LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 49—No 7 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 18 MAI 1962 PRIX 10c

La campagne électorale

(Sommaire de la BUP)

Au Canada, les principaux partis politiques ont intensifié leur campagne électorale en vue du scrutin national qui aura lieu le 18 juin.

La semaine dernière, le premier ministre du pays a abordé pour la première fois depuis le début de sa campagne électorale, la question de la politique nucléaire du Canada. Pour M. Diefenbaker, notre pays s'abstiendra de ces armes tant qu'il restera un espoir d'en arriver au désarmement. A Rimouski, dans le Québec, M. Diefenbaker a affirmé que son mot d'ordre est "le Canada d'abord, avant tout et toujours".

Il a ajouté que personne au monde ne le fera dévier de cette ligne de conduite essentiellement canadienne. Le chef progressiste-conservateur a accusé les libéraux de faire des promesses qu'ils se sont gardés de réaliser quand ils détenaient le pouvoir.

Ils parlent de pensions de $250 par mois, dit-il, mais les conservateurs ont augmenté la pension de vieillesse trois fois plus qu'eux.

Pour sa part, c'est en Ontario que s'est poursuivie la campagne du chef national du parti libéral, M. Pearson. Celui-ci a déclaré qu'un vote pour le Nouveau Parti Démocratique contribuerait à maintenir les conservateurs au pouvoir.

Il avait déjà terminé une tournée de deux jours dans sa circonscription d'Algoma-est, Sudbury et Toronto. Dans chacun de ses discours, il a soutenu qu'un gouvernement libéral peut faire beaucoup mieux que ce qu'a accompli l'administration progressiste-conservatrice en cinq ans.

Selon lui, le parti libéral a démontré qu'il peut administrer le pays sans accumuler les déficits, et sans dévaluer le dollar.

Quant au N.P.D., M. Pearson affirme qu'il n'est pas le parti du peuple, mais seulement de certaines classes de la société.

Pour sa part, le chef du Nouveau Parti Démocratique, M. Douglas, poursuit lui aussi sa campagne en Ontario. Ainsi il a souligné à Kitchener que la médecine d'Etat est un concept qui fait de rapides progrès dans le monde libre. De ce fait, il n'anticipe pas beaucoup d'opposition à l'article de son programme électoral portant sur le plan national d'assurance-santé. M. Douglas est allé ensuite à Regina, mais sa campagne n'a repris pour de bon qu'en Colombie-Britannique.

De son côté, le chef du Crédit Social, M. Thompson, s'est entretenu avec des candidats et des organisateurs de son parti, réunis à Saskatoon. A Regina, M. Thompson a préconisé des réformes fiscales, pour éviter la stagnation économique. Un gouvernement créditiste, a-t-il précisé, diminuerait les taxes et ajusterait le double impôt de façon équitable.

Appui promis aux médecins de la Saskatchewan

MONTREAL — Les médecins du Canada aideront les médecins de la Saskatchewan dans leur lutte contre un plan médical obligatoire "si les pressions économiques qui seront faites le requièrent". Cette déclaration, à l'appui de la position des médecins de la Saskatchewan, a été faite par le Dr G. W. Halpenny, de Montréal, président de l'Association des médecins du Canada, à l'occasion de la réunion annuelle de l'AMC, section du Québec.

"En Saskatchewan, a continué le Dr Halpenny, pour réussir rapidement, les politiciens ont fait des promesses sans une véritable compréhension des conséquences ultimes . . . Les médecins de la Saskatchewan ont la ferme conviction que la décision du gouvernement d'établir une assurance médicale obligatoire n'améliorera ni ne maintiendra la présente qualité de la médecine dans la province."



Le printemps n'a pas encore fait son apparition à la Baie d'Hudson, comme l'ont constaté les personnalités religieuses qui se rendaient à Chesterfield Inlet la semaine dernière pour assister aux grandes fêtes du cinquantenaire de cette mission nordique fondée par les missionnaires en 1912. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, dont le vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Son Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I., est suffragant, présida ces cérémonies. Mais en route vers le Grand-Nord il arrêta d'abord à la mission de Churchill qui recevait ainsi pour la première fois la visite d'un archevêque métropolitain. Une forte tempête de neige reçut l'éminent visiteur. Dans la photo ci-dessus on peut juger de la température inclémente par les costumes de ce "mai hivernal". De gauche à droite, l'on voit les RR PP. Jules Leguerrier, O.M.I., vicaire des missions de la Baie James, René Bélair, O.M.I., économe vicarial de la Baie d'Hudson, la Rév. Mère Leclerc, supérieure générale des Soeurs Grises de Montréal, Son Exc. Mgr M. Baudoux qui, entre deux mamans esquimaudes, porte paternellement un petit Esquimau et la Rév. Mère Fortin, provinciale des Soeurs Grises de Nicolet. (Photo Louis-Z. Perrin, Churchill)

"Les Manitobains catholiques de langue française ne cessent de donner l'exemple" — l'hon. Tritschler

L'Association des commissaires d'écoles paroissiales qui a été fondée dimanche après-midi à St-Boniface répond pleinement aux désirs de la hiérarchie, a déclaré l'hon. juge G. E. Tritschler, orateur principal à la réunion. Parlant en anglais et en français, le juge en chef du Manitoba, membre du Conseil Catholique Canadien d'Education, a exprimé aux représentants d'une vingtaine d'écoles la gratitude de l'épiscopat manitobain et la confiance qui repose en eux pour l'avancement des écoles catholiques de la province.

* * *

Collaboration forte et franche

Parlant en français, M. le juge Tritschler a fait la déclaration suivante:

Depuis longtemps j'admire la ténacité de nos concitoyens de langue française qui tiennent très haut dans cette province, par leurs organisations et leurs actes, l'idéal d'une éducation qui rend justice à l'Etat, en donnant la priorité aux droits de la famille et de l'Eglise.

Dans nos villes, cette ténacité fait face à plus d'obstacles financiers, mais encore là, les Manitobains catholiques de langue française ne cessent de donner l'exemple en y ajoutant une collaboration forte et franche avec tous ceux qui partagent leurs aspirations légitimes.

Continuons à travailler ensemble pour cette belle cause de l'école chrétienne, convaincus que nos concitoyens d'autres croyances qui ne comprennent pas toujours nos paroles, finiront par comprendre nos actes.

* * *

Au début de la réunion dans l'auditorium de l'hôpital général de St-Boniface, le docteur Adam Giesinger a lu clause par clause la constitution provisoire de la nouvelle association qui remplace le groupement des "Représentants des Ecoles paroissiales". L'Association des commissaires d'écoles paroissiales aura comme but, en somme, le perfectionnement de ses écoles (il y en a 27 dans la province, dont la majorité dans la région métropolitaine) et l'avancement de leurs intérêts auprès du gouvermeent.

Membres réguliers

Sont éligibles, comme membres, les commissaires, dont la plupart ont été choisis et chargés de responsabilité depuis deux ans, ainsi que trois délégués de chaque archidiocèse. On reconnaîtra aussi des membres associés, parmi les commissaires catholiques, anciens ou présents, des écoles publiques et des écoles privées. Il y aura aussi possibilité de nommer des membres honorifiques.

La constitution donne beaucoup de pouvoirs à l'exécutif, mais elle prévoit aussi la tenue de fréquentes réunions générales et surtout de sessions d'étude spécialisées sur les rapports financiers et académiques à remplir, sur l'embauchement du personnel, sur l'entretien des édifices, sur les activités parascolaires, etc. La constitution, sujette à amendement après une année d'épreuve, a été acceptée à l'unanimité.

C'est M. Léo Landry qui a présenté le rapport du comité des nominations, comme suit: président, M. Adam Giesinger, de l'école St-Jean-Brébeuf; vice-président, M. Roy Sutton, St. Thomas More; vice-président, Mme F. Champagne, St-Emile; secrétaire, Me Armand Dureault, Précieux-Sang; trésorier, M. J. A. Greene, délégué diocésain; premier conseiller, M. R. McCorquadale, Brandon; deuxième conseiller, M. R. Bilous, St. Nicholas (Ukrainien). Le rapport a été adopté à l'unanimité.

Après la prise de photographies destinées à immortaliser les participants, le R. F. J.-H. Bruns, S.M., a distribué et expliqué les formules de rapports financiers et académiques, qui avaient été élaborés par un comité spécial en vue d'harmoniser la comptabilité paroissiale et celle des écoles publiques. A cette occasion, on fit ressortir la première contribution du gouvernement aux écoles paroissiales, des exemplaires gratuits de formules que le Département d'instruction publique met habituellement à la disposition d'écoles publiques, seulement. Brèche minime en valeur sonnante, mais préférable à l'hostilité.

Deux objectifs

Les dépenses occasionnées par l'impression des formules ont donné lieu à une discussion sur la question des finances. Tout en tenant compte des difficultés particulières des écoles ayant un très grand nombre d'élèves (et de celles n'ayant que peu de ressources), il fut résolu de fixer la cotisation à 10 cents par élève, soit une cent par élève par mois scolaire. L'association a l'intention, en effet, non seulement de rendre de réels services aux commissions, mais aussi de promouvoir vigoureusement les représentations auprès du gouvernement et du grand public. M. Giesinger a pu, à ce sujet, donner l'exemple, en présentant le chèque de sa commission au trésorier.

Dans un mot de la fin, le R. P. R. Durocher, O.M.I., a félicité les "vétérans" de la lutte, qui ont jeté les bases de cette association, véritable explosion du laïcat sérieux, convaincu et éclairé. Il a remercié M. Greene dont le travail inlassable et caché avait préparé cette journée depuis deux ans, ainsi que le Frère Bruns et le juge Tritschler, aviseurs avertis et dévoués. M. Giesinger a signalé que le secrétaire de l'association était bilingue et que lui-même recevrait avec facilité des communications soit orales, soit écrites en français.

Les représentants d'une vingtaine de commissions scolaires d'écoles paroissiales ont fondé dimanche dernier l'Association des commissaires d'écoles paroissiales du Manitoba. Sur la photo l'on voit, à la première rangée, troisième de la gauche, Mme F. Champagne, deuxième vice-présidente, et à la suite, M. Roy Sutton, premier vice-président, l'hon. G. E. Tritschler, juge en chef et membre du Conseil Canadien Catholique de l'Education, le professeur Adam Giesinger, président, M. J. A. Greene, trésorier, M. R. Bilous, conseiller, le R. F. J.-H. Bruns, S.M., aviseur, et le R. P. R. Durocher, O.M.I., aviseur. Manquent sur la photo Me Armand Dureault, secrétaire, et M. l'abbé R. DeRoo, aviseur, ainsi que M. R. McCorquodale, conseiller, de Brandon. Parlant en anglais et en français, le juge Tristchler a montré la place qu'occupe cette nouvelle association dans la structure de l'organisation scolaire catholique au Canada. (Photo Napoléon)

Si Jules Verne revenait

Le "rayon de la mort" sort du domaine de la fiction

LEXINGTON, Mass. — Le "rayon de la mort", l'arme préférée des auteurs de romans d'aventures, est quelque peu sorti de la fiction, cette semaine, lorsque des savants américains ont réussi à atteindre la lune avec des rayons ultra puissants de lumière rouge.

Par treize fois mercredi dernier et par vingt fois jeudi, les expérimentateurs ont envoyé leurs rayons sur la lune et ont réussi à en capter la réflexion sur la terre. Le "Massacnusetts Institute of Tecnnology" a déclaré que c'était la première fois que l'homme réussissait à éclairer un autre corps céleste avec un rayon de lumière.

Les savants, pour leur part, croient que cette nouvelle invention ouvre la voie à une foule de possibilités pour le plus grand bien ou . . . le malheur du genre humain. L'inventeur du nouvel appareil, le Dr Charles H. Townes, croit que sa découverte pourra servir dans les systèmes de radar et de communications.

Des appareils, plus puissants que ceux qui viennent d'être utilisés, pourront dans l'avenir servir d'arme pour détruire dans l'espace des objets tels que des missiles et des satellites.

Le professeur Louis Smullin, qui a dirigé les expériences, a signalé que le rayon pouvait être développé en vue de servir en chirurgie, pour atteindre des endroits difficiles d'accès. Il croit aussi que l'invention aura son utilité pour envoyer aux satellites de l'énergie supplémentaire.

Entente sur Berlin?

WASHINGTON — Dans toutes les chancelleries on a discuté ces derniers jours de la possibilité de pourparlers directs entre les Etats-Unis et l'Union soviétique au sujet de Berlin. Plusieurs signes sont venus confirmer les rumeurs selon lesquelles la tension entre les deux pays au sujet de l'ancienne capitale allemande serait sur le point de s'atténuer.

Par ailleurs, le fait que Moscou a rappelé le maréchal Keniev et que Washington a fait revenir le général Clay, ne contredit pas la thèse de l'amélioration des relations. Il semblerait par ailleurs que M. Khrouchtchev lui-même serait directement intéressé à ce que les choses ne s'enveniment pas.

On a été passablement surpris d'apprendre dans les pays de l'Occident que malgré les violentes attaques dont il a été la victime, M. Molotov est toujours actif et ne se gêne pas pour défendre le stanilisme contre l'actuel maître du Kremlin.

Mondanité et laïcisme nuisent aux vocations

CITE DU VATICAN — La Commission centrale préconciliaire a étudié le problème des vocations religieuses et de la formation des jeunes aspirants aux "états de perfection".

A ce propos, le bulletin du service de presse du Concile souligne qu'en raison de la mentalité mondaine et laïciste qui s'est répandue un peu partout, les vocations se heurtent à de nombreuses difficultés, surtout la vocation à la vie religieuse. "Les fantômes que l'on crée autour du voeu d'obéissance et de pauvreté, poursuit le bulletin, ainsi que la crainte qui se manifeste à propos de ce qui a le goût de la pénitence et de la mortification, contribuent à repousser les âmes généreuses des jeunes gens qui songeraient à se consacrer à Dieu". D'où la nécessité de protéger et défendre les vocations.

"Mais, dit le bulletin, la nécessité des vocations religieuses ne doit pas pousser à chercher la quantité au détriment de la qualité et il ne faut en aucun cas "reconvertir", comme on dit généralement aujourd'hui les idéaux, l'esprit, les constitutions d'une famille religieuse dans l'intention de favoriser l'arrivée de nouvelles recrues."

L'exemple d'une vie sainte, d'un apostolat généreux et d'une charité illimitée de la part des religieux constituent le meilleur moyen de susciter les vocations. "Lorsqu'un aspirant arrive dans un couvent, ajoute le bulletin, un accueil paternel et fraternel doit certes lui être réservé, mais il faut aussi que soient prudemment évalués ses défauts et ses qualités, afin que personne ne soit introduit dans un ordre où il pourrait se révéler un loup vorace. Les supérieurs et si nécessaire le médecin, chacun dans son secteur, savent qu'ils assument une grave responsabilité devant Dieu et devant leurs confrères aussi bien en repoussant une vocation véritable par un examen trop superficiel qu'en acceptant hâtivement des preuves qui ne sont données qu'en apparence".

Le coût de la vie

Selon le bureau fédéral de la statistique, l'indice des prix aux consommateurs a monté de six-dixièmes au cours de mars et atteignait 130 et trois-dixièmes le 1er avril. Il s'agit de la hausse la plus forte depuis l'automne de 1960. Selon le bulletin mensuel du bureau fédéral, c'est une augmentation du prix des aliments et du coût des services médicaux qui est principalement responsable de la dernière hausse de l'indice des prix aux consommateurs.

La Chambre de Commerce ontarienne prône le bilinguisme

NIAGARA FALLS, Ont. — Un bilinguisme accru a été réclamé dans une déclaration destinée à préciser la ligne de conduite de la Chambre de commerce de l'Ontario. Elle a demandé au gouvernement de l'Ontario d'adopter une politique à longue portée dans ce but et a tout particulièrement suggéré:

Formation en nombre suffisant d'instituteurs afin que soit donnée une instruction permettant au moins la conversation française à tous les élèves des écoles élémentaires de l'Ontario.

Rendre l'enseignement du français obligatoire dans les classes élémentaires dans la mesure où il y a suffisamment d'instituteurs qualifiés.

En attendant, encourager et contribuer au développement par les commissions scolaires locales de bons programmes oraux en français pour les classes élémentaires.

La déclaration spécifie: "Il est désirable que notre système d'éducation travaille constamment vers la formation d'étudiants aussi à l'aise que possible en français comme en anglais. La connaissance de deux langues a une valeur intrinsèque.

"Un niveau plus élevé de bilinguisme dans notre société ne peut être réalisé que par une politique bien déterminée et à longue portée de la part du gouvernement provincial. La politique provinciale actuelle semble permettre beaucoup de choses et ne donne pas les solides directives et les encouragements auxquels les commissions scolaires ont droit."

ATHENES — La conférence des ministres des Affaires étrangères des nations membres de l'organisation atlantique a eu lieu à Athènes, en Grèce. Les pourparlers ont porté sur l'armement atomique et sur la guerre froide. Le secrétaire d'Etat américain a déclaré à son arrivée dans la capitale grecque que le danger d'une guerre n'est pas éloigné et que les Etats-Unis ont l'intention de renforcer la défense du monde libre. Dans les milieux de l'OTAN on interprète ces paroles comme le désir de Washington de doter cet organisme d'armes nucléaires. C'est M. Green qui représentait notre pays.

Mme O. Gour, de Notre-Dame-de-Lourdes, a gagné le premier prix du concours Purity qui passait en ondes à CKSB. Sur la photo l'on voit M. Harold Cuzner, représentant de Maple Leaf-Purity Flour, qui présente le chèque à Mme Gour, en présence de M. Joseph Bazin, de l'Union Commerciale de Lourdes.

DIEU ET L'ESPACE

SEATTLE — Le Soviétique n'a pas vu Dieu dans l'espace. L'Américain ne s'attendait pas à le voir.

"Le Dieu que je prie, a dit l'astronaute John Glenn, n'est pas assez petit pour que je m'attende à le voir dans l'espace."

Alors que le cosmonaute Gherman Titov était à Seattle, dimanche, on lui a demandé ses sentiments religieux alors qu'il faisait 17 fois le tour de la terre. Il a répondu:

"J'ai regardé autour de moi. Je n'ai vu ni Dieu ni anges."

"Je ne crois pas que ma croyance en Dieu soit limitée en quelques petits voyages que je puisse entreprendre dans l'espace", a souligné John Glenn.

Aujourd'hui, Radio-Vatican a critiqué Titov pour la réponse qu'il a alors fournie.

"Ne soyons pas surpris que Titov n'ait pas vu Dieu ni les anges au cours de son vol orbital, dit Radio-Vatican. Glenn ne les a pas vus non plus, et pourtant, il est croyant. Mais, il les a invoqués, certain qu'eux, ils le voyaient."

Conférence du Commonwealth pendant 23 jours au Canada

MONTREAL — Le prince Philip a quitté la Grande-Bretagne vendredi, par avion, pour Montréal, d'où il se rendit aussitôt à Ottawa.

Dimanche soir, l'époux de la reine Elizabeth revenait à Montréal pour présider, lundi après-midi, la séance d'ouverture de la conférence d'étude du Commonwealth, conférence qui d'ailleurs motive son séjour au Canada.

La plupart des participants à la conférence arrivaient à Montréal au cours de la fin de semaine. Quelque 300 participants — 230 d'entre eux provenant de l'étranger — sont invités à participer aux séances d'étude. Durant 23 jours, ils examineront les conditions de vie des populations et communautés du Commonwealth dans le contexte de l'évolution de notre monde moderne.

A ce sujet, on rappelle que le prince Philip, qui a accepté de nombreuses obligations durant son séjour parmi nous, jusqu'au 7 juin, avait affirmé devant l'Association canadienne des correspondants de guerre, réunie en Grande-Bretagne il y a deux ans: "Je suis particulièrement heureux de ce que la prochaine conférence d'étude du Commonwealth se tienne au Canada, car votre pays dispose d'une grande variété de centres industriels susceptibles de nous donner d'intéressantes leçons."

La première conférence du genre s'était tenue à Oxford, en 1956. Celle qui débuta lundi à Montréal, est en fait "itinérante": les délégués parcourront, en effet, tout le pays, jusqu'à Vancouver, où s'achèveront les assises, le 6 juin.

A l'issue des sessions à Montréal — qui dureront quatre jours — les participants se sépareront en groupes d'études d'une vingtaine de personnes et visiteront différentes communautés industrielles du Canada.

La C. V. F. entreprend une enquête sur la vie économique des nôtres

QUEBEC — L'une des principales manifestations des noces d'argent du Conseil de la vie française sera la tenue d'une journée d'étude sur la solidarité économique des groupes français au Canada et aux Etats-Unis. Cette journée sera préparée par une enquête. Lors de la réunion mensuelle des directeurs du Conseil de la vie française, le président, le R. P. Landry, O.P., a remis à chacun de ses collègues un exemplaire de ce questionnaire.

Il constitue un fascicule de 30 pages. Il a été préparé par des spécialistes en questions économiques. Ces messieurs feront la synthèse des réponses et orienteront les échanges de vue pendant la journée. Le questionnaire sera envoyé dès cette semaine à tous les groupements français hors du Québec, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Le R. P. Landry et M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, ont présenté un rapport très optimiste de la Semaine française, qui a eu lieu à Ottawa, du 22 au 29 avril. Le secrétaire a remis aux membres des exemplaires des pancartes qui seront distribuées dans les écoles pour la Semaine de la vie française. Celle-ci aura lieu du 20 au 27 mai. Elle a pour thème: Nos sociétés patriotiques.

Le président de la Fraternité française, M. Armand Godin, a présenté un rapport de la campagne de souscription en cours. Les résultats sont des plus encourageants à date. Il a souligné en particulier le travail accompli par le directeur de la campagne: M. Ricard. Celui-ci consacre tout son temps à cette entreprise.

Le président a présenté les hommages du Conseil à la Société historique de Québec qui vient de célébrer ses noces d'argent. La présidente, Mme Reine Malouin, qui est aussi directrice au Conseil de la vie française, l'a remercié.

Sur proposition de MM. LeBlanc, de Moncton, et LaFlèche, de Winnipeg, le Conseil a décidé de prendre part à la manifestation qui marquera le lancement du volume de M. le chanoine Groulx sur le Canada missionnaire.

Pour Benoit de Margerie, de Québec, Winnipeg sera un retour aux sources

QUEBEC — Quand M. Benoit de Margerie conduira sa troupe d'artistes de la ville de Québec au Festival dramatique du Canada, ce sera un peu pour lui comme s'il retournait chez lui.

C'est à Winnipeg, ou plus exactement avec la troupe du Collège de St-Boniface, que M. de Margerie a fait ses premières armes dans le domaine théâtral. Il y retourne maintenant pour participer au Festival qui aura lieu du 14 au 19 mai.

M. Benoit de Margerie connaît les membres des deux autres troupes de langue française qui participeront au festival et il s'attend que des membres de sa famille viendront le voir à Winnipeg de Saskatoon où il est né, il y a 29 ans.

"Je n'ai pas été chez nous depuis que je suis arrivé ici, il y a sept ans", dit M. de Margerie, directeur-gérant du "Théâtre de Maintenant", gagnant du Festival de l'Est du Québec.

Sa troupe présentera "Boeing-Boeing" du dramaturge moderne français Marc Camoletti. C'est une comédie légère portant sur les tribulations d'un type nommé Bernard qui a trois fiancées, trois hôtesses de l'air.

La vie amoureuse de Bernard est organisée sur les horaires des avions, mais elle est désorganisée lorsque la compagnie aérienne fait l'acquisition d'appareils réactés rapides et que les horaires doivent changer en conséquence.

"Tout se termine très moralement", dit M. de Margerie, qui est en charge des relations extérieures d'un magasin à rayons de Québec.

Le "Théâtre de Maintenant" a été formé, en novembre 1960, d'artistes expérimentés et de débutants. Tous les acteurs sont jeunes. Dans la vingtaine ou moins.

Le directeur de "Boeing-Boeing" est Guy Thivierge, un diplômé du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de Québec, qui joue également dans la pièce. Au festival régional, il a remporté le trophée accordé au meilleur directeur.

Charlotte Langlois, une des quatre comédiennes de la pièce, a remporté le trophée accordé à la meilleure actrice. C'est elle qui a le rôle féminin principal. Michel Gariépy, directeur des programmes d'un poste radiophonique de Québec, a remporté le trophée attribué au meilleur comédien et il en était à sa première expérience de la scène.

(La pièce passera au théâtre Playhouse le 19 mai dans la matinée.)

Grand exercice de la chanson française

Une centaine d'étudiantes, environ 25 étudiants et tout près de 20 hommes se rencontraient le dimanche après-midi 13 mai au gymnase de l'école secondaire de Ste-Agathe pour repasser une première fois ensemble les pièces du Festival Annuel de la Chanson française. L'entrain ne fit pas défaut. Le chant, tous s'en aperçurent, permet au plaisir de s'identifier au travail. Pendant deux heures, tous s'amusèrent ferme, mais travaillèrent plus ferme encore. A moins que nous dussions renverser la proposition . . .

Le cher Père Martial Caron, S.J., n'eut pas l'air de se fatiguer. Même qu'il communiquait son élan avec tellement d'aise que les voix n'étaient pas plus éraillées à la fin qu'au début de cet exercice.

Le Comité du Festival provincial tient à offrir ses remerciements aux religieuses et aux Frères qui ont une fois de plus consenti à s'oublier au profit de leurs élèves et de la Cause. Il apprécie particulièrement la chaleureuse hospitalité ménagée à un groupe aussi dense de personnes par la Rév. Sr Paul-de-la-Croix, directrice de l'école secondaire centralisée de Ste-Agathe. C'était la première étape d'une glorieuse aventure. Tous, adultes et étudiants, s'en souviendront longtemps.

AVIS aux instituteurs et institutrices

La correction de l'Examen de français aura lieu cette année les samedi et dimanche 2 et 3 juin prochains, aux endroits suivants: 5e année, à Ste-Rose-du-Lac; 6e année, à Notre-Dame-de-Lourdes; 4e, 7e, 8e, 9e et 10e années, au gymnase Notre-Dame, St-Boniface.

FESTIVAL de la CHANSON

le mercredi 6 juin
à 8 h. 45 p.m.
(heure avancée)
au théâtre Playhouse, Winnipeg

1,500 sièges à remplir,
200 chantres sur la scène,
musiciens de talent à l'orchestre.

VENEZ TOUS

Billets en vente aux bureaux de l'Association, au Collège et à CKSB

$1.00 pour adultes
50 sous pour enfants

En Saskatchewan: Jubilé d'or de l'A.C.F.C.

50 ans de vie française en Saskatchewan,
50 ans d'alerte, de lutte, de succès et de déboires!

Un demi-siècle de prières, de démarches, de travail, de ténacité!
rappelés, célébrés à Duck Lake, le 8 juillet,
et à Prince-Albert, les 9, 10 et 11.

Réservez ces dates! Préparez-vous y! Bienvenue à tous!

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 6-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $2.00; 1 an et demi, $3.00; 2 ans $4.00; 3 ans et demi $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adresser vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire.

Elèves enregistrés à l'Ecole du Sacré-Coeur de 1905 à 1914 (incl.)

CONNAISSEZ-VOUS LES ADRESSES DES ANCIENS DE CETTE LISTE? Si oui, auriez-vous l'obligeance de communiquer ces renseignements à l'une ou l'autre des personnes suivantes: Mme O. Roy, 115, rue Adelaide (WH 2-9587), ou à Mme J. Carignan, 580, avenue Elgin (SP 4-8549).

A

Allard Emile-05
Adam Rosette-05
Allard Rose-05
Aunais Charlemagne-11
Aunais Lucien-11
Aunais Robert-12
Abrams May-13

B

Bedard Rene-05
Benard Léon-05
Beaubien Amedée-05
Bolen Maurice-05
Brien Maxime-05
Brodeur André-05
Brodeur Ovila-05
Brodeur Willie-05
Brodeur Alfred-05
Beauchemin Pauline-05
Barre Thérèse-05
Bolen Mary-05
Brien Rose-05
Barre Victor-05
Bedard Georges-06
Barré Geneviève-06
Barré Victorien-06
Brunelle Bertha-06
Régan Clémenze-08
Brunelle Doléan-08
Bouvier Albert-08
Brodeur Octave-08
Beaudry Albert-09
Beaudry Dora-10
Bouvier Jean-10
Brière Joseph-10
Bénardin Arthur-11
Bourgoin Laurent-11
Beshwaty Joseph-11
Beshwaty Amélia-11
Bénardin Adélard-11
Bruyère Georges-11
Bellerose Alice-11
Bellerose Bertie-11
Biollo Marie-12
Biollo Régine-12
Biollo Jean-12
Brunelle Armand-12
Brunelle Eugène-12
Brunelle Louis-12
Bruyère Eléonore-12
Bruyère Eva-12
Bruyère Laura-12
Bellemare Albert-12
Brunelle Melvine-12
Brunelle Clarinda-12
Beauvais Arsène-12
Bruyère Paul-12
Bourque Phylis-13
Bourque Lorette-13
Bourque Armand-13
Brassard Cordule-13
Brassard Irène-13
Bibeaud Eléonore-13
Bretner Jacques-13
Bretner André-13
Bellemare André-13
Bouveron Marie-14
Baudry Louis-14
Bourque Alban-14
Bruyère Charles-14
Bruyère Herménégilde

C

Caouette Willie-05
Cooper Charles-05
Comeau Joséphine-05
Carroll Rose-05
Cooper Ethel-05
Cooper Eva-05
Cooper Dorothy-05
Coupez Claire-05
Coupez Léo-05
Coupez Madeleine-05
Chandonnet Arthur-08
Cowley Louis-08
Castéla Renée-08
Chauvière Simone-08
Clancy Georges-08
Clancy Harry-08
Comeau Louis-09
Chouinard Germaine-09
Chouinard Judith-10
Coupal Camille-10
Castéle Henri-10
Chabot Eveline-10
Comtant Lorette-11
Cardon Marguerite-11
Cardon M.-Louise-11
Castéla M.-Louise-12
Chauvière Guy-12
Cowley Georges-12
Comtant Henriette-12
Chabot Léopold-12
Carroll Laurent-12
Carroll Edouard-12
Chevrier Romain-12
Chabot Luc-12
Carroll Blanche-12
Collin René-13
Collin Yvonne-13
Collin Germaine-13
Couture Léon-13
Cardon Edouard-13
Charlebois Oscar-13
Cowley Frank-14
Cardon Jeanne-14
Cardon Irène-14
Chevrier Louis-14
Cummings Marguerite
Chales Aimé-14
Couture Gabrielle-14
Couture Cécile-14
Couture Jean-14
Chabot Marguerite-14
Chaput Lucien-14
Côté Jacques-14
Cox Théodore-14
Cox Gérard-14

D

Desaulniers Henri-05
Deseutels J.-Baptiste-05
Déméter Achille-05
Déméter Edgar-05
Dumoulin Armand-05
Dumoulin Thercicius-05
Duriez Michel-05
Descôteaux Yvonne-05
Deseutels M.-Louise-05
Déméter Elvire-05
Dumoulin Claire-05
Dumoulin Lucille-05
Desmarcoux Jeanne-05
Desmarcoux Yvonne-05
Ducheneau M.-Rose-06
Duchesneau Délima-06
Dumoulin Gabrielle-07
Desrochers Christiana
Desrochers Paul-08
Desrochers Armand-08
Denis L.-Philippe-08
Denis Gaétane-08
Duc Jules-08
Duc Julia-08
Duc Adeien-08
Duc Germaine-08
D'Argis Antoinette-09
D'Argis M.-Louise-09
D'Argis Léopold-09
Desrochers Joseph-09
Desrochers Clément-09
Desrochers Raoul-09
Déry Reine-09
Déry Alphonsine-09
Déry Alphonse-09
Dumouchel Armand-09
Dumaine J.-Baptiste-09
Desrochers Germaine-10
Desrochers Lucien-10
Deseutels Alfred-10
Dufresne Lorette-10
Dufresne Henri-10
Dufresne Alphée-10
Domiani Maria-10
Demiani Rosina-10
Demontigny Félix-10
Demontigny Alice-10
Dumoulin J.-Gualbert
Demontigny M.-Rose-11
Degesse Aimé-11
Desrochers Paul-12
Desrochers Ruben-12
Desrochers Eva-12
DePaolo Dominique-12
Dominic Marie-12
Dominic Rose-12
Duc Aline-12
Delloli Tony-12
DiPierro Jean-12
Déry Clara-13
Déry Théodule-13
Denis Martha-13
Dupuis Laurette-13
Desjardins Lilly-13
Dyck Esther-13
Dyck Roger-13
DiPierro John-13
Dubuc Richard-13
Desrochers Hermas-14
Dyck Eva-14
Devoni Frank-14
Durbet Elise-14

F

Fournier Eveline-05
Fournier Alma-05
Fauconnet Léona-05
Falkner Rhéa-05
Fournier Watson-05
Fournier Gustave-05
Fournier Raymonde-08
Fournier Georges-08
Falkner Agnès-08
Floux Gaston-08
Fleux Renée-08
Fontaine Maria-09
Fontaine Lucie-09
Fugère Louise-09
Fugère Arthur-09
Finkenstein Frank-09
Favret Maurice-09
Fontaine Georges-10
Falkner Juliette-10
Fragasse A.-11
Fontaine Arthur-11

G

Gauthier Henri-05
Gauthier Arthur-05
Gauthier Léo-05
Gourdeau Pauk-05
Gourdeau Ernest-05
Gourdeau Jules-05
Gauthier Valéda-05
Gauhtier Lumina-05
Gauthier Alma-05
Gourdeau M.-F.-05
Gourdeau Julienne-06
Gobeil Léontine-06
Gladu Martine-06
Gladu Maggie-06
Gladu Louis-06
Gervais Wilfrid-07
Gosselin Arthur-07
Gosselin Colombe-07
Gosselin Georges-07
Gosselin Jean-Paul-07
Gosselin Yvonne-07
Gladu Frank-07
Guilbert Louis-08
Guillemin Diana-08
Guillemin Aurore-08
Guillemin Guillaume-08
Gallagher Kathleen-08
Grant Agnès-08
Gauthier Léandre-08
Gauthier Bertha-08
Guillemin Zélinda-08
Gosselin Edouard-08
Gauthier Gédéon-09
Gareau Emile-09
Gauthier Michel-10
Gareau Léopold-10
Gauthier Alice-10
Germain Rosina-11
Gauthier Roland-12
Getzie Elsa-12
Gingras M.-Louise-12
Godon Aimé-12
Goulet Philippe-12
Goulet Eugène-12
Goyette Adélard-12
Goyette Albert-12
Guay Léandre-12
Guay Emilia-12
Guillemin Marie-12
Gareau Alida-13
Garnier Gabrielle-13
Garnier Hubert-13
Gagnon Blanche-13
Gagnon Rose-13
Goyette Edna-13
Goyette Adélard-13
Goyette Albert-13
Goyette Maria-13
Goyette Béatrice-13
Gallant Pauline-14
Goulet Flore-14
Gareau Alice-14
Guillemin Célina-14
Guillemin Denis-14

H

Hamel Georges-05
Hébert Louis-05
Hébert Théobald-05
Heagley Denis-05
Hamel Anna-05
Hamel Thérèse-05
Hamel Louisa-05
Harrington Elsie-05
Heagley Maggie-05
Huybrecht Urbain-06
Hupé Edmond-06
Hupé Michel-06
Huot Anna-08
Hamel R.-Anna-08
Héroux Dorisa-11
Héroux Marie-11
Hamel Alice-11
Hark Blanche-13
Hark Violet-13

I

Ives Rose-05
Ives Dorothée-09
Ives Henri-09

J

Jacques Wilfrid-05
Jacques Angélina-05
Jacques Céline-05
Jolin Pacifique-13
Jacomine Maria-13
Jérôme Wilfrid-13
Jeffrey E.-14
Jeffrey K.-14

(à suivre)

Ceux qui ont compilé cette liste ont tâché de la faire aussi complète et parfaite que possible. S'il y avait quelque erreur, nous prions les intéressés de nous excuser.

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Il n'est jamais seul celui qui est accompagné de pensées nobles.

Sir Philip Sydney.

Sortie à la paroisse de St-Jean-Baptiste

Dimanche dernier, 62 garçons appartenant à la manécanterie et aux enfants de choeur ont joui d'une sortie à St-Jean-Baptiste, Man. Nos élèves ont fait les frais du chant à la grand-messe, et tous ont été ravis d'entendre ces belles voix s'exprimer avec beaucoup de piété et d'harmonie.

A l'issue de la messe, les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie de la paroisse ont reçu nos enfants à la nouvelle école et leur ont servi toutes sortes de gâteries. On a ensuite mis le gymnase au service des garçons, la température ne permettant pas de jeux extérieurs.

Vers 2 h. p.m., le groupe se rendit à St-Norbert, où les excursionnistes ont organisé une partie de baseball. En même temps, à St-Norbert, les jeunes filles de l'école ont participé à une pratique de chant en prévision du Festival qui aura lieu prochainement.

Le groupe était sous la direction du R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., vicaire. Tous sont revenus enchantés de cette sortie.

Récital de musique

Le dimanche 27 mai, à 8 h. p.m., les élèves du département de musique de l'école donneront un récital pour le public. Tous ceux qui apprécient le beau chant et la bonne musique devraient réserver ce soir-là dès maintenant. L'artiste invitée sera Mlle Frances Rowlin, une trompettiste accomplie. Ce récital aura lieu dans la salle Guertin.

Jubilé à l'Académie Ste-Marie

Un bon nombre de paroissiens du Sacré-Coeur se sont rendus au thé à l'Académie Ste-Marie en l'honneur de la Rév. Mère Isidore-de-Séville, provinciale, et de la Rév. Sr M.-Philippine, toutes deux fêtant cinquante ans de service dans leur communauté. Ces visites étaient une façon tangible de montrer notre reconnaissance pour le dévouement des religieuses de cette communauté dans notre paroisse depuis plus d'un demi-siècle.

Les quêtes

Au prône de dimanche dernier, le R. P. Curé a de nouveau fait appel aux paroissiens délinquants de bien vouloir assumer leur part de la responsabilité financière de la paroisse. Comme il l'a si bien fait remarquer, certains paroissiens donnent à l'Eglise le même montant qu'ils donnaient lorsque les salaires étaient de 50 cents de l'heure et que le pain se payait 5 cents. On accepte que les salaires soient plus élevés parce que le coût de la vie a augmenté, mais pour certains les dépenses de la paroisse ne semblent pas avoir subi ces hausses de valeur. Comment s'y prendre pour faire réaliser ce devoir à un bon nombre des nôtres?

La nouvelle école

La nouvelle construction a subi un dévoilement très intéressant la semaine dernière, lorsque les entrepreneurs ont enlevé la clôture qui entourait le chantier. Maintenant nous pouvons voir l'extérieur entier du corps de bâtisse. C'est réellement très joli! C'est tellement joli que la ville de Winnipeg a jugé bon de hausser nos impôts, de sorte que nous aurons le privilège démocratique de payer plus de $6,000 cette année au fisc pour avoir économisé à la commission scolaire municipale le coût de l'éducation de 350 élèves. Ça, c'est du "fair play" en règle!

Ouverture officielle

La date en est fixée au 9 septembre et plusieurs paroissiens sont déjà à l'oeuvre pour préparer cette ouverture. Dans le but d'atteindre le plus grand nombre possible d'anciens élèves pour les inviter à se joindre à nous pour ce grand jour, nous commençons cette semaine la publication de leurs noms. Cette liste qui paraît ailleurs dans cette page donne le nom de l'ancien avec l'année de son inscription à l'école. Si un ancien reconnaît son nom, ou si toute autre personne reconnaît le nom d'un ancien, ils sont priés de communiquer l'adresse de cette personne à Mme O. Roy, 115, rue Adélaide (WHitehall 2-9587), ou à Mme J. Carignan, 580, avenue Elgin (SPruce 4-8549). Si chacun y met du sien, nous pourrons ainsi rejoindre un grand nombre de nos anciens élèves et leur envoyer une invitation spéciale pour l'ouverture officielle.

Ephemérides

Mois de mai 1932 (il y a 30 ans).

Vous rappelez-vous qu'il y avait alors une maison des Frères de la Merci, située au numéro 490, avenue College? Ces Frères hospitaliers offraient leurs services, le jour et la nuit, à tout homme malade, n'importe où dans la ville de Winnipeg. Les indigents recevaient ces services gratuitement; on acceptait une offrande des autres. (Que sont-ils devenus?)

Magasinons en 1932: Soupe aux pois Campbell, 3 pour 25 cents; fèves au lard, 7 cents la boîte; thé Salada, 22 cents la livre; sel, sacs de deux livres, 2 pour 11 cents; sucre, 5 livres pour 25 cents.

C'est au cours de ce mois que le R. P. Prisque Magnan, O.M.I., rendait son âme à Dieu, à l'âge de 63 ans. Ce grand missionnaire avait passé toute sa vie sacerdotale dans l'Ouest. En 1887, il était nommé vicaire des missions dans le vaste diocèse de Mgr Taché. Le P. Magnan a aussi été un des principaux artisans de la fondation de la paroisse du Sacré-Coeur, alors qu'il était provincial de sa congrégation.

Elections au club de tennis: Hervé Sala, président; Auguste Royal, vice-président; Maurice Prud'homme, secrétaire-trésorier; Mlles Hélène Léger et Yvette Sala, conseillères. La cotisation des membres avait été fixée à $5 chacun pour la saison.

Premiers de classe en mai 1932: Cours préparatoire, Rita Pelletier et Ruth Delisle; 1ère année, Huguette LaFlèche et Dorothée Audet; 2e année, Marguerite Louis et Bernadette Gosselin; 3e année, Marie Carignan et Gilles Perras; 4e année, Louis Bourbonnais et Marcel Gorman; 5e année, Violette McBeth et Irène Fauchère; 6e année, Albert Delorme et Françoise Carignan; 7e année, Alma Taillon et Germaine Rousseau; 8e année, Lorraine St-Godard et Thérèse Rhéaume; 9e et 10e années, Georgette Perras et Lucienne Blanchard.

Les visiteurs suivants s'étaient arrêtés au presbytère: Son Exc. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin; Son Exc. Mgr E. M. Bunoz, O.M.I., vicaire apostolique du Yukon; M. l'abbé Robert Neary, chancelier de l'archidiocèse de Winnipeg; et les RR. PP. Oblats O. Robillard, C. O'Dwyer, M. Kalmès, J. Bednarz, I. Desautels, D. Jubinville et A. Veilleux.

O. ZECOUTES.

Le monde du sport

Les saisons se suivent-elles de trop près dans le monde des sports?

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Faudra-t-il reviser un jour les calendriers sportifs? Si on tient compte des revenus des enthousiastes du sport, on a la tentation de répondre: ce devrait déjà être fait. Comment concevoir que le baseball mineur et majeur débute alors qu'on gèle encore partout, sauf peut-être à St-Louis, et que le ballon-panier et le hockey sont en pleine effervescense à cause des éliminatoires? que la très grande majorité des sportifs se soucient très peu d'aller débourser deux ou trois dollars pour geler dans les estrades, même si les Yankees jouent du baseball de fort calibre? Comment admettre que le football puisse commencer alors qu'il fait une chaleur tropicale, et que le cordial n'est pas de mise, sauf pour les invétérés du remède qui n'ont pas besoin du football pour "guérir"? Comment comprendre que la finale de football se dispute sous la neige, bien souvent, alors que même les fervents du cordial doivent doublier la dose, risquant ainsi de ne pas voir la joute, ce qui, à ce point, n'est sans doute plus important?

On a joué au hockey au mois de mai alors que les golfeurs étaient déjà sur les verts. Cela n'aide pas beaucoup le hockey dira-t-on, et pourtant . . . il y avait foule aux éliminatoires pour la coupe Memorial et la coupe Allan, même s'il y avait moins de monde dans les estrades de baseball. Il y aura foule lors de l'ouverture de la saison de football et l'équipe de baseball des Goldeyes attirera quand même un bon nombre d'enthousiastes, surtout si le club parvient à la série finale. On s'explique difficilement cet enthousiasme pour des sports variés. Où les gens prennent-ils l'argent pour tous ces sports? Ne nous le demandez pas, nous n'en savons rien. Nous notons seulement que les ligues de baseball commencent trop à bonne heure durant la saison, que le hockey dure trop longtemps, que le football ne devrait pas se jouer en été, ni l'hiver, et qu'il y a même des concours de patinage artistique en été, au Canada, par-dessus le marché, mais qu'il y a partout des foules!

Bravo Jacques!

Jacques Plante, la merveille masquée des Canadiens de Montréal, vient de se mériter le trophée remis annuellement au joueur le plus utile à son équipe. On imagine que l'agile gardien de buts des Canadiens doit être un homme heureux puisqu'en plus de se mériter un bonus de $1,000, qui sera doublé du fait que les Canadiens ont une entente avec leurs joueurs à cet effet, il voit son mérite reconnu officiellement là où jadis il avait de la difficulté à obtenir une simple mention. Après avoir été choisi sur le premier club d'Etoiles de la Ligue Nationale, Plante reçoit le seul autre trophée auquel il pouvait aspirer et qu'il n'avait pas encore obtenu. Plante a gagné le trophée Vézina plus souvent que tous les autres gardiens de buts; il a été choisi à trois reprises sur le premier club des Etoiles et a vu son nom s'inscrire sur le trophée Vézina à six reprises. Que peut-on exiger de plus d'un gardien de buts? Al Rollins et Roy Worters ont été les deux autres gardiens de buts à qui on a décerné cet honneur.

Plante a commencé sa carrière avec les Citadelles de Québec et il portait alors une tuque qu'il avait l'originalité de se faire lui-même. Il débuta avec les Royal de Montréal, puis passa au Buffalo de la Ligue Américaine. En 1952-53 il jouait trois joutes pour le Tricolore, et dans une série dramatique il remplaçait McNeil pour quatre joutes dans les éliminatoires. L'année suivante il retourna à Buffalo, mais il termina la saison avec les Canadiens et il demeura avec le Tricolore jusqu'à l'an dernier alors que sa carrière semblait bel et bien terminée. Blessé et incapable de retrouver sa forme, Plante dut prendre le chemin de la Ligue professionnelle de l'Est, où il garda les buts du Royal de Montréal. Il se fit déjouer 24 fois en huit joutes, mais il défendit la cage avec tellement d'ardeur qu'on décida de le faire revenir à Montréal, où il termina la saison tant bien que mal.

Du courage

Plante a été dans l'obligation de surmonter de sérieux handicaps tout au long de sa carrière. Il a longtemps souffert d'asthme, et des blessures au visage l'ont forcé à plusieurs reprises à prendre le chemin de l'hôpital. Il n'a jamais joué une saison au complet dans la Nationale avant cette année et on se demande encore comment il a pu faire. Plante a été un joueur spectaculaire dès l'instant où il a mis le pied au Forum. C'est lui qui a transformé le métier de gardien de buts enchaîné à son but en celui d'explorateur audacieux. C'est lui qui a inventé le masque, qui a été le premier à le porter et qui a refusé de l'enlever, même quand toute la direction des Canadiens le blâmait. C'est lui surtout qui a été capable de passer outre les remarques désobligeantes des chroniqueurs sportifs de Montréal et de province, de même que celles encore plus injustifiées des amateurs et supposés experts. Ce dut être là sa plus rude bataille, mais Plante a su la gagner et c'est depuis ce jour que nous lui vouons une admiration sans borne. Jacques Plante est demeuré un homme dans l'adversité et son courage doit nous inspirer tous.

Plante a souvent passé de mauvais moments au Forum. Les foules lui étaient peut-être sympathiques, mais il suffisait de quelques mécontents pour changer l'atmosphère du Forum en un endroit difficilement respirable pour ce jeune athlète. Les conseils et les critiques pleuvaient de partout, surtout quand les choses allaient mal. On lui refusa à plusieurs reprises la première place sur les clubs d'Etoiles parce que "Doug Harvey faisait tout le travail!" Harvey n'était plus là cette année et Plante a gagné le trophée Vézina et maintenant on le proclame le joueur le plus utile à son club. Quelle belle revanche parce que c'est celle de l'excellence sur la médiocrité, du courage sur la rage inutile et du meilleur esprit sportif sur la mesquinerie de quelques-uns. Jacques Plante peut maintenant quitter le hockey professionnel: il a fait plus que tout autre gardien de buts, non seulement pour son équipe mais pour le sport lui-même.

AVIS

La chronique des Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher, paraît cette semaine en page 6.

La chronique des Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher, paraît cette semaine en page 6.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

"La Chatte" à "Billet de faveur"

Une place de choix est désormais réservée aux amateurs de cinéma chaque samedi soir à 8 h. 30. "Billet de faveur", présenté au réseau français de Radio-Canada, offrira à ses téléspectateurs, le 19 mai, un film d'Henri Decoin, "La Chatte".

Françoise Arnoul et Bernard Blier sont les vedettes de ce drame de la Résistance.

Après la mort de son mari, abattu par les Allemands, une jeune femme le remplace dans le réseau de la Résistance et prend le pseudonyme de "La Chatte". Elle réussit sa première mission, qui consistait à s'emparer des plans d'une nouvelle fusée allemande. Le soir de sa victoire, "La Chatte" rencontre un journaliste suisse avec qui elle sympathise très rapidement. Mais ce dernier est en réalité un officier allemand qui, sous une fausse identité, ne recherche que les aventures galantes. Se jouant de la jeune femme, il éveille son amour et provoque ses confidences.

De Caunes à la Pierre-Saint-Martin

Depuis qu'il a été interviewé à la télévision ("Carrefour" et "Télé 62"), depuis qu'il apparaît, chaque semaine, à titre de commentateur de ses propres documentaires, Georges de Caunes est désormais connu des téléspectateurs canadiens comme une sorte d'Ulysse moderne dont l'"odyssée" l'a mené sur la calote polaire, en Amazonie, à Tahiti, au Sahara, en Islande, en Finlande, en Laponie, en Afrique et en Asie.

Au cours de l'émission "Georges de Caunes en voyage", du vendredi 25 mai à 11 h. p.m., nous verrons le sympathique journaliste français dans un pays qu'il affectionne plus particulièrement: la Pierre-Saint-Martin, dans les Pyrénées. Dans ce documentaire, pendant que l'explorateur Casteret surveille les opérations des spéléologues français et espagnols, nous verrons vivre les Basques et participerons à leurs fêtes à Lacq.

Ancien avocat, maquisard durant la guerre, Georges de Caunes a été, tout à tour, en plus de "grand voyageur sous le soleil", cinéaste, comédien, journaliste, reporter de revues et de grands journaux. Plus récemment, il s'est révélé grand humoriste avec "Les Coulisses de la télévision", qui lui valut le Prix de l'humour 1961.

Bien qu'il soit rentré maintenant au pays natal, de Caunes qui tient avant tout à son indépendance et à sa liberté est loin d'avoir terminé ses aventures ou expéditions à travers le monde. Au premier plan de ses projets, figure un séjour d'environ un an sur une île déserte du Pacifique, où il compte s'installer en septembre prochain. Il se propose alors de filmer son expérience de la solitude afin qu'un jour nous puissions vivre l'aventure avec lui.

Au poste CBWFT

SAMEDI 19 MAI

2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les apprentis
8.00—Visite à nos cousins
8.30—Billet de faveur
10.00—Le Monde du sport
10.30—A communiquer
11.00—Long métrage: "Jeunes filles en danger"

DIMANCHE 20 MAI

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long métrage: "Le pont des soupirs"
5.00—La Parole vivante
5.30—L'heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Histoires extraordinaires
10.30—Actualités politiques
11.00—Festival d'Art dramatique
11.30—A la rencontre des musiciens

LUNDI 21 MAI

4.00—Revue de la maison
4.30—Valise diplomatique
5.00—CF-RCK
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Film
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Conférence du prince Philippe
10.00—Votre courrier
10.30—Long métrage: "Croiseur Sébastopol"

MARDI 22 MAI

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Premier plan
10.30—Homme devant la science
11.00—Temps présent
11.30—Les couche-tard

MERCREDI 23 MAI

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Sur deux notes
8.00—La côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Paris-Musique
10.00—Album de famille
10.30—Long métrage: "L'Affaire Macomber"

JEUDI 24 MAI

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—La déesse d'or
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Politique: Parti Libéral
9.15—Politique: Prog.-Conservateur
9.30—Sherlock Holmes
10.30—Temps présent
11.00—Long métrage: "La vie en rose"

VENDREDI 25 MAI

4.00—L'éternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'écran des jeunes
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—L'épée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Le Canada en guerre
8.00—Le mors aux dents
8.30—Filles et garçons
9.00—Cinéma international: "Cette sacrée jeunesse"
10.30—Politique: Prog.-Conservateur
10.45—Politique: N. Parti Démocratique
11.00—Georges de Caunes en voyage
11.30—Cinéma: "La Femme aux deux visages"

La Suède compte 182 quotidiens

STOCKHOLM — Le nombre des journaux quotidiens en Suède était de 182 au cours de la première moitié de l'année 1961; au total, le tirage de ces journaux atteint 3,869,900 exemplaires, d'après une étude récente. Il en résulte que le tirage moyen pour chaque journal est de 21,263 exemplaires.

Il y a dix ans, la Suède possédait 240 journaux quotidiens et le tirage de tous ces journaux était de 3,474,000 exemplaires. Le tirage moyen par journal était donc de 14,000 environ; ce qui signifie que le tirage moyen a augmenté d'environ 50 pour cent au cours de ces dix dernières années. Dans le même temps, le tirage total a augmenté de près de 400,000 exemplaires.



Au Festival Dramatique

"Le baiser était un baiser"

La pièce que le Cercle Molière a présentée lundi soir, au début du festival d'art dramatique du Canada, est parsemée de paroles mémorables, car il s'agit de former un immense nuage de mots n'ayant pas de rapport avec la réalité concrète et d'élever ensuite la réalité à la hauteur de ce nuage. Plaisanteries cruelles des bourgeois, inventions bénévoles de Sancho, fictions légales du notaire, camaraderie superficielle des quêteux, voilà autant d'épaisses bouffées de mensonges qui envahissent l'âme simple de Dulcinée, la serveuse, pour devenir, par sa foi, une force réelle de dévouement héroïque au service de la misère.

Un mensonge a créé à ses yeux un ulcère sur le visage d'un clochard pour susciter sa sympathie, un autre mensonge fait disparaître l'ulcère par "miracle", mais son baiser, instrument du miracle, n'en était pas moins réel. C'est l'Auditeur, dont le devoir est précisément d'écouter et de dépister la vérité, qui l'a dit: "L'ulcère n'était pas réel, mais son baiser était un baiser". Il célébrait par cette phrase la victoire d'un être naïf, le seul parmi tous les personnages de la pièce à briser l'emprise du conformisme social par un acte de foi si puissante que son besoin d'être aimé devient un immense besoin de répandre l'amour.

Fait intéressant à noter, la dernière grande pièce jouée par le Cercle, "Chambre à Louer", mettait en vedette une autre inadaptée sociale qui a fini par se jeter sous les roues d'une voiture, tandis que, cette fois-ci, l'héroïne choisit librement le sacrifice d'elle-même et triomphe. C'est plus beau . . .

Quelques défauts

La "Dulcinée" de Baty invite le spectateur à suivre l'évolution d'une personne, à qui on n'a jamais demandé une permission, en une personne qui se consacre aux tâches ardues de la chevalerie. La comédienne qui entreprend ce rôle, et dont l'amour passe d'une étincelle à une conflagration, doit disposer d'une gamme étendue d'émotions et d'intonations. Cette lente graduation chez Aldonza (La Dulcinée) manquait précisément pendant la première des deux parties de l'action, lundi soir, et le jeu manquait par conséquent d'emprise progressive.

Une autre défectuosité a nui à la présentation, surtout pendant la première partie, à savoir l'excessive rapidité du débit de plusieurs figurants de second plan. Il leur incombait en effet de concrétiser le monde des idées et des sentiments qui servait de fond aux réactions de Dulcinée, car cette pièce est faite de traditions, de sagesse familière, de lenteurs latines, de métaphores ensoleillées. Evidemment, la décision de hâter les colloques de moindre importance a été dictée par des facteurs inhérents aux festivals et aux temps modernes. Mais on renonce ainsi à créer l'ambiance dont la pièce a besoin, et que la musique seule ne réussit pas à suggérer.

Une troisième faiblesse réside dans l'insonorité de la voix chez plusieurs participants, défaut d'autant plus remarqué en comparaison des richesses d'inflexion de l'Hôte, de Martinez, de Sancho, du Notaire, de Sanchica (délicieuse), de l'Auditeur. Ici cependant il faut signaler en toute justice que le Cercle se lance délibérément dans une campagne de rajeunissement et choisit donc une pièce qui, en fait de personnages, dépasse d'emblée les ambitions d'autres troupes du festival. Enfin, admettons que le Sancho péchait un peu par monotonie, par des hésitations occasionnelles et qu'il n'avait pas assez chaud quand il avait chaud.

Un tas de bonnes choses

Ceci dit, il y a lieu d'affirmer que le juge-critique, dont la performance n'a pas établie sa propre compétence, aurait pu trouver des tas de bonnes choses à dire au sujet de cette présentation. La litanie des saints, les cris de Sancho, victime de culbutes involontaires, les visages à la barrière du château témoignent éloquemment de la maîtrise des scènes de foules que le Cercle a héritée de feu M. Boutal. On n'oubliera pas de sitôt les groupements harmonieux de personnages, le jeu des comédiens de second plan pendant l'action principale (qui n'a pas remarqué la séduisante Salmerona?), la simplicité du décor où un puits, une fenêtre, une barrière transformaient la scène en un tour de main, l'élégance flamboyante des costumes, la main tremblante du chevalier mourant, la petite voix, mi-incrédule, mi-croyante d'Aldonza qui dit: "Plume bleue?, la dignité matriarcale de Cristola, le bouleversement de l'Enfroqué, le naturel de Lazarille, etc. En buvant le bon vin, Sancho s'écria avec un enthousiasme inoubliable "Vive Noé". La "Dulcinée" du Cercle, surtout quand on tient compte du terrain qui nourrit ses racines et du climat qui forme ses fruits, désaltérait aussi agréablement. Vive le Cercle.

L'hon. juge Alfred Monnin, président national, a présenté avec dignité, dans les deux langues officielles alternativement, le juge-critique, M. J. Berry.

Distribution

L'Aveugle, Benoit Guyot; Lazarille, Roger Léveillé; L'Hôte, Robert Séguier; L'Hidalgo, Ubald Laurencelle; Aldonza, Monique Guyot; Le Muletier, Gilles Bouchard; Le Soldat Manchot, Robert Bellefeuille; La Pèlerine, Angéline Larivière; Pedro Martinez, Maxime Desaulniers; Tenorio Hernandez, Guy Pariseau; Sancho, Robert Trudel; Le Bachelier, André Soulodre; La Gouvernante, Marthe Benoist; Le Notaire, Armand LaFlèche; Le Curé, Lucien Paquin; Le Barbier, Raoul Ferraton; Sancha, Léonie Guyot; Sanchica, Rose-Marie Bryner; L'Auditeur, Denis Bélair; L'Alguazil-Major, Benoit Guyot; Le Greffier, Ubald Laurencelle; Gines de la Herra, Armand LaFlèche; Cocles, Robert Bellefeuille; L'homme à l'ulcère, Robert Séguier; Le Desmochado, Paul Léveillé; La Salmerona, Estelle Goulet; L'Enfroqué, Guy Pariseau; Le Manchot, André Soulodre; Chiquiznaque, Raoul Ferraton; Cristola, Raymonde Marchand; Le Chef des Archers, Gilles Bouchard; Un Archer, Lucien Paquin; La voix de Don Quichotte, Denis Bélair; Mise en scène, Pauline Boutal; Assistante, Régine Marsh; Direction de la scène, Gilles Guyot; Décor, John Harris; Exécution du Décor, Alphonse Larivière; Costumes, Christiane Le Goff; Exécution des Costumes, Aimée Simons; Accessoires, Louise Rémillard; Maquillage, Irène Lane; Musique et publicité, Guy Pariseau.

* * *

Epilogue

La présentation de la pièce a été suivie d'une attente, qui a été récompensée par l'apparition de M. John Berry sur l'estrade. Ce dernier a eu assez de misère à se placer les pieds, littérairement et littéralement.

Après avoir lu une phrase d'Hamlet que tout juge-critique doit savoir par coeur, il a bien défini le thème de "Dulcinée" et ensuite fait des commentaires détaillés qui indiquaient chez lui une ignorance étonnante du milieu d'où cette tranche de vie avait tiré inspiration et du milieu dans lequel on le présentait. Ca lui a pris apparemment toute la première partie "obscure" pour saisir la "clarté" de la deuxième partie.

Entre-temps il déplaçait ses feuilles et ses pieds, cette deuxième manoeuvre étant exécutée en s'asseyant partiellement sur le coin d'une table.

Après avoir vu une pièce dont on peut dire que le tout, personnel et décor, a été marqué d'une très grande "distinction" de manières, l'épilogue semblait un peu débraillé. La pilule a été digestible seulement parce qu'elle se présentait dans une enveloppe française.

R. D.

Ne me dites pas que ce problème est difficile. S'il n'était pas difficile, ce ne serait pas un problème. — FOCH.



Son Exc. M. Raymond Bousquet, nouvel ambassadeur de France au Canada, a présenté ses lettres de créance au gouverneur général, Son Exc. M. Georges Vanier, le jeudi 10 mai. On le voit ici dans son uniforme officiel, en compagnie de son épouse. Il a été précédemment ambassadeur en Belgique pendant cinq ans. (Photo La Presse)

Lettre de Paris

Les chrétiens dans la tourmente algérienne

L'incident eut deux ou trois millions de témoins muets et étonnés. Il est révélateur du profond désarroi de certains esprits devant le déroulement des événements d'Algérie.

Depuis la chapelle du couvent dominicain de l'Annonciation, à Paris, la télévision française retransmettait la messe dominicale. Les caméras étaient braquées sur le prédicateur, le R. P. Louvel, qui commentait en chaire l'Evangile du bon Pasteur.

"Les brebis du bon Pasteur, disait-il sont tout le troupeau, les Musulmans algériens compris, et il est inadmissible de prétendre défendre la civilisation chrétienne avec des moyens aussi antichrétiens, tels que de mitrailler des Musulmans sur leur lit d'hôpital à Alger . . ."

A ce moment, une voix passionnée s'éleva au fond de l'église. Debout, un homme apostrophait le prédicateur: "Suffit, monsieur. Trahison! Vous péchez contre l'esprit". Pris à partie par l'assistance, l'inconnu quitta l'église et disparut dans la rue du faubourg St-Honoré. En chaire, le R. P. Louvel n'avait pas bronché; mais les téléspectateurs eurent, pendant plus d'une minute, la vision d'un visage douloureusement étonné et scandalisé. Puis, l'incident clos, le prédicateur reprit le cours de son sermon.

Nous le retrouvâmes aussitôt après la messe, dans le car de réalisation T.V. Il nous dit:

Brebis et Pasteur

"Lorsque j'ai préparé ce sermon sur le bon Pasteur, j'ai lu et relu la page d'Evangile que j'avais à présenter. Je n'ai pu m'empêcher alors de penser à ceux qui sont assassinés tous les jours de l'autre côté de la Méditerranée. Oui, ces hommes, ces femmes, ces enfants, ces malades, ils sont bien au nombre de ceux que Jésus veut appeler 'ses brebis'.

"J'ai hésité cependant à le dire. Ce langage, me semblait-il, ce n'était pas à Paris qu'il fallait le tenir, mais à Alger. Il me paraissait superflu de dire à des chrétiens de France que l'on ne peut pas être chrétien et assassiner son prochain.

"Mais je savais que le virus de haine étend son action. Peut-être fallait-il prévenir le mal avant qu'il nous ait atteint. J'ai donc parlé. Je sais maintenant que le mal est plus grave et plus étendu que je ne pensais. Comment des chrétiens peuvent-ils se scandaliser lorsqu'un prêtre, commentant l'Evangile, leur rappelle que la violence et le meurtre qui frappent au hasard des innocents sont en flagrante contradiction avec les paroles du Christ?"

* * *

Le drame qui se prolonge et s'élargit en Algérie, où l'on compte plus de 1,000 morts et 1,500 blessés depuis la proclamation officielle du cessez-le-feu, continue donc de troubler les esprits et d'exaspérer les passions, non seulement sur les lieux même de la tragédie, mais aussi en France métropolitaine. Certains milieux catholiques sont sans doute plus que d'autres sensibles à certains aspects de l'affrontement chrétien-musulman, fruit atroce du désespoir des Européens. Pour sublimer leur refus à l'évolution, leur lutte retardatrice, ces hommes qui ont peur et qui souffrent à Alger, à Oran et ailleurs, leur donnent volontiers l'allure d'une nouvelle croisade contre les infidèles, d'un combat de la Croix du Christ contre les étendards du Prophète. "Pour la troisième fois dans l'Histoire, disent-ils, le christianisme est menacé d'être submergé en Afrique du Nord. Nous nous battons pour éviter qu'il en soit ainsi".

* * *

Mais, en deça de ces divagations, il existe aujourd'hui en Algérie une situation qui ne laisse pas d'être préoccupante, parce qu'elle est terrible et douloureuse. On peut en juger par une lettre publique, signée des noms de tous les responsables des Mouvements d'Action catholique et dirigeants d'oeuvres sociales en Oranie. Ces militants chrétiens qui sont au coeur du drame, écrivent notamment:

Responsabilités chrétiennes

"Pour avoir condamné avant d'avoir satisfait à la vérité et à la justice, nous considérons que l'Eglise de France partage avec le pouvoir une part de responsabilité dans les événements qui, de plus en plus, ensanglantent cette terre.

"La violence n'a jamais rien résolu, disait le Pape, et ici où nous savons le prix de la violence, nous en sommes convaincus plus que quiconque. Mais la violence ne naît jamais spontanément; elle est la réaction d'un amour qui se voit refusé, d'une justice qui se sait lésée, d'une vérité qui se sent bafouée. Ce qu'aujourd'hui l'Eglise de France semble nous refuser, c'est son amour. Et ce que le gouvernement nous a déjà refusé, c'est la justice et la vérité. Ne condamnez donc pas cette violence avant d'avoir dénoncé les causes qui l'ont motivée . . ."

Les organismes centraux de mouvements dont se réclament les signataires avaient demandé à leurs adhérents de ne pas cautionner cette lettre ;en fait, la plupart se sont inclinés et ne l'ont pas paraphée, bien que le document diffusé porte néanmoins leurs signatures.

Mais cette précision, si elle est importante du point de vue de la discipline dans l'Eglise, ne change rien au fond du problème: ceux qui représentent l'élite engagée des chrétiens d'Algérie estiment que la défense de leur foi contre la menace de l'Islam et du communisme les rend solidaires des actions meurtrières des commandos de l'O.A.S.

Le même phénomène est enregistré ailleurs, par exemple dans ce quartier populaire de Bab el Oued à Alger, où les militants communistes d'hier sont devenus les plus actifs soutiens de la politique de résistance de Salan et de ses troupes. Il y a là quelque chose de profondément troublant, qui échappe complètement aux normes de la raison et s'explique seulement par le dérèglement que l'angoisse et la peur ont introduit dans les esprits et dans les coeurs de ces hommes et de ces femmes brutalement arrachés à leur destin, et dont l'univers familier est en train de s'écrouler autour d'eux.

* * *

Au-dessus de cette mêlée et de cette confusion, un pasteur appelle inlassablement à la confiance et à l'espoir. Mgr Léon Etienne Duval, archevêque d'Alger, multiplie ses efforts pour apaiser et réconforter ses malheureux diocésains. "La plus terrible de vos souffrances, leur disait-il il y a quelques mois, est peut-être que le découragement a frappé à votre porte. Et le découragement peut vous conduire sur un chemin dangereux, un chemin qui n'est pas le chemin de Dieu . . . Céder au découragement et à ses funestes suggestions, ce serait faire injure à Dieu . . . Vos droits, vous devez les défendre par des moyens légitimes. Ce sont les moyens les plus forts. Le moyen le plus sûr de compromettre une cause légitime, c'est de la défendre avec de mauvais moyens. . . Vous devez regarder l'avenir avec confiance".

Hélas, la blessure que les Français d'Algérie portent au coeur paraît trop profonde pour qu'ils puissent entendre la raison. Si un "choc" psychologique n'est pas rapidement provoqué, le pire est à caindre . . .

Maurice HERR.

Billet du vendredi

Loti à Constantinople

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a à Stamboul, quartier d'Istanbul sur la rive droite de la Corne d'Or, une avenue Pierre-Loti (**Piyerloti Cadessi**) et un hôtel Piyer Loti. Du côté d'Eyoub, on trouve aussi, au sommet de la colline dominant le vaste cimetière, la fameuse mosquée et ce tombeau d'Eyoub où les non-Musulmans ne sont pas admis, le café turc où l'écrivain français aimait à musarder, coiffé d'un fez et fumant le narguilé comme un autochtone. Vêtu à la turque, Loti réussit un jour à pénétrer dans ce tombeau où le disciple du Prophète repose depuis près de quatre siècle, dans une châsse incrustée d'or. Il n'est pas le seul Européen à avoir accompli cet exploit.

Dans ses **Notes d'une voyageuse en Turquie**, qui remontent à plus de cinquante ans, Marcelle Tinayre raconte qu'à l'exemple de Loti elle visita la mosquée d'Eyoub vers 1909, au lendemain de la révolution des Jeunes Turcs, et qu'elle accéda elle aussi au tombeau, sans déguisements ni subterfuges, coiffée du chapeau cloche qui était alors le dernier cri à Paris, faisait se retourner d'étonnement les dames turques en tchartchaf, aussi bien que les Arméniennes et les Grecques de Pera. Elle y entra avec des compagnons, grâce à la complaisance des gardiens du lieu, encore sous le coup de l'enthousiasme qui suivit l'avènement du sultan Mehmet V, frère et successeur de l'absolutiste Abdül Hamit II.

En sa qualité d'officier de la marine française, Julien Viaud dit Pierre Loti fit trois fois le tour du monde ou à peu près. Sans toutefois fouler la terre canadienne, bien qu'il ait séjourné assez longtemps aux Etats-Unis. Des contrées d'Orient, Moyen ou **Extrême**, la Turquie est celle qui l'envoûta le plus. Il lui consacra un culte, se fit en ses dernières années son avocat et son défenseur, chaque fois que les circonstances parurent l'exiger. Son premier contact avec la Turquie datait de 1870. Il avait vingt ans et naviguait comme étudiant à bord du **Jean-Bart**, qui avait mouillé dans le port de Smyrne. Ses impressions d'alors furent quelconques.

Il était en 1876 à Salonique, ville aussi turque que grecque, et ce fut l'épisode d'**Aziyadé**. Il arrivait quelques mois plus tard à Constantinople, où il assista au sacre, ou à l'investiture, de cet Abdul Hamid (ou Abdül Hamit II) qui allait être chassé de son palais après trente-trois ans de pouvoir abusif. Il le montre alors "monté sur un cheval blanc monumental, à l'allure lente et majestueuse, caparaçonné d'or et de pierreries". Dès lors, Pierre Loti revint souvent à Constantinople. En 1903, il y commande le **Vautour** pendant dix-huit mois, et il a près de lui le jeune enseigne Frédéric Bargone, qui sera l'écrivain Claude Farrère, comme lui fanatique de la Turquie.

* * *

A Constantinople, Loti vit d'abord sur son navire, puis il s'installe dans une maison de Pera, où il n'est pas à l'aise. Il passera son temps à se chercher un intérieur à sa convenance, mais c'est à Stamboul, dans une demeure à la turque, qu'il se plaît le mieux. Les mois d'été, il se transporte sur le Bosphore, comme il est de tradition chez les Européens. Il comprend le turc et commence à le parler. C'est surtout à Stamboul, dans cette partie pieuse et vieillotte avoisinant Eyoub, qu'il est chez lui. Pendant des heures, coiffé du fez rouge, sans desserrer les dents, il fume le narguilé auprès de flâneurs turcs qu'il ne connait pas, et sont ses amis.

De plus en plus attaché à l'Islam, il songe un moment à s'engager dans l'armée turque, commence des démarches dans ce sens, puis renonce à cette idée extravagante. Il écrit dans son journal intime: "J'ai beaucoup couru le monde et j'ai surtout habité l'Orient que j'aime". Et dans **Fantôme d'Orient**: "Quelque chose de moi-même est couché dans la terre turque avec Aziyadé". Dans l'oeuvre de Loti, au moins cinq livres appartiennent à la Turquie: **Aziyadé, Fantôme d'Orient, Les Désenchantées, La Turquie agonisante, Suprêmes visions d'Orient.** Quand les puissances occidentales s'acharnèrent contre la Turquie, entre la disparition d'Abdul Hamid et l'avènement de Mustafa Kemal, Loti la défendit par tous les moyens, ce qui explique la vénération dont il y est encore l'objet.

L'ILLETTRE.

Déclaration de l'Episcopat canadien sur le Concile

— II —

Le prochain Concile:

B — Une étape vers l'unité des chrétiens

Le Pape Jean XXIII a fait l'annonce de la tenue du prochain Concile à la cérémonie de clôture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et il a nettement orienté lui-même le prochain Concile dans le sens d'un rapprochement avec nos frères séparés. L'une des perspectives du Concile n'est-elle pas la réunion de toutes les Eglises dans l'unité voulue par le Christ?

Avant même d'aller tendre la main à son frère pour se réconcilier avec lui, tout homme sérieux s'arrête d'abord pour réfléchir sur ce qu'il a fait, ce qu'il doit faire et ce qu'il va dire. Parce qu'il désire profondément que son frère et lui revivent dans l'amour, l'unité et la paix, il s'applique d'abord à se rendre lui-même plus acceptable en faisant disparaître en lui ce qui pourrait compromettre sa démarche. C'est cette première étape de réflexion et d'autocritique que veut franchir le prochain Concile.

La Presse internationale, les milieux romains et le Pape lui-même ont insisté d'abord sur l'idée de réunion des chrétiens quand ils parlaient du Concile. Puis, sans cesser d'être préoccupées de l'unité chrétienne, les autorités ont rappelé qu'il y avait une étape préalable à parcourir: celle du renouvellement intérieur de l'Eglise.

C'est avec réalisme et sérieux qu'il faut aborder le grave problème de l'unité chrétienne. En orientant le deuxième Concile du Vatican sur la recherche d'un rajeunissement intérieur de l'Eglise, Rome, bien loin de rejeter au second plan la préoccupation de l'unité des chrétiens, manifeste son désir sincère de l'accomplir et franchit un premier pas pour y parvenir. L'orientation "oecuménique" du Concile, explicitement voulue par le Pape, prend une tournure concrète qui, pour être moins spectaculaire que celle entrevue par l'opinion publique, n'en sera que plus profonde et plus efficace.

Les Catholiques doivent donc préparer le prochain Concile en pensant aux chrétiens qui ne partagent pas leur foi; ils doivent s'efforcer de mieux comprendre et de mieux aimer leurs frères séparés. Mais ils ne doivent pas croire que le prochain Concile aura comme conséquence de supprimer du jour au lendemain toutes les divisions et qu'il peut être une sorte de "conférence au sommet" de toutes les religions chrétiennes.

Espérons que tous, malgré nos divergences et la lenteur des étapes à franchir, nous aurons assez de courage, d'amour fraternel et de sens de la fidélité au Christ, pour persévérer jusqu'au bout dans la recherche des moyens qui nous feront parvenir à l'unité visible voulue par le Christ. Le prochain Concile se définit lui-même comme un de ces moyens.

C — Un Concile à la mesure du monde contemporain

Dans les siècles passés, les Evêques se réunissaient sous la présidence du Pape pour préciser un point de doctrine. Ainsi, au Concile d'Ephèse (431),

* * *



* * *

les Pères déclarèrent que Marie est vraiment la Mère de Dieu. Au soir de cette journée mémorable, le peuple chrétien en liesse accompagna les participants au Concile en une procession triomphale pour exprimer que la définition conciliaire rejoignait les convictions que la foi avait développées chez les fidèles durant quatre siècles de vie chrétienne.

Et au dernier Concile du Vatican (1870), la définition de l'infaillibilité pontificale précisait une conviction que l'Eglise tout entière avait toujours exprimée dans sa vie, mais que de nouvelles doctrines risquaient d'ébranler.

Aujourd'hui, ce n'est plus seulement tel ou tel point de doctrine qu'il s'agit de préciser; c'est toute la conception de la vie qui est en jeu: vie toute tournée, selon l'expression même du Saint-Père, "vers la seule jouissance des biens de la terre que les recherches scientifiques modernes mettent maintenant avec facilité à la portée des hommes de notre temps". (All. de Jean XXIII aux membres des commissions et secrétariats (14 nov. 1960), dans Doc. Cath., n. 1341 (4 déc. 1960), col. 1480) Ce n'est plus seulement une erreur qu'il s'agit de combattre, c'est une déviation de la pensée, ce sont les égarements de l'esprit humain, qui a perdu le sens de la destinée surnaturelle de l'homme. C'est l'ignorance de la vérité, c'est même le refus de la vérité, son mépris, son aversion à l'égard du vrai. (Enc. Ad Petri Cathedram (29 juin 1959), dans Doc. Cath., n. 1308 (19 juillet 1959), col. 898, **quoad sensum**)

Il s'agit pour l'Eglise de définir d'une façon bien nette quelles sont les attitudes qu'elle doit prendre et les moyens qu'elle doit employer pour faire pénétrer les principes chrétiens dans la vie des hommes, sous tous ses aspects: familial, civique, économique, politique et social. Il s'agit pour elle de faire découvrir la force qui la soutient dans l'accomplissement de sa mission surnaturelle, au monde contemporain facilement satisfait de ses progrès techniques et porté à se replier sur lui-même dans la jouissance des biens terrestres. Il s'agit pour l'Eglise de se présenter comme le témoin authentique de l'Evangile, devant des multitudes d'hommes qui prétendent se conduire sans Dieu, sans Jésus-Christ, sans son Evangile, et même sans la loi naturelle.

Telle est l'immense et la tragique question à laquelle le Concile doit apporter une réponse. Dans le contexte du drame de l'humanité d'aujourd'hui, le Concile prend des dimensions insoupçonnées. Il intéresse non seulement les croyants mais tous ceux qui croient encore à la dignité de l'homme et aux valeurs morales qui font sa grandeur.

Oui vraiment, le prochain Concile, à cause du but principal qu'il se propose, à cause de l'intérêt qu'il suscite à travers le monde même non-catholique, à cause de son caractère vraiment universel, suscite dans le coeur du Saint-Père et de tous les chrétiens, les plus grandes espérances et leur permet à bon droit d'en attendre des fruits abondants non seulement pour notre génération, mais même pour les siècles à venir. Que pouvons-nous faire pour ne pas décevoir cette attente?

(à suivre)

La Bible vous parle

(Les textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Nous ne voulons pas que vous soyez ignorants au sujet des morts; il ne faut pas que vous vous désoliez comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Puisque, nous le croyons, Jésus est mort puis est ressuscité, de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les amènera avec lui. (I Thess 4, 13-14)

En Saskatchewan

Le Cinquantenaire de l'ACFC

M. RAYMOND DENIS

Mes Souvenirs

Le premier congrès des Canadiens français, après la formation de la province, eut lieu à Vonda, les 29 et 30 juin 1909. Le congrès de Duck Lake ne fut donc que le deuxième congrès tenu dans la province.

Le congrès de Vonda fut convoqué par M. l'abbé Bérubé, curé de Vonda. Il coïncidait, en autant que je me souvienne, avec la bénédiction d'une cloche. Mgr Pascal était présent ainsi que l'honorable Turgeon, député de Prince-Albert et procureur général de la province, et le sénateur Benjamin Prince.

M. l'abbé Bérubé avait pour but de créer une fédération des sociétés St-Jean-Baptiste qui existaient déjà dans la province et étaient assez actives, spécialement à Willow-Bunch, Delmas et Vonda.

Des invitations avaient été lancées un peu partout, mais comme nous n'avions pas de journal de langue française pour atteindre nos gens, il avait fallu recourir à des invitations personnelles. Il est entendu que les Canadiens français des paroisses de Vonda, Prud'homme et St-Denis s'étaient rendus en grand nombre; il y en avait également du Sud de la province et un bon nombre des paroisses du Nord.

Dans l'après-midi, après la bénédiction de la cloche, il y eut réunion dans le sous-sol de l'église, si je me souviens bien. La question scolaire était déjà, dans le temps, largement débattue.

Mgr Langevin — qui était un Bleu bon teint — affirmait que par la constitution des deux nouvelles provinces, on nous avait livrés pieds et poings liés à la majorité et, qu'au point de vue national, la constitution ne nous donnait aucune garantie.

M. l'abbé Bérubé, aussi rouge que Mgr Langevin était bleu, affirmait que par les écoles séparées qui étaient permises par la constitution, le Gouvernement fédéral était allé aussi loin que possible dans la sauvegarde de nos droits. Le reste dépendait du Gouvernement provincial. Il appartenait au Gouvernement provincial de décider jusqu'à quel point l'enseignement du français serait autorisé dans les écoles de la province.

M. l'abbé Bérubé mit l'honorable M. Turgeon au pied du mur. Il voulait obtenir une déclaration de principe au nom du Gouvernement de la province. Comme il était d'une nature plutôt ardente, je n'ai pas besoin de dire qu'il fustigea assez vigoureusement les ministres qui n'avaient pas le courage de leurs convictions. Ceci c'était pour M. Turgeon.

M. Turgeon se défendit de son mieux, parla beaucoup pour tenter d'en dire le moins possible et découvrit très heureusement que le train qui venait de Winnipeg et qui avait une heure et demie de retard, arrivait juste à temps pour lui permettre une retraite honorable. Il fallait, en effet, qu'il prenne ce train pour se rendre à Regina.

Ce fut cette passe d'armes entre le curé de Vonda et l'honorable M. Turgeon qui fut le clou de cette séance de l'après-midi.

M. le curé de Vonda affirma que les deux grandes questions autour desquelles nous devions tous nous unir, c'était la question des écoles et la colonisation.

Il y eut élection des officiers, lesquels s'engagèrent à convoquer un autre congrès pour 1912, mais je ne me souviens pas des noms des personnes qui furent élues. Je sais, cependant, que le Père Delmas, O.M.I., curé de Delmas dans le temps et plus tard principal de l'école St-Michel de Duck Lake, fut l'un des vice-présidents pendant que, je ne sais pour quelle raison, je fus placé dans le bureau de direction.

Le soir il y eut un grand banquet avec pas moins de 400 convives et, comme de coutume, toute une série de discours.

M. le curé de Vonda m'avait demandé, dans le cours de l'après-midi, si j'accepterais de parler après le banquet sur une question qu'il m'indiqua lui-même: "La langue gardienne de la foi".

J'étais arrivé de France depuis à peine cinq ans, je savais que là-bas beaucoup de mes compatriotes qui parlaient français ne fréquentaient pas l'église, et je ne voyais pas du tout comment j'allais développer cette théorie de "la langue gardienne de la foi".

Pendant que M. Turgeon et M. le curé de Vonda s'attaquaient ou se défendaient à qui mieux mieux, je pensais, moi, à trouver des arguments dont je pourrais me servir pour établir que, réellement, dans les plaines de l'Ouest, la langue française était la gardienne de la foi catholique. Des âmes charitables voulurent bien me dire, à la fin du banquet, que je m'étais bien tiré d'affaire, mais je me permets encore d'en douter.

M. F. Rentier, Belge, devait traiter de la littérature française et de son influence au Canada, pendant que le Père Delmas parlait de colonisation et que M. l'abbé Bérubé faisait un magistral appel aux religieux et religieuses du Québec, leur demandant de venir ouvrir des pensionnats en Saskatchewan afin de sauver l'héritage catholique et français de la jeune génération. Ce fut là réellement le premier congrès des Canadiens français de la Saskatchewan.

Les suites n'en furent pas particulièrement brillantes, parce que je ne me souviens pas que l'exécutif se soit jamais réuni. Cependant, j'ai l'impression qu'en 1911 une tentative fut faite pour jeter les bases d'un deuxième congrès, mais Mgr Mathieu venait d'arriver à Regina, le **Patriote** avait été fondé et ce fut tout un nouveau groupe qui convoqua le congrès de Duck Lake en 1912.

Pendant que nous nous réunissions à Vonda pour assister au congrès de 1909, plusieurs prêtres, le même jour, se réunissaient à Duck Lake pour étudier la possibilité de créer un journal catholique et français. Je puis citer les noms du Père Charlebois, principal de l'école St-Michel de Duck Lake, qui devint plus tard Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Pas, M. l'abbé Bourdel, curé de Prud'homme (Howell dans le temps), devenu ensuite Mgr Bourdel, et M. l'abbé Myre, curé de Bellevue.

C'était un groupe qui ne s'entendait pas très bien avec M. l'abbé Bérubé dont le caractère était plutôt irascible et, au lieu de travailler ensemble, dans la même direction, les uns organisaient un congrès avec l'idée qu'il en résulterait une association nationale, pendant que les autres tentaient de fonder un journal. Les deux mouvements étaient bons et heureusement, les prêtres réunis à Duck Lake en ce mois de juin 1909 furent plus heureux dans leur tentative de fonder un journal que nous le fûmes à Vonda dans notre tentative de fonder une organisation nationale.

On peut considérer le Père Charlebois et M. l'abbé Myre comme les véritables inspirateurs de la fondation du journal.

(à suivre)

"Winnipeg 6"

Le ministère des postes a publié dans les quotidiens, lundi, une grande annonce pour promouvoir l'usage du chiffre indiquant le zonage sur la correspondance. Il s'agissait d'identifier chaque zone à Winnipeg avec une photo d'un édifice important dans la zone correspondante. Pour St-Boniface on a choisi la basilique.

Malheureusement, quelque fonctionnaire zélé y a affiché le titre "Winnipeg 6". Geste inexact et insultant, car la désignation "St-Boniface" est officielle et suffisante.

Parmi les vives réactions, remarquons une lettre de Me Louis Deniset et des annonces publiées personnellement par Me Laurier Regnier dans ces mêmes journaux. La bureaucratie ne démord pas.

PETITE NOTE

A l'occasion du départ pour Sao Paolo, Brésil, des Rév. Srs Marie-Joseph et Marie-Louise, de la communauté des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies, il y aura un thé dans la salle paroissiale du Précieux-Sang, le dimanche 27 mai, de 2 h. à 6 h. p.m. Les parents et les amis sont cordialement invités à s'y rendre.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 14 mai qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface.

M. l'échevin Warman, maire suppléant, présidait la séance en l'absence de M. le maire Guay, qui est actuellement à Miami, où il suit les conférences de la réunion mondiale de la Fédération des maires.

M. Gabriel Soulodre, de la rue Despins, se présentait devant le Conseil pour soumettre sa demande pour le terrain situé au numéro 263, rue Hamel. Il donnait au Conseil une réponse qu'il avait reçue de la division de planification du gouvernement métropolitain, où celle-ci ne voyait pas d'objection à l'obtention d'un permis de construction dès qu'il s'en tiendrait à certaine distance à l'avant et à l'arrière ainsi que sur les côtés de la propriété.

Le Conseil décida de mettre la propriété en vente; M. Soulodre et tous les intéressés peuvent soumettre leurs propositions.

Problème d'égout

Trois résidants de la rue Goulet protestaient contre le reflux de l'égout de cette rue dans leurs caves et contre les dommages causés. Il y a déjà plusieurs années que ces résidants se plaignent, mais cette année un grand projet de construction d'égouts dans ce district améliorera le sort de ces résidants.

M. A. B. Smith, de la division des terres du Pacifique Canadien, demande à la ville la permission de construire une voie d'accès par chemin de fer sur la rue Lacombe, afin de desservir la compagnie McCullan Transport. Ceci attirerait sans doute d'autres industries dans cette localité. Le Pacifique Canadien soumettra ses plans à la ville avant de les soumettre au Bureau des commissaires du transport. La ville posera certaines conditions pour la pose éventuelle de système d'aqueduc et d'égout sous la voie ferrée lorsqu'il s'agira de le faire.

Un gymnase

Le Dubuc Social Club, au nom de l'église Holy Cross, demande la permission d'agrandir ses bâtiments scolaires pour y ajouter un gymnase. Cette demande fut remise à la commission de planification.

La compagnie Steel Structures voudrait conduire les membres du Conseil ainsi que le comité de l'aréna à Carman pour y visiter une construction similaire.

Les pompiers

L'Association des pompiers de St-Boniface recevra les membres de l'Association canadienne des pompiers à une réception et un banquet à l'hôtel Marion, le 4 juin, et y invite le Conseil.

Cette même association demande à la ville de passer un règlement qui placerait la date où il lui faudrait amorcer les négociations des contrats de travail au 1er janvier 1963 au lieu du mois d'octobre 1962; ceci fut remis au comité de la législation.

Le règlement 4340, qui fixe le salaire et les honoraires du maire et des échevins fut passé sans discussion.

Le contrat pour la pose du gazon dans les parcs et sur les boulevards de la ville fut accordé à la firme J. H. From, au montant de $20,910. Il fut décidé que le travail se ferait sous la direction et l'inspection de la commission des parcs.

Le greffier fut autorisé de demander des soumissions des compagnies d'assurance pour l'assurance en groupe des employés de la ville ainsi que pour les employés qui jouissent de leur pension.

L'échevin Softley proposait que le comité de développement industriel dépense la somme de $1,250 pour obtenir une carte donnant les contours de la rivière Seine ainsi que les élévations. Lorsque le cours de la Seine sera changé, il sera possible de recupérer approximativement 800 acres de terrain, dont une partie appartiendrait à la ville.

Le maire suppléant offre les félicitations du Conseil à l'échevin et Mme Hart, qui célèbrent leur 20e anniversaire de mariage.

Résolutions

Des 115 résolutions soumises par les comités pour l'approbation du Conseil, nous relevons que le comité sur le futur économique du Manitoba a retenu les services de W. L. Wardrop et Associés, qui étudieront les possibilités d'emploi dans la province jusqu'en 1970;

que l'ingénieur fera circuler une pétition parmi les intéressés en vue de la demande du Petit Séminaire qui voudrait faire paver le terrain en face du séminaire et de l'église St-Louis-de-France;

que vu le rapport fait à la réunion du comité de santé à propos de la plainte des résidants des places Cabana et Gaboury des odeurs qui proviennent de l'International Laboratories et de Barrett Roofing, le président du comité et le directeur de l'Unité Sanitaire feront une investigation et un rapport à ce sujet.

Par suite d'une recommandation de la commission des parcs de la ville, M. Douglas-R. Beaulieu est nommé administrateur des parcs avec le titre de chef de département.

Il fut résolu de demander des estimés des compagnies ou firmes de St-Boniface pour redécorer les bureaux du maire ainsi que les salles du Conseil et des comités.

Lundi prochain étant jour de congé, la réunion des comités aura lieu le mardi 22 mai.

A mardi prochain.

M. I. BONNIER, DE PASSAGE

M. Irénée Bonnier, de Montréal, responsable du service de distribution des films français de l'Office National du Film, a passé quatre jours au Manitoba, cette semaine. En compagnie de M. Antonio Vielfaure, de St-Boniface, représentant de l'ONF au Manitoba français, il rencontra un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices dans plusieurs de nos centres urbains et ruraux et constata que le film français, toujours plus populaire et mieux utilisé, rend d'immenses services à la cause culturelle française.

L'éminent visiteur profita de son séjour ici pour revoir d'anciens collaborateurs et amis, du temps où il s'occupa de la Children's Aid Society, section St-Boniface.

Pour mettre en vedette la beauté de Notre-Dame

PARIS — Il est question d'apporter d'importantes modifications d'architecture et d'urbanisme dans l'île de la Cité, à Paris, aux abords de la cathédrale Notre-Dame, l'un des plus beaux édifices religieux de France.

L'inspecteur général des bâtiments civils et palais nationaux, M. Joseph Marrast, a exposé les grandes lignes d'un projet d'aménagement qui mettra mieux en valeur les principaux monuments historiques du coeur de la capitale, c'est-à-dire non seulement Notre-Dame, mais ses alentours.

Les points essentiels du projet comprennent le rétablissement des proportions de la Place du parvis de Notre-Dame. L'actuel parvis, plusieurs fois agrandi, est six fois plus vaste qu'il n'était au Moyen-Age. Pour lui ôter son aspect désert et pour réduire la surface de la Place, le plan prévoit la plantation de rangées d'arbres sur un large refuge central face à la cathédrale. Ceci permettrait, a fait remarquer M. Marrast, de masquer l'affreuse façade de la préfecture de police qui se trouve de l'autre Côté de la même Place.

Le parvis proprement dit de la cathédrale serait modifié et élargi en forme de demi-cercle — il est rectangulaire actuellement — et son niveau serait abaissé de trois marches ainsi qu'il était au Moyen-Age. La circulation serait infléchie devant Notre-Dame, et de chaque côté du parvis, des arbres seraient plantés également; à droite, ils cacheraient le presbytère dont l'architecture est douteuse.

De l'autre côté de la cathédrale, un îlot longeant la rue du Cloître-Notre-Dame serait transformé en "parkings", après destruction du bloc occupé par la coopérative de la préfecture de police.

Décès de la Rév. Sr Marie-Jean-Baptiste à l'Académie St-Joseph

Le 12 mai, après une longue maladie, s'éteignait une religieuse des Saints Noms de Jésus et de Marie, la Rév. Sr Marie-Jean-Baptiste (Elodie Daneault).

Née en 1888 du mariage de M. Trefflé Daneault et de Marie Tremblay, Elodie quittait sa paroisse natale de St-Joseph, Man., pour entrer au Noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Hochelaga, où elle prononça les voeux de religion en 1911.

Douée d'un talent général, la Rév. Sr Marie-Jean-Baptiste se dévoua auprès des élèves du cours supérieur à St-Boniface, à Ste-Agathe, à St-Pierre-Jolys, à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, à Kenora, Ont., et à Duluth, Minn.

La maladie qui devait amener la mort se manifesta en 1952. L'active institutrice dut abandonner l'enseignement pour s'occuper de travaux manuels. En fervente religieuse, Soeur Marie-Jean-Baptiste se prêtait gracieusement à ce que lui demandaient les circonstances: laver, repasser, coudre, faire de jolies dentelles, décorer des tableaux de classe, orner les autels, cultiver les plantes qu'elle aimait tant, et le tout accompli en toute perfection comme l'avait toujours été l'accomplissement de son devoir d'état auprès des élèves.

La plus jeune d'une famille de neuf enfants, elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces, dont l'une, la Rév. Sr Ida-Marie, fait partie du personnel de l'Académie et Collège Ste-Marie de Winnipeg.

Le service a été chanté mardi matin à la cathédrale de St-Boniface. Les porteurs étaient les neveux de la défunte, MM. Roméo Perron, Léo et Jean Daneault, Antonin et Euclid Bérard et Jerry Lenhard.



Fonds Mgr Jubinville, pour les vocations. Un fonds nommé selon celui qui fut près de trente ans curé de la paroisse cathédrale de St-Boniface a été commencé pour que jamais aucun jeune homme de la paroisse ne soit retardé dans sa marche vers le sacerdoce pour manque de moyens pécuniaires. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse ont ouvert ce fonds en y versant la somme initiale de $500.00 On voit ici la trésorière, Mme Jean-Baptiste Poitras, remettant le chèque au curé sous les regards de la présidente, Mme Léon Cancade.

Association d'Education

Perception (résultats provisoires)	1962
Elie	$ 128.00
Sts-Martyrs-Canadiens	163.50
Vassar	15.00
South Junction	30.55
St-Léon	145.75
Otterburne	170.00
Assomption (Transcona)	48.00
St-François-Xavier	41.00
St-Norbert	199.00
Ste-Anne-des-Chênes	250.00
St-Eustache	65.00
Précieux-Sang	375.12
St-Malo	198.75
St-Jean-Baptiste	387.25
Ste-Amélie	20.00
St-Adolphe	132.50
St-Pierre	546.50
St-Georges	30.00
St-Eugène	35.00
La Broquerie	218.00
Letellier	190.00
St-Joseph	51.50
Somerset	212.75
Richer	105.75
Bruxelles	91.50
La Salle	47.00
Lorette	151.75
Ste-Geneviève	22.50
Notre-Dame-de-Lourdes	382.20
Fannystelle	27.50
St-Lazare	387.38
St-Claude	241.85
Ste-Elisabeth	29.50
Aubigny	66.50
St-Boniface (à date)	1,897.70
Mariapolis	50.00
Ste-Rose-du-Lac	218.25
	$7,372.55 (1961: $6,927.08)

Dieu n'est pas plus grand si tu Le respectes; mais tu est plus grand si tu Le sers.
Saint AUGUSTIN.

L'homme est d'autant moins esclave de l'homme qu'il est plus parfaitement serviteur de Dieu.
E. LANGLOIS

M. et Mme Laurier Régnier
Vous invite cordialement
à rencontrer
L'honorable
John et Mme Diefenbaker
Réception au café
Salle des Canadiens de Naissance
Le mercredi 23 mai
De 11 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.
Auspices des Dames Conservatrices de St-Boniface



CITÉ DE ST-BONIFACE

Des soumissions cachetées, marquées "**Soumission pour propriété**", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le vendredi 25 mai 1962 pour le terrain suivant:

En la Cité de Saint-Boniface, en la province de Manitoba:
situé sur le côté nord de l'avenue Hamel, au numéro 263, étant parties des lots 22 et 23, bloc 76 Plan 711, comprenant un site ayant 35.12 pieds de frontage et 85.6 pieds de profondeur, avec services d'égout et d'aqueduc et chemin pavé — zone R4 (Résidence à plusieurs familles).

Un dépôt-garantie de 10% de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

Une description du genre de construction projetée, ainsi que le coût environ, devront y être annexés.

Le soumissionnaire doit spécifier la date du commencement et de la terminaison de construction.

La propriété ci-dessus mentionnée est sujette aux taux différés d'améliorations locales.

La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice Prud'homme
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 15 mai 1962.

Aimer Dieu, c'est aussi une des façons d'apprendre à n'avoir peur de rien.
Vladimir GHIKA.

C'est la grande dignité de l'homme de dire "oui" à Dieu, quand il pourrait dire "non".
J.-V. BAINVEL.



CITÉ DE ST-BONIFACE
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés bordant ou y aboutissant, comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1963, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
Projet No 1 — Egout auxiliaire pour le district de la rue Enfield Crescent	
sur le chemin Ste-Marie, de la rue Marion à l'ave Taché;	$115,000.00
sur la rue Horace, du chemin Ste-Marie à Enfield Crescent;	260,000.00
sur la rue Eugénie, du chemin Ste-Marie à Enfield Crescent;	43,000.00
sur la rue Kitson, du chemin Ste-Marie à l'ave Braemar;	30,000.00
sur la rue Marion, du chemin Ste-Marie à Enfield Crescent;	155,000,00
sur Enfield Crescent, de la rue Bertrand à l'ave Traverse;	102,000.00
sur la rue Goulet, de l'ave Taché à Enfield Crescent;	25,000.00
sur la rue Berry, de l'ave Taché à l'extrémité est du Plan No 692;	19,000.00
sur l'ave Braemar, de la rue Horace à Enfield Crescent;	44,000.00
sur la rue Kenny, de la rue Berry à la rue Horace;	31,000.00
sur la rue Bertrand, de la rue St-Jean-Baptiste à la rue de la Morénie;	13,000.00
Projet No 2 — Egout sur l'ave de la Cathédrale	
sur l'ave de la Cathédrale, de la rue Aulneau à la rue Taché;	14,300.00
sur l'ave de la Cathédrale, de la rue Langevin à la rue Des Meurons;	21,120.00
Aqueducs	
sur l'ave Traverse, de l'ave Niverville au chemin Ste-Marie;	$ 5,000.00
sur l'ave Niverville, de la rue Hill à l'ave Traverse;	23,000.00
sur la rue Coniston, du chemin Ste-Marie à l'ave Ferndale;	50,000.00
sur l'ave Ferndale, du chemin Ste-Marie à Lyndale Drive;	64,000.00
sur le chemin Ste-Marie, de la rue Marion à l'ave Ferndale;	10,000.00
sur Lyndale Drive, de l'ave Ferndale à la rue Walmer;	50,000.00
sur la rue Walmer, de Lyndale Drive à l'ave Ferndale;	19,000.00
sur l'ave de la Cathédrale, de la rue Langevin à l'ave Taché	24,000.00
sur l'ave Taché, de l'ave de la Cathédrale à la rue Despins	6,000.00
Pavage avec béton armé	
rue Highfield, en entier;	90,250.00
rue Despins, en entier;	25,300.00
rue Valade, en entier;	15,400.00
rue Marion, du chemin Dawson au chemin Bourget;	55,000.00
Trottoirs en béton	
rue Archibald — sur le côté ouest — du viaduc à la rue La Vérendrye;	2,700.00
rue St-Joseph — sur le côté ouest — de la rue Masson à l'ave de la Cathédrale;	1,148.00
ave Lloyd — sur le côté ouest — de la rue Highfield à la rue Coniston;	1,170.00

Coût actuel des améliorations sur base de frontage

Pavage avec béton armé y compris le nivellement et tourbe de boulevard (période de 10 ans)
Comptant — $12.50 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans — 1.358679 du pied de frontage;

Installations d'égouts (période de 20 ans)
Comptant — $8.00 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 20 ans — .697476 du pied de frontage;

Installations d'aqueducs (période de 10 ans)
Comptant — $5.00 du pied de frontage pour terrains commerciaux et industriels; 3.50 du pied de frontage pour terrains résidentiels;
Versement annuel sur une base de 10 ans — .679335 du pied de frontage pour terrains commerciaux et industriels; .475537 du pied de frontage pour terrains résidentiels;

Construction de trottoirs en béton (période de 3 ans)
Comptant — $2.60 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 3 ans — .93526 du pied de frontage;

Pour plus amples détails s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 18 mai 1962.

N.B. — 1) Les pavés en question, dont le coût est mentionné ci-haut, sont des pavés réglementaires, i.e. 24 pieds de largeur et 6 pouces d'épaisseur. L'excédant du coût sera absorbé par la Cité.

2) En vertu de la Section 687 K de la Charte de la Cité, le coût d'une amélioration, autre qu'un égout ou un aqueduc, sera distribué de la façon suivante, pour une amélioration de flanc: Quinze (15%) pour cent sera prélevé contre les terrains de flanc; 6 pouces d'épaisseur. L'excédant du coût sera absorbé par la Cité.

3) Si une partie de terrain est servie par un égout et/ ou un aqueduc, sans toutefois border sur cette amélioration, la proportion du coût du projet sera prélevée contre cette partie de terrain par décision du Conseil.

IMPORTANT — N.B. — L'Amélioration affectant votre propriété est indiquée ainsi "O".

Fin d'année pour les membres du Ciné-Club des Jeunes, dimanche

Le Ciné-Club des Jeunes de l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface a voulu terminer ses activités de l'année de façon très brillante, dimanche soir dernier. Les membres avaient donc invité leurs pères et mères et des amis à se joindre à eux pour "visionner" l'extraordinaire comédie musicale "The King And I" et pour ensuite en "discuter" les divers aspects: scénario, éléments dramatiques, interprétation, appréciation artistique et morale, etc. Plus de 250 personnes répondirent à l'appel.

C'est au cours d'une délicieuse collation et après avoir rendu hommage aux "mamans" en cette Fête des Mères, que Pauline Lajeunesse, présidente du Ciné-Club, et Jeanne Turenne, maîtresse de cérémonies, suscitèrent et dirigèrent les discussions. Puis les jeunes tinrent à exprimer leur reconnaissance à certains adultes qui les ont aidées de maintes manières au cours de l'année: M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action Catholique, les Pères Jean-Charles Gagnon, S.J., responsable lui-même du ciné-club du collège de St-Boniface et celui des adultes, Richard Hickerson, S.M., de l'Institut Collégial Provencher, et Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, les Rév. Srs Louis-des-Anges, S.N.J.M., directrice des études, et Eugène-d'Avila, S.N.J.M., l'âme de l'éducation cinématographique à l'Académie St-Joseph.

A l'occasion de cette enrichissante soirée on apprit que les Pères Gagnon et Hickerson et la Rév. Sr Eugène-d'Avila se rendront dans l'Est cet été: d'abord aux journées d'études internationales du cinéma (une semaine) à l'Université de Montréal, puis à un stage d'étude d'une semaine à Rigaud à la mi-juillet. Il fut même question qu'un jour prochain d'éducation cinématographique soit partie intégrante du programme scolaire dans la province.

Le Ciné-Club a terminé ses activités de l'année 1961-62 et fait déjà des projets pour l'an prochain. Que ses membres soient remerciés chaleureusement pour leur contribution hebdomadaire à ce journal, où par leur chronique ils font connaître et apprécier les films qui passent dans les grands cinémas du Grand-Winnipeg! Puissent-ils trouver moyen de continuer cette collaboration si précieuse pendant les mois d'été!

La Bible vous parle

Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.

Si le méchant renonce à tous les péchés qu'il a commis, observe toutes les lois et pratique le droit et la justice, il doit vivre, il ne mourra pas. On ne se souviendra plus de tous les péchés qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée. (Ez 18, 21-22)



Lors de la dernière réunion des Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface, le grand chevalier actuel et tous les ex-grands chevaliers depuis la fondation de ce conseil étaient présents, à l'exception d'un seul . . . qui se permet de ce temps-ci quelques incursions dans le monde agité de la politique, M. Joseph St-Hilaire. On fit venir le photographe pour capter cet événement historique: dans la photo on voit, de gauche à droite, première rangée, MM. L.-R. Daoust, L. Landry, S. Duguay, grand chevalier actuel, C. Muller, J. Chaput et J.-B. Poitras; deuxième rangée, M. Ste-Marie, F. Muller, R. Turenne, J. Chabalier, L. Masson et A. Goebel. (Photo Napoléon)



Vendredi soir dernier, le photographe a capté pour l'histoire les huit membres de la famille Lafrenière qui militent au sein de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, au Manitoba: de gauche à droite, 1ère rangée, Cléophas, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur (Winnipeg), Clément (le père de cette belle famille de St-Boniface), Emile et Albert, O.M.I., vicaire au Sacré-Coeur (Winnipeg); 2e rangée, Edouard, Jean, Maurice et Armand. Ce dernier est le fils d'Emile. La photo a été prise lors d'une assemblée du Conseil de St-Boniface. (Photo Studio Napoléon)

Un "café" politique

Le mercredi 23 mai, le Très Honorable John Diefenbaker et son aimable épouse seront les invités d'honneur de Me Laurier Régnier, candidat conservateur-progressiste de St-Boniface, lors d'un café qui sera offert sous les auspices de l'Association des Dames Conservatrices de St-Boniface.

Ce café aura lieu de 11 h. 30 a.m. à 2 h. p.m., à la salle des Canadiens de Naissance, 230, rue Provencher, St-Boniface. Son Honneur le maire J.-P. Guay souhaitera la bienvenue au premier ministre du Canada dans la ville-cathédrale.

Vous êtes tous cordialement invités à venir causer avec le premier ministre.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

M. l'abbé Georges Beaudry

Dimanche soir dernier, plusieurs amis et chefs scouts se sont réunis au Local Scout pour rendre hommage à Georges Beaudry, qui sera ordonné prêtre le 31 mai, en la paroisse du Précieux-Sang.

L'abbé Beaudry a été scout, chef scout et routier pendant plusieurs années et s'est toujours intéressé au mouvement.

Au cours de la soirée, le comité de la fête et le comité de parents scouts lui ont remis un chèque de $25. Cet argent lui sera sans doute utile dans son ministère prochain au Brésil.

L'abbé Beaudry a bien voulu parler un peu de ses expériences scoutes, qui lui demeureront toujours très chères.

Présidaient à la soirée: M. l'abbé Jean-Paul Anctil, M. et Mme J. Beaudry, sa marraine, Mme Aldéa Houde, le C.D. H. Dubé, le C.S. A. Allaire et M. A. Proteau, président du comité.

Nous désirons offrir nos félicitations au futur ordonné et à sa famille.

Scout de la Reine

Le C.P. Richard Fourneaux, de la Troupe Provencher, recevait le 9 mai son Scout de la Reine des mains du C.D.E. Arthur Proulx, en présence de la troupe, du S.M. Lucien Lambert et de M. l'abbé J.-P. Anctil.

Promesses de Louveteaux

Six garçons ont prononcé leurs promesses de louveteaux à la Meute Provencher, dernièrement, devant la cheftaine Marie-Jeanne Marion. Ce sont Ronald Allaire, Richard Lambert, Noël Martin, Gérard et Gérald Couture et Gérald Auger.

Excursions

Les éclaireurs de la Troupe Taché ont complété une excursion de 30 milles en bicyclette, il y a deux semaines. Le programme de la journée comprenait un repas sans gamelle, technique d'observation et de signes de piste, suivis d'un grand jeu. Un des cyclistes eut l'occasion de donner une démonstration spéciale: "Comment réparer une crevaison". La troupe se souviendra longtemps du retour . . . "dans le grand vent".

Six routiers du Clan Béliveau se sont rendus dans les montagnes de St-Lupicin, en fin de semaine dernière, pour une excursion de 24 heures.

TOUJOURS PRET.



Cordiale bienvenue à tous!

M. Wilfred Dowbiggin, Grand Chevalier du Conseil de St-Norbert, remet ci-dessus à Claude Dorge, élève de l'école de St-Norbert, le prix qu'il s'est mérité avec très grand succès lors du récent "Concours des vocations" organisé par les Chevaliers de Colomb du Manitoba. La présentation se fit lors du grand banquet des Chevaliers, dimanche dernier, dans la salle paroissiale de St-Norbert. Plus de 250 convives y participaient. Il y avait des Chevaliers de Colomb de Pine Falls, St. James, East Kildonan, Norwood, Windsor Park et Transcona. A la table d'honneur avaient pris place MM. les abbés A. Hébert, curé, et G. Savoie, vicaire et aumônier du conseil local, MM. W. Dowbiggin, G. Boisjoli, L. Soenen, J. Jubinville, R. Roy et C. Murphy. Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., directeur de la Maison de Retraites et orateur invité, parla des espoirs que soulève le prochain Concile au sein de l'Eglise. Après le banquet, des jeunes d'Action catholique offrirent une soirée de variétés à tous les invités.

Le bureau de la Statistique de l'Allemagne occidentale établit à près de 54 millions de personnes la population du pays. Les chiffres ressortent du recensement tenu l'année dernière à travers toute la république, mais ne tiennent pas compte de la population de Berlin-Ouest qui s'élève à 2,200,000 personnes.

Sainte-Marie

Çà et là

Certaines personnes ont fait la remarque que la paroisse Ste-Marie avait sans doute été détruite par la nouvelle série d'explosions atomiques inaugurée récemment par nos voisins du sud, puisqu'on en entendait plus parler. Soyez rassurés, les amis. On est toujours actif à Ste-Marie. Le manquement est dû à la correspondante, tout simplement. Mille excuses!

Résumons un peu! La série des parties de cartes est bien terminée. M. Noël Rodrigue remporta le prix de série, soit $10.

Félicitations à MM. Georges Laberge et Roger Sabourin, élus président et secrétaire, respectivement, de la Fédération Manitobaine des Associations de Parents et Maitres, section française, lors du congrès à Lorette, le 31 mars. M. Sabourin et son épouse furent doublement heureux puisque, dans la même soirée, ils recevaient leur deuxième fils, René, baptisé à l'église paroissiale.

M. et Mme Ernest Gentes annoncent joyeusement l'arrivée de fils jumeaux, tandis que M. et Mme François Pambrun eurent une seconde fille.

Félicitations aux parents et bienvenue à ces chers petits nouveaux paroissiens.

M. et Mme Gédéon Brisson, accompagnés de leur fils, Llonel, de 112, rue Ellesmere, revenaient la semaine dernière d'un voyage à Toronto, Duluth et Detroit. Ils étaient partis depuis trois semaines.

Louveteaux

A la récente réception, à St-Boniface, un groupe de huit jeunes de Ste-Marie faisaient leur promesse. Les familles étaient toutes représentées à la réception et ne font que se féliciter du beau travail accompli chez leurs fils par l'organisation. Les nouveaux louveteaux sont Jean Stordeur, Henri Heyser, Jean-Marie et Daniel Pambrun, Jean et Paul Calvez et Gérald Vincent. Aussitôt qu'il eut ses 9 ans, Normand Fillion a joint le groupe.

Dames Auxiliaires

Le mercredi 9 mai eut lieu une assemblée générale des dames de la paroisse. Malgré l'inclémence du temps, un groupe intéressé s'est rendu. Un schéma temporaire des activités de l'année fut dressé. La première chose en marche sera une vente de pâtisseries et d'articles usagés, qui aura lieu le samedi 2 juin, de 2 h. à 5 h. p.m., ainsi qu'après les messes, le dimanche 3 juin. Ceux qui aimeraient faire leur contribution et qui n'ont pas les facilités pour l'apporter à l'école pourront téléphoner aux dames suivantes, qui, elles, trouveront moyen de tout ramasser: Mme Jacques Bohémier, CHapel 7-5691; Mme Gilbert Mignot, CHapel 7-7571; Mme André Molgat, CHapel 7-9293.

Dorénavant, il y aura des assemblées purement éducatives, préparées par M. le Curé ou autre invité. Ceci permettra aux dames de demander des questions ou des explications sur certaines phases de la vie morale ou religieuse qui pourraient avoir besoin d'être éclaircies. Une assemblée de ce genre dans le passé avait suscité beaucoup d'intérêt.

Caisse Populaire

Le lundi 14 mai eut lieu l'assemblée mensuelle régulière des directeurs de la Caisse Populaire de Ste-Marie. Quoique l'actif de la Caisse augmente toujours, il est regrettable qu'un plus grand nombre de personnes ne témoignent pas leur intérêt dans ce projet. Tout en recevant certains bénifices, c'est là un beau moyen d'encourager les vôtres et de les aider. La Caisse compte actuellement 45 membres. Les bureaux sont toujours ouverts les mardis soirs de 8 h. à 10 h. p.m., à l'école Ste-Marie. Les mères de famille trouveraient sans doute avantage de s'éclairer à ce sujet.

Club social

Il est malheureux que les hommes de la paroisse aient cru nécessaire de fermer les portes du "Bingo". Ils ont toutefois de grands projets en vue et lorsque tout sera plus définitif on vous en reparlera.

Visite canonique de la Fraternité Ste-Rose-de-Viterbe

Le dimanche soir 13 mai, à 7 h. 30, avait lieu à la basilique de St-Boniface la visite canonique de la Fraternité Ste-Rose-de-Viterbe.

Le R. P. Antonio Dion, O.F.M., Vice-Commissaire provincial du Tiers-Ordre franciscain pour tout l'Ouest, visiteur de la fraternité, s'est adressé à une centaine de tertiaires pour leur rappeler leurs engagements de mener une vie religieuse dans le monde. Il s'est dit heureux de constater d'après les registres l'assiduité des Tertiaires aux réunions mensuelles, ainsi que la présence de plusieurs d'entre eux dans les organisations paroissiales dont le travail profite à tous.

Le Tiers-Ordre en effet n'est pas destiné aux oeuvres extérieures mais, étant un ordre religieux, il a pour premier but la sanctification personnelle de ses membres. Une fois celle-ci assurée, ses fruits se traduisent dans des oeuvres extérieures de tous genres.

Il est à noter que l'Ouest canadien compte sept fraternités françaises, dont la plus importante en nombre est celle de la basilique de St-Boniface avec 157 membres. La Fraternité Ste-Rose-de-Viterbe se réunit le premier mercredi de chaque mois à la cathédrale, à 8 h. p.m. L'instruction est donnée par le directeur, le R. P. Simon Lockert, O.F.M., puis elle est suivie de la messe. Les personnes intéressées à en connaître davantage à propos du Tiers-Ordre franciscain sont priées de s'adresser au secrétaire de la fraternité, M. Jean-Maurice Leblanc, en signalant CEdar 3-5434.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Nous sommes heureux d'accueillir dans notre sein les membres de la dernière classe d'initiation. Ils ont montré leur assiduité en étant tous présents à la réception du 7 mai. Cette classe se montre des plus dynamiques et des plus entreprenantes. A leur attitude, nous croyons qu'ils seront de fervents Chevaliers de Colomb.

Souvent nos membres ont des additions à leurs familles et tiennent celles-ci secrètes. Il n'en est pas de même pour Me Armand Dureault. En effet, sa famille vient de s'augmenter d'une fille. Me Dureault a déjà un fils. Félicitations à M. et Mme Dureault.

Les frères qui ont pris part à la dernière initiation ont montré beaucoup d'habileté. Ils ont conduit celle-ci avec succès. Félicitations à ces derniers et aussi à ceux qui ont contribué à préparer tout le nécessaire pour la célébration du 80e anniversaire de la fondation des Chevaliers de Colomb.

Comme dans les années passées, le Conseil Goulet tiendra une veillée sociale le 25 mai pour leurs dames et leurs amies. Ceci est en reconnaissance pour le beau travail qui s'est fait pour la loterie inter-conseils. L'entrée et le goûter sont gratuits. Inutile de vous dire, frères, que la musique sera très entrainante et vive. Les fervents le savent.

Le 19 mai il y aura un grand banquet pour le congrès du Conseil d'Etat en l'Auditorium de Winnipeg. Le prix est modique.

A 6 h. p.m., rencontre et coquetels; 6 h. 30, souper et discours de circonstance et un programme qui se terminera par une danse. Faites en sorte de venir en très grand nombre.

RIGOLETTO.

M. Léo Brodeur donnera des cours anti-communistes à St-Boniface

(Communiqué)

La Ligue catholique pour la lutte anti-communiste au Canada (LCLAC) annonce qu'un "cours populaire" sur "Le communiste démasqué" sera présenté pour la première fois en français dans l'Ouest canadien, au collège de St-Boniface, pendant le mois de juin, tous les mardis et jeudis soirs.

Le but de ce "cours populaire" est d'éveiller la population à la gravité de la menace communiste au Canada, et de former un groupe de personnes renseignées qui pourront à leur tour étendre le travail le plus important à l'heure actuelle dans la lutte urgente contre le communisme. En effet, selon le mot d'ordre de la Ligue, "la meilleure arme contre le communisme est de lui arracher son masque pour voir son vrai visage!"

Le programme de chacun des huit soirs comprend: distribution gratuite d'imprimés avec commentaires, causerie avec projections visuelles, un ou deux films documentaires (dont certains sont très rares), une période de questions et réponses ainsi qu'un étalage de centaines de livres, "documents", etc.

Ancien annonceur

Le conférencier délégué par la LCLAC est M. Léo-A. Brodeur, anciennement de St-Boniface, présentement de l'Université Laurentienne et secrétaire de la Ligue, qui a acquis une expérience considérable dans la lutte anti-communiste menée à Sudbury, un des châteaux forts du Communisme au pays. Depuis plus de deux ans, M. Brodeur réalise des émissions à la télévision et à la radio, en français et en anglais, aux quatre postes de Sudbury, et prononce des conférences, traitant tous les aspects du Communisme.

Au sujet du "cours populaire" qu'il est chargé de présenter à St-Boniface, on trouve dans un rapport du CDCA (Comité pour Démasquer le Communisme Athée) le commentaire suivant: "Ce cours populaire est le seul du genre organisé au Canada; il devrait produire d'excellents résultats où il sera offert."

Dans un bulletin de la FLPOC (Fondation pour la libération des peuples opprimés par le communisme) on lit: "La formule de cette initiation au communisme est très intéressante, surtout appliquée avec la compétence de M. Brodeur qui en fait une des plus efficaces écoles populaires pour la sauvegarde de nos libertés menacées."

Inscription limitée

Ce cours d'éducation des adultes a été offert dans divers centres du Nord-Ontario. Il vient tout récemment d'être donné à Sturgeon Falls (population: 7,000) où se sont inscrits plus de 100 hommes d'affaires, instituteurs et institutrices, dirigeants, fonctionnaires, ainsi que religieuses et membres du clergé.

A St-Boniface, le nombre des inscriptions devra être limité à 200 personnes, à cause de la quantité limitée des matériaux qui seront distribués gratuitement à tous les inscrits. A remarquer également que les enfants ne sont pas admis, étant donné le caractère confidentiel de certaines révélations qui seront faites.



Mlle Lorraine Landry, fille de M. et Mme Germain Landry, de Somerset, a remporté le trophée "Piano-Accordéon" au festival de la Vallée Pembina tenu tout récemment à Pilot Mound, Man.

M. Marcel Lancelot, président du comité de fonctionnement scolaire de l'Association d'Education et vice-principal de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface, a participé le mercredi 9 mai à une réunion de 85 administrateurs d'écoles s'intéressant "à l'instruction scolaire par la télévision". La réunion, la première d'une série, eut lieu à l'Université Purdue, à Lafayette, Indiana. On espère créer un réseau de télévision scolaire "de l'Ouest d'Amérique du nord", à raison du prix minime de $1.00 ou moins par leçon par élève, grâce à un octroi de sept millions et demi de dollars de la Fondation Ford et autres octrois de compagnies et d'industries privées.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Un Canadien au Vatican

Des Canadiens au Vatican, déjà nous en avons, et en octobre prochain, lors du Concile oecuménique, il y en aura beaucoup plus. Ce dont nous voulons parler c'est d'avoir au Vatican un représentant officiel du pays, nommé par notre gouvernement. Il semble être ridicule de constater que des pays non-chrétiens trouvent bon d'envoyer au Vatican leurs plénipotentiaires, tandis que le Canada, soi-disant chrétien, fait la sourde oreille. Fût-ce seulement qu'au point de vue pratique, nous aurions tout à gagner et certainement rien à perdre.

Il est vrai que nos gouvernements du passé ont toujours souffert d'une véritable crainte quand il s'est agi de régler certains problèmes, certaines réformes réclamées par la grande majorité des citoyens canadiens. Une minorité bruyante et bien organisée a su empêcher jusqu'ici la solution du problème d'un drapeau et d'un hymne national. Notre Congrès d'Etat qui commence ce soir votera sur une résolution demandant aux gouvernants d'Ottawa de mettre fin à cet état de choses.

Lors de l'assemblée du 10 mai dernier, le Grand Chevalier, J.-R. Doiron, salua la présence parmi nous de plusieurs nouveaux frères initiés tout dernièrement. Il espérait qu'avant bien longtemps nous aurions le plaisir de les recevoir en une salle plus convenable et plus spacieuse. Nous avons consenti les sacrifices nécessaires pour la gent écolière du Sacré-Coeur. Bientôt ces derniers seront logés en un bel et splendide édifice. Espérons qu'un avenir prochain nous verra installés plus à notre aise. Une demande formelle nous est parvenue pour aide financière pour la nouvelle école. Il est entendu que le Conseil Provencher fera tout son possible en ce sens.

Chapelet perpétuel

Durant tout le mois de mai, le chapelet se récite nuit et jour en la basilique de St-Boniface. Plusieurs des nôtres s'y sont déjà arrêtés en passant. La nuit du samedi 26 mai prochain a été réservée pour Provencher. Téléphonez au Grand Chevalier afin qu'il vous assigne une heure particulière. De toute façon ne manquez pas cette chance de percevoir les grâces sans nombre qui découlent de cette pieuse entreprise.

Nous avions belle représentation de St-Adolphe et malgré cela le frère Albert Therrien n'y était pas. Pourtant son nom fut choisi comme l'heureux gagnant du tirage. Meilleure chance pour l'assemblée prochaine du 24 mai. La cagnotte engraisse.

BISTOURI.

Dieu paie . . . mais Il ne paie pas tous les samedis!

A. KARR.

Lettre de Paris

"L'année sociale" de M. Pompidou

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Ceux des députés qui n'étaient pas obsédés par le drame algérien étaient littéralement obnubilés par le problème du devenir parlementaire dans la perspective de l'évolution du régime vers un système présidentiel "à l'américaine". Aussi bien, les uns et les autres n'ont-ils prêté qu'une attention distraite aux propos tenus par M. Georges Pompidou sur les projets économiques et sociaux du nouveau gouvernement.

Une phrase de la déclaration gouvernementale aurait dû, pourtant, faire dresser l'oreille à l'Assemblée nationale tout entière car, si elle n'est pas simple clause de style, elle trahit une volonté de promouvoir cette grande "année sociale", dont on dit qu'elle est l'une des préoccupations majeures du général de Gaulle.

En effet, M. Georges Pompidou a déclaré: "Une monnaie saine n'est pas une fin en soi. Elle n'est que l'instrument nécessaire d'une politique d'expansion, laquelle, à son tour, ne cherche pas sa fin en elle-même, mais dans le progrès humain et social . . . Il s'agit de dessiner les contours de la France de demain, tout en organisant l'expansion, et une équitable répartition de ses fruits".

* * *

Qu'est-ce à dire? Que le nouveau premier ministre, rompant avec la sévère politique de la monnaie inaugurée en 1958 par M. Antoine Pinay et strictement poursuivie par M. Baumgarter, entend mettre progressivement en action, dans le cadre d'une politique des revenus, un système de hauts salaires. Entreprise spectaculaire, qui ne peut d'ailleurs se développer que grâce aux efforts d'assainissement monétaire et financier précédemment entrepris et menés à bien.

L'heure du "tournant" économique et social semble en effet arrivée. Le bilan des opérations de la Banque de France, publié cette semaine, révèle que la production industrielle française a enregistré, depuis la fin de 1958, un accroissement de 25 pour cent, qui classe la France, à l'intérieur de la Communauté économique européenne, en seconde position, derrière l'Italie, mais sensiblement à égalité avec la République fédérale allemande.

Au cours de la seule année 1961, précise le même rapport, la masse des salaires distribués en France s'est accru de 9.5 à 10 pour cent, mais d'une façon "naturellement inégale selon les secteurs". Cette inégalité, qui entraine de nombreuses injustices, doit disparaitre. "La poursuite de l'expansion exige que la répartition des revenus de l'activité nationale soit équitables. Et les règles de discipline qu'impose en cette matière la solidarité nationale doivent être valables pour tous. Il est certainement nécessaire de préciser et renforcer ces règles, et nécessaire aussi d'en faire comprendre à chacun la légitimité".

* * *

Telle est la conclusion du rapport de la Banque de France, dont la préoccupation, on le voit, rejoint celle du premier ministre. Mais, si l'objectif semble ainsi commun, les moyens prévus pour l'atteindre paraissent sensiblement différents. M. Georges Pompidou laisse entendre qu'une certaine dose d'inflation est supportable, sinon nécessaire, en période d'expansion. La Banque de France est fidèle à la doctrine de la stricte orthodoxie financière. Elle dit: "En période de plein emploi, la poursuite de l'expansion exige le contrôle constant de l'équilibre monétaire", et elle s'inquiète dès à présent, de l'existence d'une "liquidité monétaire croissante".

Il y a donc perspective de conflit entre le gouvernement de M. Pompidou et les services du Ministère des Finances, dont dépend en partie la Banque de France, et dont les vues se reflètent dans le rapport précité. Mais le premier ministre parait décidé à imposer ses vues, notamment en ce qui concerne la remise en ordre des revenus et des salaires.

* * *

Une telle politique ne pourra évidemment qu'être appliquée progressivement, et avec beaucoup de prudence. Certes, la monnaie française est aujourd'hui l'une des plus solides du monde — la France peut même se permettre de voler au secours du dollar ébranlé — et l'accroissement de sa production économique doit permettre la réalisation des espoirs des travailleurs de participer plus directement aux fruits de cette expansion. Mais le pays, ainsi consolidé sur ses assises, sort à peine d'une longue, très longue période de dévergondage monétaire et financier — sinon politique: certaines habitudes ne disparaitront pas du jour au lendemain, et certains reflexes inflationnistes continuent de jouer. "Les résultats acquis ne sont jamais définitifs", a rappelé la Banque de France.

Dans ces conditions, l'action du nouveau gouvernement doit se faire précautionneuse, sans toutefois manquer de hardiesse. Or, M. Pompidou est un homme hardi — il l'a prouvé en acceptant la tâche ingrate et difficile d'être le premier ministre du général de Gaulle.

Le premier ministre, cependant, s'est donné un peu d'air. C'est en septembre seulement qu'il convoquera les syndicats pour la grande confrontation sociale annoncée dans sa déclaration gouvernementale. En attendant, des mesures vont être prises d'une part pour ajuster le taux du salaire minimum interprofessionnel garanti (S.-M.I.G.) à la hausse du coût de la vie, par un relèvement d'environ 2.5 pour cent, et d'autre part, pour améliorer les traitements des fonctionnaires les plus défavorisés. Un peu plus tard, le S.M.I.G. sera encore relevé, mais cette fois d'une manière "gratuite", c'est-à-dire qui ne sera pas liée à la hausse des prix.

Grâce à cette dernière mesure, un demi-million de petits salariés commenceront à recevoir leur part de l'expansion économique, en attendant les plus amples satisfactions que pourrait leur réserver la nouvelle politique gouvernementale concernant l'équitable répartition du revenu national.

* * *

Il est à retenir que l'attitude de M. Georges Pompidou est, dans une large mesure, conforme aux idées contenues dans le IVe Plan, dont l'exécution commence, et dont l'objectif est l'accroissement de 20 pour cent du revenu national dans les quatre années à venir. Ce plan, auquel le général de Gaulle attache un intérêt très vif — "l'intendance suivra", disait-il naguère en s'employant par priorité à la restauration de l'État et des institutions publiques. Ce plan donc va être examiné et discuté par l'Assemblée nationale à partir du 22 mai. Et à cette occasion, on notera que c'est la première fois que le Parlement est consulté en un tel domaine. Les trois plans précédents ont été conçus et appliqués sans que les députés et sénateurs, absorbés par leurs querelles politiques, aient eu envie d'en connaitre. Ainsi, avant même l'avènement de la Ve République, l'avenir de la France se jouait hors de l'enceinte d'une Assemblée nationale qui se voulait toute puissante, et finalement ne l'était guère!

Avec le projet de loi sur l'intéressement des travailleurs aux résultats des entreprises auxquelles ils collaborent, que le gouvernement a déposé entre les mains d'une commission parlementaire spéciale, se manifeste encore la volonté du président de la République de prendre à bras le corps l'éternel problème du mécontentement ouvrier en France. Les communistes ne s'y trompent pas: ils tirent à boulets rouges sur cette politique et excitent à la revendication et au désordre. Ils craignent que de Gaulle leur arrache cette misère du peuple, dans laquelle ils puisent l'essentiel de leurs forces.

Maurice HERR.

L'amour de Dieu pour nous et notre amour pour nos frères sont comme la voix et l'écho.

A.-D. SERTILLANGES, O.P.

400 électeurs ont de nouveau choisi M. L. Régnier, candidat conservateur

Plus de 400 électeurs du Comté de St-Boniface ont accordé un vote de confiance à leur député, Me Laurier Régnier, au cours de l'assemblée de nomination qui se déroulait au Collège de St-Boniface le 3 mai dernier. En acceptant la nomination, Me Régnier a rappelé aux électeurs qu'aucun gouvernement canadien n'avait concentré autant d'efforts pour assurer aux agriculteurs un marché qui leur garantirait un entrepôt vide et une bourse pleine.

"En 1958, j'avais prédit que les quotas disparaitraient, a-t-il dit. Aujourd'hui, j'aimerais faire une autre prédiction en vous disant que le temps n'est pas éloigné où vous ne pourrez récolter assez de céréales pour satisfaire à la demande mondiale. Voilà ce qu'on veut dire par le dynamisme du gouvernement actuel. Je vous demande de réélire un gouvernement qui n'a pas peur de s'affirmer et de protéger les intérêts de tous les Canadiens."

Me Régnier a aussi commenté son récent voyage en Europe où il a fait une étude approfondie de la défense civile des pays de l'OTAN. Il termina son discours en remerciant les gens présents de la confiance qu'ils lui témoignaient et les assura qu'il continuerait à représenter leurs intérêts au meilleur de son habileté, s'il était réélu le 18 juin.

A en juger par l'organisation, a déclaré Me Régnier aux journalistes après que tous les gens présents eurent savouré une délicieuse tasse de soupe aux pois préparée par les Soeurs Oblates, la victoire semble assurée. Il signala que le gérant de sa campagne électorale est Me Robert Bétournay, un avocat bien connu, et que le secrétaire adjoint de Me Bétournay est M. Paul Proteau. L'organisateur de St-Boniface nord est un étudiant en droit, M. Rhéal Teffaine, et M. Rémi Lafrenière, également étudiant en droit, est en charge du comité des orateurs. "Nous avons un groupe de jeunes Canadiens français convaincus que le parti conservateur saura assurer les droits parlementaires de tous les Canadiens", conclut Me Régnier.

Me Régnier termina son interview en disant qu'il était convaincu que la population réélirait un gouvernement conservateur au pouvoir, le 18 juin prochain.



M. William Pelland, domicilié à 522, rue De la Morénie, St-Boniface, fut élu président de l'Association des Evaluateurs du Manitoba et nommé directeur de l'Association Canadienne des Evaluateurs, lors d'un récent congrès, les 26 et 27 avril. MM. Jim Tease, évaluateur au service de la province, et Aimé Olivier, de 186, rue Notre-Dame, St-Boniface, employé du Métro, furent élus successivement vice-président et secrétaire.

M. Pelland, ancien commissaire évaluateur de la ville de St-Boniface et maintenant au service du Métro, fut en 1956 l'un des fondateurs de l'Association dont il est le nouveau président. Le but de cette Association, incorporée en 1961, est de favoriser l'éducation des membres, leur intégrité au travail et leur équité dans l'évaluation. C'est un honneur pour la population franco-manitobaine que M. Pelland soit le président d'une organisation dont les 107 membres sont en immense majorité de langue anglaise.

Sommaire de RELATIONS

(Mai 1962)

Editorial: De la liberté de religion au Québec.

Articles: La liberté de religion — John Courtney Murray. Organisation professionnelle et planification économique — Irénée Desrochers. L'Europe au tournant — Luigi d'Apollonia. Jusqu'où l'Etat? — Richard Arès. Continence périodique et perfection chrétienne — M. Marcotte. "Veterum Sapientia": Le latin dans l'Eglise — G. Robitaille. Le théâtre — Georges-Henri d'Auteuil. Le panarabisme, un mythe — Georges Sader.

Horizon international: Joseph Ledit.

Au fil du mois: Au secours de l'amour conjugal? — Le R-7. — La faim dans le monde.

Au service du français: La paille et la poutre — Joseph d'Anjou.



On voit ci-dessus les membres du nouvel exécutif de la Ligue Féminine Catholique, Conseil paroissial Notre-Dame de l'Assomption, Transcona, pour l'année fiscale 1962-63. De gauche à droite, en avant: M. l'abbé H. Perron, directeur, présentant la masse à la nouvelle présidente, Mme A. Comeault, Mlle H. Biais, ex-présidente, et Mme J.-L. Roy, secrétaire; en arrière, Mme J. Senez, trésorière, Mme A. Bédard, 3e vice-présidente, Mme O. Lamoureux, 2e vice-présidente, et Mme Y. Cusson, 1ère vice-présidente. La photo fut prise lors de la réunion annuelle tenue le 24 avril. (Photo Transcona News)

Aubigny

Nouvelle orgue

L'église d'Aubigny possède maintenant un nouvel orgue électrique, dont des paroissiens. Merci à tous les généreux donateurs.

Soirées

Le 28 avril eut lieu à la salle Normandin une soirée sociale en l'honneur du prochain mariage de Mlle Berthe Robert, d'Aubigny, à M. Herman Wiebe, de Morris.

Le samedi 5 mai, une soirée fut aussi organisée pour fêter Mlle M.-Ange Verrier, d'Aubigny, et M. Paul Boulet, de St-Boniface, dont le mariage aura lieu le 19 mai.

Tableau d'honneur

Etaient à l'honneur lors des concours de Pâques:

Iere année: Roland Chartier, Lise Lévesque, Mona Robert, Normand Roy, Claude Clément et Jacqueline Ritchot.

IIe année: Claudette Ritchot, Diane Guillou, Suzanne Caron, Gisèle Palud et Luc Chartier.

IIIe année: Annette Berthelette, Diane Roy et Diane Saurette.

IVe année: Marcel et Léonne Chartier, Yvette Combot, Fernand Ritchot et Bernard Robert.

Ve année: Yvette Clément, Adèle Verrier et Pauline Vermette.

VIe année: Lionel Saurette, Béatrice Caron et Lorraine Berthelette.

VIIe année: Louis Ritchot et Pierre Palud.

VIIIe année: Monique Robert.

Fête des Mères

Le 11 mai se déroula à Aubigny une petite séance organisée par les religieuses pour fêter les mamans. M. Maurice Saurette agissait comme maître de cérémonies.

Le premier numéro du programme, "Vive notre maman", chant par les élèves des 3e, 4e et 5e années, fut suivi de "Mothers' Day", un petit mot sur la Fête des Mères par Gisèle Landry.

Une saynète par les garçons, dont le professeur est M. J. Chartier, permit à chacun de nommer le héros de son choix; l'un choisit le Cardinal Léger, un autre Maurice Richard, et enfin, pour clore ce débat le plus petit d'entre eux choisit "sa maman".

Le chant "Ne fais jamais pleurer ta mère" fut offert par les élèves des 5e, 6e, 7e et 8e années; "Maman chérie", petit monologue par un élève de la 1ère année, Normand Roy; "Poupée vivante", par les fillettes de la 1ère année, fut suivie d'un chant, "Le bonheur d'être maman", par les élèves des 1ère à 4e années.

Diane Roy, Annette Berthelette et Joyce Robert déclamèrent "Mothers' Helpers"; les petits de la 2e année chantèrent "Chantons nos mamans"; "Vive nos mamans" permit à des fillettes de se confronter dans un débat très vivant. C'était à qui aurait la maman la plus fine, la plus pieuse, la plus dévouée, et toutes de répéter en choeur: "Nous avons chacune la maman la plus fine, la plus pieuse, la plus forte, etc."

Pour clore cette belle fête, M. l'abbé R. Nadeau, curé, offrit ses bons souhaits à toutes les mamans de la paroisse.

Malades

Prompt rétablissement à M. Hector St-Onge qui doit subir une intervention chirurgicale à l'hôpital général de St-Boniface.

Heureuse convalescence à M. Gaspard Bérard.

Prompt rétablissement à M. et Mme Charles Roy, patients à l'hôpital de Morris.

Heureuse convalescence à Mme Dieudonné Lévesque, qui fut patiente à l'hôpital général de St-Boniface pendant quelques semaines.

Naissance

M. et Mme René Robert sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Béatrice-Denise-Marie, née à l'hôpital de Morris le 25 avril et baptisée le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Robert.

Première communion

Le dimanche 13 mai fut grand jour de fête à Aubigny. C'était la première communion de 12 petits enfants: Normand Roy, Roland Chartier, Michel Ritchot, Noël Chartier, Corinne Robert, Janice Landry, Gisèle Combot, Lise Chartier, Lise Lévesque, Mona Robert, Denise Chartier et Jacqueline Ritchot.

Mariage

Le samedi 12 mai, M. l'abbé R. Nadeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Berthe Robert, de cette paroisse, à M. M. Herman Weibe, de Morris.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Sa longue robe blanche était de tulle et de dentelle; une couronne légère soutenait son voile. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlles Marguerite Delorme, nièce de la mariée, et Doris Wiebe, soeur du marié, étaient les filles d'honneur. Toutes deux étaient vêtues de robes de nylon bleu avec corsage d'oeillets blancs. M. Edouard Robert, frère de la mariée, était garçon d'honneur, ainsi qu'un cousin du marié. La petite bouquetière tenait en sa main un bouquet d'oeillets blancs.

Mme Denise Robert touchait l'orgue, et M. Adélard Ouimet chanta l'"Ave Maria" de Shubert et un cantique en anglais.

Le souper fut servi à la salle Normandin à 132 invités. M. Adélard Ouimet, maître de cérémonies, félicita les nouveaux époux. M. Pete Derkson offrit ses voeux de bonheur et louangea longuement le marié, qui est pour lui un ami intime. M. le Curé offrit aussi ses voeux de bonheur.

Les mariés remercièrent M. le Curé, parents et amis pour les bons souhaits et félicitations.

Une soirée dansante suivit le banquet. Environ 500 personnes y assistèrent.

Les nouveaux époux résideront à Morris.

Ainsi parle Yahvé: "Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le vaillant ne se glorifie pas de sa vaillance, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse! Mais qui veut se glorifier, qu'il trouve sa gloire en ceci: avoir de l'intelligence et me connaître". (Jér 9, 22-23)

Grand banquet annuel, dimanche, du Club Sportif de La Broquerie

LA BROQUERIE — Au-delà de 200 personnes étaient présentes à l'auditorium de l'école secondaire, le dimanche soir 20 mai, alors que le Club Sportif servait son banquet annuel. M. Edgar Freynet qui agissait comme maître de cérémonies, adressa la bienvenue aux convives en français et en anglais. A la table d'honneur, on remarquait M. Tom Johnson, des Canadiens de Montréal, M. Laurent Desjardins, membre de la législature manitobaine, M. Joseph Audet, préfet de la municipalité de Salaberry, M. l'abbé U. Lafond, curé, ainsi que les directeurs du Club Sportif de La Broquerie. Etaient aussi présents, M. Maurice Lévesque, de CKSB, et M. Bruno Derkson, du "Carillon News" de Steinbach.

Après le succulent banquet servi par Mmes Hector Normandeau et Camille Boily, les jeunes s'en donnèrent à coeur joie en s'entretenant avec le populaire Tom Johnson, qui voulut bien poser avec eux et même leur laisser son autographe.

Au cours de la soirée, plusieurs coupes, trophées, etc., furent distribués comme suit: trophée Mollo, pour le championnat du Club Juvénile, remporté par La Broquerie; trophée Senior Barkman, club de La Broquerie; trophée Molloy Bantam, Otterburne; coupe Grant, Steinbach.

Trophées individuels: trophée des Red Wings de Detroit, pour le plus haut comptage de la Ligue Senior, Gérard Gagnon; trophée Jean Gauthier pour la recrue de l'année, Jules Balcaen; coupe Club Sportif pour le joueur le plus utile à son club, Paul Taillefer, de La Broquerie; trophée "Carillon News" pour le meilleur joueur d'avant de la Ligue Juvénile, Jean-Guy Tétrault.

Deux autres trophées furent remis à MM. E. Klassen et D. Kroetser, de Steinbach. Des vestes (jackets) ont été remis à tous les joueurs du Club Juvénile, ainsi qu'aux directeurs du Club Sportif de la La Broquerie. Des écussons ont été remis aux joueurs du Club Juvénile. Deux certificats de bon mérite furent donnés à MM. Gérard Tétrault et Philippe Laramée, anciens directeurs, pour leurs nombreux services rendus au Club Sportif.

D'intéressants discours furent prononcés par MM. Laurent Desjardins et Jean Gauthier, le dévoué président du club, qui adressa son mot d'adieu. M. Maurice Lévesque, de CKSB, dirigea avec M. Tom Johnson une interview fort goûtée de toute l'assistance. Enfin, M. le Curé a su clore la soirée avec un bon mot de félicitations aux joueurs. Il prodigua ses encouragements aux directeurs du club, les félicitant du beau travail qu'ils accomplissent auprès des jeunes.

Les directeurs désirent remercier tous ceux qui ont encouragé le Club Sportif en assistant à leur banquet annuel.

Soirée de la J.R.C.

Pour clôturer la semaine de la fierté rurale, la J.R.C. offrira une divertissante soirée le dimanche 20 mai, à l'auditorium de l'école secondaire. Il y aura pièces, danses folkloriques, etc. Le samedi 19 mai, une répétition aura lieu à 2 h. p.m., pour les enfants. On sait combien les jeunes de la J.R.C. savent toujours présenter des soirées instructives et des plus vivantes et personne ne voudra manquer de venir les encourager. Bienvenue à tous.

Baptêmes

Le 25 avril: Suzanne-Jeannette-Marie, fille de Lucien Laramée et de Rachel Courcelles, née le 15 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Guillaume Désorcy, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 mai: Lorraine-Marie, fille de Jean Désorcy et de Gilberte Gagnon, née le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Gagnon, grands-parents de l'enfant.

A CKSB

Un enregistrement du poème du R. P. Pro, S.J., qui a été présenté à la partie de cartes du 29 avril dernier par les enfants de choeur, passera en ondes à CKSB dans un avenir prochain. Que l'on surveille les annonces du poste pour connaître la date et l'heure de cette émission à "Interviews et Reportages". On pourra aussi entendre le duo et autres morceaux de musique exécutés par Mérile et Georges Kirouac. Si le programme n'a pu être enregistré en entier, faute de temps, cela ne veut pas dire que tous les petits artistes n'ont pas été appréciés. Aussi il faut espérer que d'autres enregistrements pourront être faits en temps et lieux. Merci à CKSB, tout particulièrement à M. Jean Beaulieu, qui a bien voulu se rendre sur les lieux pour faire l'enregistrement.

Lorette

Importante assemblée

Tous les paroissiens furent invités à une assemblée tenue dans la salle paroissiale le dimanche 6 mai, pour discuter sur la colonie Hutterite qui veut s'installer dans la paroisse.

M. Léo Sarrasin agissait comme président et M. Hubert Bohémier comme secrétaire.

M. Gérard Therrien, agronome de St-Pierre, encouragea les gens à garder leurs terres et donna des moyens pour mieux réussir. Ayant été deux ans dans le district d'Elie, il parla du progrès de la colonie Hutterite dans cette paroisse et la grandeur de terrain qu'elle peut acheter pour étendre ses domaines.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, en termes émus, remercia les paroissiens d'avoir assister en si grand nombre à cette réunion importante en espérant que ce qui s'était discuté serait profitable pour tous et que les terres se vendraient aux Catholiques. Un comité fut formé pour s'occuper de la chose.

Çà et là

Le mercredi 9 mai, M. le Dr Ross, de l'Unité Sanitaire de ce district, parla sur la jaunisse, qui semble assez commune au Manitoba. Cependant il expliqua que cette maladie n'était que légère, comparée avec beaucoup d'autres, mais qu'il y avait des précautions à prendre pour l'empêcher de se répandre. Il donna aussi le traitement à suivre lorsqu'elle se déclare.

M. le Dr Lafrenière donna ensuite un entretien sur le sport comme formation du caractère. Il y avait une centaine de personnes présentes. Ceci est une preuve que les parents s'intéressent de plus en plus à l'éducation.

M. Léo Harrison et sa famille sont partis pour aller demeurer en ville, où ils se sont achetés une maison.

M. Roland Préfontaine a ouvert un restaurant au village, voisin de celui de M. Roméo Désorcy, qui a dû abandonné pour surcroît de travail. Le nouveau restaurateur espère donner un aussi bon service que celui du Restaurant Désorcy.

Le procureur-général du Québec, M. Lapalme, a déclaré à Ottawa que les Canadiens français de la province n'ont pas suffisamment fait rayonner leur culture à l'extérieur. Il a précisé que le peuple canadiens-français doit être considéré comme une nation et non pas le groupement distinctif d'une seule province. M. Lapalme a ajouté que les Québécois français ont le devoir de s'intéresser aux autres éléments de la langue française à travers l'Amérique du Nord. Le procureur-général a qualifié de "héros", les minorités françaises de l'Ontario.

• • •

M. Evender Veilleux a été nommé juge à la Cour des sessions de la paix de Sherbrooke. La nouvelle a été annoncée par le département du procureur général, à Québec.

St-Adolphe

Assemblée mensuelle de l'APM

Le jeudi 10 mai eut lieu au gymnase de l'école secondaire la réunion régulière de l'Association de Parents et Maîtres. Au cours de cette réunion fut élu le nouvel exécutif qui entrera en fonction au mois de septembre prochain: présidente, Mme R. Hancox; vice-président, M. W. Lagassé; secrétaire, Mme J. Chabalier; trésorière, Mme L. Lagassé; comité des programmes, Mlles A. Legault et E. Girard; comité des mamans, Mmes L. LeGal et M. Tellier; comité des goûters, Mmes C. Carrière, A. Leclerc, M. Bouchard et B. Allard.

M. l'abbé A. Brunet, curé, les Rév. Srs Irène-Thérèse et Jeanne-Lucille, principales des écoles élémentaire et secondaire, ainsi que M. A. Leclerc, président sortant de charge, et les commissaires font également partie de l'exécutif.

L'Association a consacré, au cours de l'année, quatre de ses réunions mensuelles à l'étude du sujet au programme: "La famille et les loisirs". Mme M.-T. Goulet-Courchaine accepta gracieusement de donner la dernière conférence de la série. Sa causerie porta sur la manière d'encourager et d'intéresser les jeunes à occuper leur temps libre à des loisirs qui développent l'esprit, comme la littérature, la musique, la radio et la télévision. Les parents peuvent faire beaucoup, dit-elle, pour inculquer à leurs enfants le goût de la lecture, en choisissant pour eux, dès leur bas âge, de bons livres qui sont à leur portée et en ayant un dictionnaire et une bibliothèque dans la maison.

Au point de vue musique, Mme Goulet-Courchaine suggéra aux parents de chanter dans leur foyer, de faire chanter les enfants et d'encourager le chant de toute façon possible. Il est important aussi de leur faire remarquer qu'il y a des programmes à la radio française spécialement rédigés pour eux.

"Sachons toujours où sont nos enfants, soyons attentifs à leurs besoins, aidons-les dans leurs études et leurs loisirs", ajouta la conférencière en guise de conclusion.

M. le Curé remercia Mme Goulet-Courchaine et donna le mot de la fin en rappelant que toutes les organisations peuvent se donner la main afin d'aider les jeunes d'aujourd'hui à devenir les bons citoyens de demain.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Le vin est pétulant, les boissons fermentées tumultueuses, quiconque s'y adonne n'est pas sage. (Prov 20, 1)

Funérailles de M. Honoré Boulet, à Dunrea, le samedi 12 mai

DUNREA — Le samedi matin 12 mai avaient lieu à 10 h. 30 les funéraillles de M. Honoré Boulet, décédé le jeudi matin 10 mai, au sanatorium de St-Vital, où il avait été transporté quelques jours auparavant. Il était âgé de 82 ans.

La dépouille mortelle arriva le vendredi après-midi et fut exposée à la demeure de son fils, Albert, jusqu'au moment des funérailles. Une foule imposante de parents et amis se succédèrent pour venir prier auprès du cercueil et offrir leur sympathie à la famille du cher disparu. L'église était remplie à capacité pour le service funèbre qui fut chanté par M. l'abbé Alexandre Boulet, frère du défunt, assisté de MM. les abbés D.-J. Desjardins et Roland Lavoie, de McCreary et Laurier, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Gervais, curé. M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, était présent dans le sanctuaire. M. l'abbé A. Boulet chanta l'Absoute.

Au jubé, MM. les abbés Paul Deschênes et André Gervais, MM. Aurèle Desaulniers et Placide Châtelain firent les frais du chant, ayant comme accompagnateur M. l'abbé Jean-Louis Caron.

Les porteurs étaient MM. Paul Boulet, petit-fils du défunt, Maurice Côté, Philippe Paradis, Félix Dionne, André et Georges Boulet, ses neveux. MM. Georges et Paul Boulet firent la quête.

Le salon mortuaire Desjardins de St-Boniface était en charge des arrangements funéraires.

A l'issue de la cérémonie, un nombreux cortège conduisit la dépouille mortelle au cimetière local, où après les dernières prières récitées par M. le Curé, elle fut déposée dans le lot familial, tout près de celles de l'épouse et d'une fillette décédées depuis plusieurs années.

Le défunt laisse dans le deuil huit filles, Antoinette (la Rév. Sr Marie-Josèphe, des Soeurs du Précieux-Sang), de St-Vital, Jeanne (la Rév. Sr Félix-de-Valois, M.O.), de Cross Lake, Marie (la Rév. Sr Marie-Thérèse, S.G.M.), de l'hôpital de Regina, Sask., Bernadette (la Rév. Sr Alphonse-de-Liguori, M.O.), de St-Boniface, Mathilda (Mme Louis Labelle), de La Salle, Aline (Mme Denis Labelle), de St-Norbert, Yvonne (Mme Fernand Paquin), de St-Norbert, et Lucie (Mme Léon Pelletier), de St-Boniface; six fils, Lucien, de Québec, Dominique et René, de Montréal, Albert, Joseph et Napoléon, de cette localité; 41 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants; quatre soeurs, Mme Albert Paradis et Mlle Virginie Boulet, de St-Boniface, les Rév. Srs Marie et Lucie Boulet, S.G.M., de St-Boniface; six frères, M. l'abbé A. Boulet, Philippe et Antoine, de St-Boniface, Alphonse, Alfred et Joseph, de cette localité, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Le cher disparu laisse à ses enfants l'exemple d'une foi profonde, de patience, de probité et d'un courage à toute épreuve. Depuis quelques années sa santé s'altérait et le poids des années se faisait sentir. Il demeurait chez son fils, Joseph, mais faisait de fréquents voyages à St-Boniface chez sa fille, Mme Léon Pelletier, pour être plus près des soins médicaux. Jamais on ne l'entendit se plaindre et sa résignation fut toujours admirable.

Visiteurs

Parmi les nombreux visiteurs venus de l'extérieur pour la circonstance on remarquait MM. les abbés A. Boulet, de St-Boniface, D.-J. Desjardins, C. Vachon et R. Lavoie, de McCreary, Ste-Amélie et Laurier, Jean-Louis Caron, d'Ile-de-Chênes, Paul Deschênes, de Ste-Geneviève; les RR. FF. F. Gaboury et Lucien Paradis, O.M.I., de Lebret et St-Norbert; M. Lucien Boulet, de Québec; MM. et Mmes Louis et Denis Labelle, de La Salle et St-Norbert; MM. et Mmes Léon Pelletier, Aurèle Desaulniers et Placide Châtelain, Mlles Virginie et Antoinette Boulet, de St-Boniface; les Rév. Srs Marie Boulet, S.G.M., et Alphonse-de-Liguori, MM. et Mmes Philippe Boulet et Alain Hémery, tous de St-Boniface; la Rév. Sr Thérèse Boulet, S.G.M., de Regina; la Rév. Sr Félix-de-Valois, M.O., de Cross Lake; M. et Mme Albert Girardin, de Swan Lake; MM. et Mmes Wilfrid Côté, René Lavallée, Roland et Alva Lavallée, Mmes Ernest Rochon et Gérard Lavallée, tous de La Salle; M. et Mme Maurice Côté et Mlle Thérèse Boulet, de Ste-Agathe; Mlle Gabrielle Boulet, de McCreary; MM. Jean et Philippe Paradis, de Storthoaks, Sask.; Mlles Pauline et Yvette Boulet, du couvent de St-Charles; Mme Joseph Piché, de Fannystelle; M. et Mme Albert Desrochers, de Mariapolis.

Après les obsèques, un diner chaud fut servi à la salle paroissiale par la famille à tous les parents et amis ainsi qu'aux membres du clergé présents aux funérailles. Le repas, qui avait été préparé au restaurant par Mme Adrien Boulet, fut très apprécié. La plupart des visiteurs repartirent dans l'après-midi pour retourner chez eux.

Va-et-vient

M. et Mme Alfred Paradis recevaient avec bonheur, ces jours derniers, la visite de leurs oncle et tante, M. Germain Bohémier et Mlle Thérèse Bohémier, de St-Norbert.

M. et Mme Alfred Paradis se sont rendus à St-Boniface en fin de semaine pour une courte visite chez leur parenté.

M. et Mme Léon Pineau et leur fille, de Ste-Rose, sont venus, en fin de semaine, rendre visite à MM. et Mmes Lucien Légaré et A. Lavoie.

Remèdes gratuits

Les remèdes contre le diabète seront distribués gratuitement aux malades de l'Ile-du-Prince-Edouard, à compter du 1er juin prochain. On s'attend à ce que ce programme fédéral-provincial entraîne une dépense d'environ $35,000 par année, à raison de $70 pour chacun des 500 diabétiques de l'île.

Letellier

Assemblée de la L.F.C.

La première assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique pour l'année 1962-63 avait lieu le mercredi soir 9 mai. Malgré un temps mauvais, plusieurs membres s'étaient rendus.

Comme toujours, la réunion débuta par la prière. La secrétaire, Mme D. Fortier, donna la lecture des minutes de la dernière réunion. Après discussion des nouvelles entreprises, suivit une courte période d'étude sur les loisirs.

La présidente, Mme A. Jutras, avait le plaisir de présenter le conférencier invité, le R. P. T. Robidoux, O.M.I., missionnaire chez les Indiens de la réserve Roseau.

Le Père Robidoux parla de cette mission indienne. De nombreuses questions lui furent posées et d'intéressantes discussions s'ensuivirent.

M. l'abbé E. Fontaine, curé, remercia le dévoué missionnaire.

Un goûter termina l'assemblée.

Ste-Agathe

Nouvelles des clubs 4-H

Les clubs 4-H des veaux et jardins ont tenu une assemblée à l'auditorium de l'école le vendredi 11 mai, sous la présidence de Mlle Claire Nolette.

Une quinzaine de membres participèrent à un concours oratoire en anglais sur la conservation. Les assistants furent impressionnés de l'exécution des participants.

M. John Platta, représentant des clubs de Ste-Agathe à l'exposition de Brandon, en donna un court aperçu. Pendant que les juges, Mmes Albert Courcelles, Hector Baluaud et J.-A. Labelle, délibéraient, M. Gérard Therrien, agronome, donna quelques conseils pratiques aux concurrents.

On demanda à Mlle Rita Lemoine de dire quelques mots; elle s'exécuta aimablement en encourageant les membres à aller de l'avant leur disant que son expérience lui a prouvé que tous les efforts par rapport aux clubs sont bien récompensés.

Les trois concurrents victorieux furent: 1ère, Mlle Angela Kaluchuk; 2e, Mlle Sharon Parker; 3e, Pierre Beaudoin. Ces derniers iront concourir à St-Pierre le 24 mai, avec les gagnants des autres endroits.

Félicitations à Pierre Beaudoin qui s'est mérité un voyage au Nebraska, en juillet, pour avoir été membre actif des clubs 4-H depuis plusieurs années et avoir participé au concours oratoire depuis deux années consécutives.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Quel est ce meuble métallique qui vous accueille en entrant au poste? Non, ce n'est pas une batterie de jazz, ni une machine à laver. C'est le gril qui attend les chapons et les saucisses de Swift Canadian. Un gril comme celui-ci est donné en tirage chaque vendredi. Surveillez ce concours si vous voulez déguster des viandes à la broche cet été.

Cette semaine le théâtre passe avant la politique. Marie est chargée de "microphoner" une quinzaine de figurants du festival de théâtre. A propos d'interviews, j'ai oublié de signaler la semaine dernière celle que Robert a obtenue avec Jacques Plante. Tout était savoureux: les souvenirs de ses débuts (il a commencé à "garder les buts" à 2 ans), sa philosophie du métier, et même, et surtout son langage (très bon français, avec quelques ourlets canadiens).

La dernière émission "Créations canadiennes" provenait d'une cabane à sucre, paraît-il. En tout cas, elle ne manquait pas d'atmosphère. Dommage que cette ouverture sur la jeunesse de Québec passe si tard le mardi soir (11 h. 30). Et bravo Gilles Vignault.

Sylvia Saurette, soprano de St-Boniface, sera entendue le jeudi soir 24 mai, à 8 h. 30, à l'émission "Musique de chambre".

Une suggestion à Radio-Canada

Pour la prochaine saison. Pourquoi ne reprendrait-on pas la formule de Radio-Collège? D'une façon ou d'une autre, il y a des "émissions éducatives". Radio-Collège avait l'avantage de présenter des séries d'émissions explicitement pour les auditeurs intéressés à apprendre. Radio-Collège a rendu d'immenses services à une génération de collégiens, et d'autres. Se souvient-on des émissions d'initiation à la musique par Jean Vallerand, à la littérature par Guy Boulizon, aux sciences par Fernand Seguin? Radio-Collège permettait à de petits groupes de radiophiles de suivre telle série dont le programme était annoncé longtemps à l'avance. Actuellement les émissions culturelles sont perdues parmi les autres, on ne sait pas ce qui vient, et il manque à ces émissions une présentation qui les rendent abordables. L'autre soir, par exemple, "Mémoires d'Occident" consacrait une émission aux Mayas. Il aurait fallu d'abord situer cette civilisation dans l'histoire et la géographie, et situer le texte lui-même dans une série, un tableau d'ensemble. Cela aurait permis à des auditeurs éventuels d'apprécier la documentation directe qu'on s'est donné la peine de chercher, et peut-être de découvrir à leur tour une civilisation perdue. Même remarque pour l'émission consacrée à l'Océanie récemment dans la série "Les Mondes imaginés".

Mémo

Une voix seule sur le disque et un récital enregistré avec un auditoire, c'est le jour et la nuit. "De l'Olympia au Carnegie" présente des chanteurs avec leur public le samedi soir à 9 h. 10. Je le mentionne parce que ce samedi qui vient, le 19 mai, deux des plus grands artistes de la chanson seront en vedette: Germaine Montéro et Charles Trenet.

Dimanche soir, 8 h., à "Terre nouvelle": l'Eglise catholique en Pologne communiste. Au radio-théâtre, 9 h. 15: une pièce d'Ibsen.

Pour qui allez-vous voter le 18 juin? Voici des causeries électorales pour la semaine prochaine: le lundi 21 mai, 5 h. 15: le Nouveau Parti; mercredi, même heure: le Crédit social; jeudi soir, 8 h.: le parti libéral, et vendredi, même heure: vous savez lequel...

Ste-Rose-du-Lac

Nouveau club

Les jeunes de Ste-Rose se plaignaient toujours que leur village n'avait rien pour les occuper. Les maîtresses de l'école se sont réunies avec les étudiants et présentèrent l'idée d'un club des jeunes. Ce club avait déjà existé, mais après un bout de temps, le nombre de membres diminua et il arriva à sa fin.

L'enthousiasme des jeunes assure que cette fois ce club sera un succès. Toutes les deux semaines, le dimanche, les jeunes se rendront à l'école à 8 h., et à 8 h. 30 les portes seront fermées jusqu'à 10 h. 30 p.m.

Au début, le comité dirigera une discussion ou des jeux. Ceci durera environ trois-quarts d'heure. Ensuite toutes les chaises seront repoussées près des murs et tous prendront part aux danses folkloriques et de groupe, ainsi qu'à des polkas et des valses. Des liqueurs douces seront vendues pendant l'intermède. Tout en ayant du plaisir, les jeunes profiteront de la chance de rencontrer de nouveaux amis.

Le nom du club fut choisi par les jeunes. Le nom "Zip" a été voté le plus favorable: "Z" pour "zèle", "I" pour "intégrité", et "P" pour "prudence". Sa devise sera: "Si vous voulez avoir du plaisir, prenez tout votre "Zip" et venez!" Bienvenue à tous les jeunes.

Le gouvernement fédéral a annoncé la nomination des 25 membres au conseil consultatif national pour la rééducation des personnes infirmes. Parmi les personnes choisies se trouvent le sous-ministre québécois de la jeunesse, M. Poisson, M. Gustave Gingras, directeur de l'Institut de Réhabilitation de Montréal, le Père André Guillemette, de l'Université de Montréal, et M. Julien Major, de la Confédération des syndicats nationaux.

Saint-Joseph

Mariage Dowinski-Fillion

Le samedi 5 mai, Mlle Louise Fillion, fille de M. et Mme Adonias Fillion, unissait sa destinée à celle de M. Armand Dowinski, de St-Norbert.

M. l'abbé Georges Svoboda célébra la messe nuptiale et bénit leur union. Plusieurs beaux cantiques furent exécutés pendant la messe, dont l'"Ave Maria", par Mlle Colette Jutras, et le "Notre Père", par M. Marcien Ferland.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une longue robe blanche de satin garnie de dentelle et de roses de satin. Son voile court bouffant était retenu par un diadème de perles. Elle portait un livre de prière avec cascade de roses roses.

M. Hormidas Bertrand, de Ste-Anne, accompagnait M. Armand Dowinski et lui servait de témoin. La dame d'honneur, Mme Denis Martel, vêtue d'une toilette en poult-de-soie bleu pâle avec accessoires de même teinte, portait un livre de messe avec pompons blancs. Mlles Agnès et Jacqueline Fillion, soeurs de la mariée, vêtues de toilettes identiques blanche et bleue pâle avec accessoires de même teinte, portaient chacune un livre de prière avec cascade d'oeillets. Les trois charmantes bouquetières, Ginette Fillion, Lise Sarrasin et Michèle Boisjoli, précédaient ce cortège à la balustrade.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception pour 70 invités à la salle de Letellier. M. Georges Boisjoli agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé Svoboda et M. Boisjoli offrirent leurs félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Denis Martel proposa le toast à la mariée. Le marié remercia gentiment tous et chacun de leur présence et de leurs jolis cadeaux.

La journée se termina par une soirée dansante à la salle de Letellier, où parents et amis s'amusèrent jusqu'à minuit.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait la présence de: Mme Olivier Leclerc, MM. et Mmes Denis Martel, Georges Boisjoli et Camille Dorge, M. Marcien Ferland et Mlles Thérèse Guay et Germaine Chaput, tous de St-Norbert; M. et Mme H. Bertrand, de Ste-Anne; M. Jean-Guy Fillion, de Morden; M. et Mme Sylvio Fillion et Mme Gérard Rémillard, de Cochenour, Ont.; M. et Mme Napoléon Fillion, de Winnipeg, et M. Télesphore Fillion, de St-Boniface.

Après un voyage de noces en Alberta, M. et Mme Armand Dowinski résideront à St-Norbert.

Si notre civilisation s'écroule, c'est qu'elle a voulu sculpter des hommes qui ne seraient que des hommes et non pas des fils de Dieu. — A. MIGNOLET.

Ste-Amélie

Çà et là

Un prompt rétablissement est souhaité à Mlle Patsy Leperre, qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose durant la semaine du 6 mai, et à Mme Corinne Roche, une ancienne paroissienne, qui est aussi à l'hôpital de Ste-Rose.

Félicitations à M. et Mme R. Roussin à la naissance d'un fils.

Mlle Adéline Corbel, qui travaille au Sanatorium de St-Vital, passa la dernière fin de semaine avec ses parents.

Mlle Donna Debeucklaere, de Winnipeg, passa la fin de semaine du 5 mai avec ses parents, M. et Mme Gérard Debeucklaere.

Mme Liza Vandeperckhove, de Sturtevant, E.-U., était en visite chez M. et Mme P. Petillion et Mme Zoé Cayer, de Ste-Rose, ainsi que chez M. et Mme L. Finney, durant la semaine du 10 mai.

Mme Gordon Beaulieu, de Winnipeg, est en visite chez M. et Mme Georges Casavant et leur famille.

M. Maurice Gendron, de St-Boniface, rendit visite à M. et Mme Fred Pinette et leur famille, samedi dernier. Son épouse, Irène, et ses deux enfants, qui avaient visité leurs parents, retournèrent avec lui.

M. Georges Burelle, qui travaillait à Thompson, visitait sa fiancée, Mlle Adèle Verhaeghe, et ses parents, dimanche dernier.

Le "Bildo", organisé par les membres du comité pour bâtir et réparer, avait lieu le dimanche 13 mai. Ceci fut un vrai succès. Les gagnants au bingo furent M. Antoine Vandepoele, Mme Jean Callerec, MM. Paul Pelletier, Georges Vandenbosch, Albert Labelle, Pierre Desjardins et Jos. Grandbois, Mmes Pete Vandenbosch et E. Denis, Mlle B. Langlois et Yvonne Verhaeghe, MM. A. Stomp et Ronald Beheyt et Mme Gérard Verhaeghe. M. l'abbé C. Vachon, curé, fut gagnant du prix d'entrée.

La cagnotte de $35 ne fut pas gagnée.

La prochaine fois, il y aura 58 numéros pour $40. Ceci aura lieu le 3 juin.

Un grand merci aux visiteurs des paroisses environnantes et les paroissiens qui sont venus en si grand nombre.

Correction

A la dernière assemblée de la Ligue Féminine Catholique, Mme L. Gagnon avait aussi contribué pour le goûter avec Mme M.-Ange Casavant.

Décès de M. Paul Prescott, paroissien de St-Lazare

ST-LAZARE — M. Paul Prescott, âgé de 36 ans et 11 mois, est décédé à l'hôpital de Birtle le vendredi 11 mai après une maladie qui le garda hospitalisé pendant plus de six mois.

Il supporta la souffrance avec beaucoup de résignation.

M. Prescott était membre du conseil des Chevaliers de Colomb de St-Lazare, membre de l'Association Athlétique et un des ouvriers de la première heure dans la campagne de souscription pour la construction de la nouvelle église.

C'est une grande perte pour la paroisse, car il s'intéressait à tout et était toujours prêt à rendre service.

Le service solennel fut chanté en l'église de St-Lazare le lundi 14 mai par M. l'abbé G. Régnier, curé, assisté de MM. les abbés L. Bouvier, de St-Emile (St-Vital), et R. Prescott, de St-Boniface, comme diacre et sous-diacre. Ces derniers sont cousins du défunt. M. l'abbé D. McNeil, curé de Ste-Marthe, Sask., le R. P. R. Beaulieu, O.M.I., et le R. F. Heyten, O.M.I., de Birtle, assistaient au choeur.

On remarquait dans l'assistance qui remplissait l'église, M. et Mme Albert Bouvier, de St-Boniface, oncle et tante du cher disparu, ainsi qu'un grand nombre de parents et amis de Foxwarren, Birtle, Binscarth, Ste-Marthe et McAuley.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Katherine, une fille, Elaine; un fils, Marc-Paul; sa mère, Mme Lucienne Prescott; quatre frères, Rosaire, Viateur, Maurice et Joseph, tous de St-Lazare; quatre soeurs, Andéol (Mme Ménard), de Fannystelle, Rita (Mme Joseph Deschambault), Maria (Mme Mathieu Gagnon), de St-Lazare, Thérèse (Mme Donald Fafard), de Ste-Marthe, Sask., et Anna (Mme Georges Decorby), de Wilby, Sask.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Ste-Anne-des-Chênes

Assemblée de l'A.P.M.

Le mardi 15 mai avait lieu l'assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maîtres de Ste-Anne. La réunion fut des plus intéressantes. Tout d'abord, il y eut une démonstration de costumes de première communion par une petite fille et un petit garçon. On peut dire que la cérémonie de première communion sera plus imposante et plus belle et que la piété dominera. En d'autres mots, ce sera une cérémonie religieuse, non une parade de modes. Tous pourront être fiers de leurs premiers communiants.

Le deuxième sujet de la réunion fut une étude sur le prochain Concile oecuménique qui commencera le jour de la fête de la maternité de la sainte Vierge. Comme tous le savent, il y a des buts, des pourquoi à ce Concile, et comme Monseigneur l'Archevêque le disait à une réunion de prêtres: "Nous devrions tous faire partie de ce Concile".

Baptêmes

Clément, fils de M. et Mme Camille Chaput.

Jacqueline, fille de M. et Mme Henri Bonneteau.

Daniel, fils de M. et Mme Armand Hupé.

Diane, fille de M. et Mme Wilfrid Leclair.

Elections pour maire

Qui des trois sera maire: M. F., M. D. ou M. B. Ce sera pour la semaine prochaine, car le numéro de **La Liberté et le Patriote** sera sorti pour cette semaine. Venez voter en grand nombre.

Falcon Lake

A compter du dimanche 20 mai, une messe sera célébrée à Falcon Lake tous les dimanches à 10 h. 30 a.m.

M. Denis Lussier, fils de M. et Mme Lionel Lussier, de Ste-Elisabeth, vient de terminer ses études à la faculté d'Architecture de l'Université de Manitoba. Il présentait sa thèse sur "Un monastère pour Moines Cisterciens ou Trappistes de St-Norbert, Man." devant les membres du jury le mercredi 9 mai. Dès le lendemain, il apprit l'heureuse nouvelle: il était classé le 3e de la classe des 23 finissants.

Le jeune architecte, membre du bureau E.-J. Gaboury et Associés, a fait ses études primaires à l'école de Ste-Elisabeth, puis de la 8e à la 12 année il fréquenta le Collège St-Joseph d'Otterburne. Il est le vice-président de l'Association des Anciens de cette institution dirigée par les Clercs de St-Viateur.

Durant ses études universitaires, il obtint les bourses David Lacey Cowan Memorial ($100) et Victor Boyd Memorial ($100), ainsi que deux autres bourses de $300 et $150 de la province du Manitoba. Cette année il était le secrétaire de "Men's Residence" à l'université.

St-Pierre

Décès

M. Hilaire Beaudette est décédé à l'hôpital général de St-Boniface le vendredi 11 mai, à l'âge de 54 ans. Né à St-Jean-Baptiste le 14 janvier 1908, il demeurait à St-Pierre depuis deux ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Angélina St-Godard; deux filles, Florence (Mme Eddy Foubert), de St-Boniface, et Yvette (Mme Florent Vermette), de Dufrost; deux fils, Denis et Gilles, à la maison; quatre frères, Emile, Félixis, Eloi et Alfred Beaudette; deux soeurs, Dorilda (Mme Lucien Beaulieu), de St-Boniface, et Delphine (Mme Romuald Mathieu), de Sioux Narrows, Ont.

Dimanche dernier, la dépouille mortelle fut transportée en l'église de St-Pierre vers 2 h. p.m., et fut exposée dans la sacristie jusqu'à l'heure du service, qui fut chanté le lundi 14 mai à 10 h. a.m. par M. l'abbé R.-M. Ferron, vicaire.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Jean-Baptiste, dans le lot familial. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Mme Beaudette et sa famille désirent remercier spécialement MM. les abbés E. Lavoie et R.-M. Ferron, curé et vicaire, respectivement, ainsi que la Rév. Sr Lalonde, S.G.M., pour leur grand dévouement. Merci à la chorale et à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux ou assistance aux funérailles lors du décès de M. Beaudette.

Filles d'Isabelle

Le cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre a tenu son assemblée mensuelle le 8 mai. La Régente souhaita la bienvenue et après la prière elle rappela de pas oublier de lui faire parvenir cravates usagées et vieux bijoux pour les missions. Elle parla aussi du Congrès d'Etat qui doit avoir lieu le 27 mai au centre récréatif de St-Pierre. Le prix d'entrée fut gagné par soeur Marguerite Mulaire.

Sincères condoléances de la part du Cercle à soeur Bernadette Bérard et sa famille à l'occasion du décès de leur chère petite Nicole.

Soeur Bernadette Bérard désire remercier le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre pour les fleurs et la sympathie témoignée lors du décès de sa fillette.

Le Cercle offre un prompt rétablissement aux soeurs malades à domicile ou hospitalisées.

La prochaine assemblée aura lieu le 12 juin. Venez nombreuse.

La REDACTRICE.

Remerciements

Mme Eugène Fréchette désire remercier les scouts de la troupe St-Pierre pour la grande surprise offerte lors de la soirée qui suivit le souper de fèves au lard.

Parmi la liste des huit scouts qui ont fait leur promesse le 6 mai dernier, le nom du scout Bernard Gagné avait été omis.

Sur la tombe d'un bébé

Seigneur, dis-nous pourquoi,
Seigneur
Pourquoi, si petite encore
De Nicole, tu t'es fait ravisseur
Alors que de sa vie elle n'avait
qu'effleuré l'aurore.

Fallait-il ajouter une étoile à ton
beau firmament
Ou orner de son petit coeur le
diadème de ta Maman?
Cherchait-on une voix angélique
à ta chorale céleste
Qui serait toute fraiche encore de
son souffle terrestre?

Tu n'as pas à répondre, Seigneur
Car ce que tu as pris était ton
bien avant qu'il fut nôtre
Si son départ laisse une plaie
vive en notre coeur
Son bonheur avec toi n'est
comparable à nul autre.

Ste-Rose-du-Lac

Fête des finissants

Quelle était donc la cause de toutes ces manifestations de joie qui bouleversaient les élèves de l'Institut Collégial de Ste-Rose en ce beau vendredi 11 mai. C'était qu'enfin le rêve de plusieurs devenait une réalité. Pour la première fois depuis plusieurs années, une cérémonie devait honorer les finissants. Ils le méritaient bien.

Vers 7 h. 30 p.m., au son majestueux de l'orgue qui faisait résonner le "Panis Angelicus" à travers l'église, les six finissants s'avancèrent solennellement jusqu'au premier banc devant l'autel garni de fleurs. Dans leurs regards rayonnants d'espérance et de joie, mais peut-être assembris un peu à la pensée de laisser derrière eux les tendres années de leur adolescence, on devinait le sérieux avec lequel ils envisageaient cette longue route vers l'inconnu. C'est à leurs intentions que tous ceux qui s'étaient réunis autour du Saint-Sacrement récitèrent le chapelet. L'acte de consécration fut ensuite récité au pied de Notre-Dame de Fatima par Mlle Verna Talpash (en français) et Mlle Mary Ellen Stammen (en anglais). Le magnifique chant, atteignant presque la perfection, et dirigé par Mlle G. Proteau, o.m.m.i., enveloppait toute la cérémonie d'allégresse.

Tous se dirigèrent ensuite vers l'auditorum de l'école élémentaire afin de participer au couronnement des lauréats.

Ce fut d'abord le défilé des finissants au son d'une marche entrainante jouée par M. Rémi Bouchard, au piano. M. Auguste Arnal, qui prouva son intérêt en acceptant de présider cette soirée, félicita les finissants au nom de tous et mit le programme en marche en cédant la parole à deux finissantes. Mlles Eugénie Berthaudin et Irène Gendreau adressèrent alors le mot de bienvenue au nom de leurs collègues. Puis vint la distribution des prix, suivie des discours d'adieux par Mlle Gilberte Béasse et M. Ronald Flower. M. Rémi Bouchard régala tout l'auditoire avec deux morceaux de piano exceptionellement bien choisis. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., prit la parole pour laisser un message précieux aux finissants. Il souligna les qualités nécessaires pour envisager la vie avec courage et confiance afin d'atteindre le but vers lequel tous aspirent. M. John Chalaturnyk, inspecteur, félicita à son tour les héros du jour. M. Jean Molgat sut bien remplacer son frère, M. Gildas Molgat, par un discours apprécié. M. Normandeau, principal de l'Institut, et pris à l'improviste, termina le programme par un bref discours plein d'humour et d'à-propos.

Vers 10 h. 30 débuta une soirée qui restera gravée dans la mémoire de tous, et surtout dans celle des finissants. Chacun y participa avec entrain et enthousiasme, au rythme de la musique variée et entrainante de l'orchestre des "Nite Hawks" de Winnipeg. Un délicieux goûter fut servi par les élèves des 10e et 11e années. C'est avec un coeur débordant de joie et de satisfaction que tous retournèrent chez eux.

Merci à tous ceux qui se donnèrent la main pour faire de cette fête un véritable succès. Félicitations aux finissants qui ont bien mérité cet encouragement. Ce sont Mlles Gilberte Béasse, Eugénie Berthaudin, Irène Gendreau, Verna Talpash, Marie Ellen Stammen et M. Ronald Flower.

Lorette

A la dernière réunion mensuelle des Filles d'Isabelle, on vota en faveur d'envoyer une déléguée au congrès national de ce mouvement, qui aura lieu à Montréal au mois de juillet. Mme Louis Marcoux, régente, fut choisie pour représenter le cercle de Lorette. Félicitations!

Prompt rétablissement aux malades de la paroisse qui sont présentement à l'hôpital général de St-Boniface ou qui y ont fait un séjour récemment: MM. Joseph Lecland et Georges Marcoux, Mmes Laurette Arpin et Mathilde McDougald et Mlle Yvonne Desmarais.

Mlle Céline Houle a été élue membre de l'exécutif de la MTS

Mlle Céline-A. Houle, principale de l'Institut Collégial Midland, à Carman, Man., a été élue membre du Conseil exécutif de la Manitoba Teachers' Society lors de la 43e réunion annuelle à Winnipeg, du 23 au 25 avril.

Elle est désormais responsable, à titre de présidente, du comité de la bibliothèque de la MTS qui s'occupe de l'organisation de la bibliothèque de McMaster House. De plus, elle agira comme officière de liaison des associations divisionnaires de la Rivière-Seine No 14, de la Rivière-Rouge No 17, du Cheval-Blanc No 20 et de Midland No 25, maintenant des relations étroites entre les associations locales de ces divisions et l'exécutif provincial de la MTS.

Mlle Houle, si bien connue à St-Norbert, fut dans le passé membre de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

On peut tout ce qu'on veut quand on veut ce que Dieu veut.
Vladimir GHIKA.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

7-998-7C.

VILLAGE OF ST-PIERRE

NOTICE

Public Notice is hereby given that the Village of St. Pierre intends to form the following area situated in the Village into a local improvement district, namely:

All that portion of the Rat River Settlement in the Province of Manitoba as shown on the second edition (corrected) plan of the same approved and confirmed by the Surveyor-General of Dominion Lands on the Third day of October, 1889 A.D. which may be more particularly described as follows:

Commencing at the North-Eastern corner of Lot 42 of said Rat River Settlement.

Thence Westerly along the Northern limit of said Lot 42 to the Eastern limit of Lot 19 which lot is shown on a plan of subdivision of Lot 27 of said Rat River Settlement registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 2366;

Thence Northerly along the said Eastern limit of Lot 19 to the North-Eastern corner of said Lot 19;

Thence Westerly along the Northern limit of said Lot 19 to the South-Western corner of Parcel "B" which parcel is shown on a plan of survey of part of said Lot 27, filed in the said Office as No. 7287;

Thence Northerly along the Western limit of said Parcel "B" to the North-Western corner of said Parcel "B";

Thence Easterly along the Northern limit of said Parcel "B" to the North-Eastern corner of said Parcel "B";

Thence Northerly along the Western limit of Parcel "A", which parcel is shown on said plan No. 7287, to the North-Eastern corner of said Parcel "A";

Thence Westerly along the Northern limit of said Parcel "A" to a point in the same distant Easterly thereon 565 feet from the Eastern limit of the Public Road, which road is shown on a plan filed in the said Office as No. 3526;

Thence Northerly along a straight line parallel to said Eastern limit of the Public "A" Road to a point perpendicularly distant 340 feet from the Northern limit of the South Half of Lot 26 of said Rat River Settlement;

Thence Westerly along a straight line parallel to said Northern limit of the South Half of Lot 18 to a point perpendicularly distant 430 feet from said Eastern limit of the Public Road;

Thence Northerly along a straight line parallel to said Eastern limit of the Public Road to the Northern limit of said Lot 26;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 26 to the Western limit of the Public Road, which road is shown on a plan registered in the said Office as No. 4161;

Thence Southerly along the said Western limit of the Public Road to the Northern limit of the South Half of Lot 26;

Thence Westerly along the said Northern limit of the South Half of Lot 26 to the Western limit of the Public Lane North of and adjoining Lot 1 which Lane and Lot are shown on a plan of subdivision of said Lot 26 registered in the said Office as No. 4161;

Thence Southerly along the said Western limit of the Public Lane and the Western limit of said Lot 1 and the Western limits of Rue de l'Hopital and Lot 13 respectively, which Rue de l'Hopital and Lot 13 are shown on said plan No. 8107, and the straight production Southerly of the said Western limit of Lot 13 to the left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Southerly along the sinuosities of the said left bank to the Northern limit of Lot 7 which lot is shown on a plan of subdivision of Lot 28 of said Rat River Settlement registered in the said Office as No. 3423;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 7 to the North-Western corner of said Lot 7;

Thence Southerly along the Western limit of said Lot 7 to the North-Western corner of Lot 8, which lot is shown on said plan No. 3423;

Thence Westerly along the Northern limits of said Lot 8 and of Lot 3, respectively, which Lot 3 is shown on said plan No. 3423, to the North-Western corner of said Lot 3;

Thence Southerly along the Western limit of said Lot 3 to the South-Western corner of said Lot 3;

Thence Southerly in a straight line to the North-Western corner of Parcel "D", which parcel is shown on a plan of part of River Lot 29 of said Rat River Settlement filed in the said Office as No. 4136;

Thence Southerly along the Western limit of said Parcel "D" to its intersection with a straight line drawn South of parallel with and perpendicularly distant 198 feet from the Northern limit of said Lot 29 of the Rat River Settlement;

Thence Easterly along lastly above mentioned straight line for a distance of 640.76 feet to a point;

Thence Southerly at right angles to the said lastly above mentioned straight line for a distance of 73.90 feet to a point;

Thence Easterly at right angles to the lastly above described course to the said left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Southerly along the sinuosities of the said left bank to the straight production Northerly of the Western limit of Parcel "B" which parcel is shown on a plan of survey of Lot 30 of said Rat River Settlement filed in the said Office as No. 3221;

Thence Southerly along said straight production Northerly of the Western limit of Parcel "B" and the said Western limit of Parcel "B" to the South Western corner of said Parcel "B";

Thence Southerly along the said Western limit of Parcel "A", which parcel is shown on said plan No. 3221 and along the straight production Southerly of the said Western limit of parcel "A" to the Southern limit of the North Half of Lot 31 of said Rat River Settlement;

Thence Easterly along the said Southern limit of the North Half of Lot 31 to its intersection with a straight line drawn Southerly at right angles to the Northern limit of said Lot 31 through a point in the same distant Easterly thereon 700 feet from the Eastern limit of the Public Road which road is shown on said plan No. 4161;

Thence Northerly along the lastly above described straight line to said Northern limit of Lot 31;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 31 to a point in the same distant Easterly thereon 370 feet from the lastly above described Eastern limit;

Thence Northerly in a straight line to a point in a straight line distant Easterly thereon 362.5 feet from the lastly above described Eastern limit, which lastly above described straight line is drawn through a point in the lastly above described Eastern limit distant Northerly thereon 390 feet from the said Northern limit of Lot 31;

Thence Westerly along the straight production Northerly of the lastly above described course to the said left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Westerly along the sinuosities of the said left bank to the Eastern limit of the Public Road which road is shown on said Plan No. 4161;

Thence Northerly along the lastly above described limit to the Northern limit of said Lot 30 of the Rat River Settlement;

Thence Easterly along the said Northern limit of Lot 30 to the said left bank;

Thence upstream along the sinuosities of the said left bank to the Eastern limit of said Lot 42 of the Rat River Settlement;

Thence Northerly along the said Eastern limit of said Lot 42 to the point of commencement.

AND TAKE FURTHER NOTICE that the Council of the Village of St. Pierre has further decided upon, intends and will execute and complete the following local improvement within the said District, namely the construction of a sewage disposal plant and sewage disposal system at an estimated cost of $131,000.00 affecting the lands and premises contained within the above described boundaries of the said Village, as shown on plans and specifications on file in the office of the Clerk of the Village and will assess and levy the cost thereof over a period of 20 years by a special rate on all the rateable lands in the Village of St. Pierre to meet its share of the cost thereof and a special frontage rate of 25c per front foot upon the lands fronting and abutting thereon and a general rate upon all the lands and premises situated within the boundaries of the said District, the levy upon the said District subject to reserve satisfactory to any authority having jurisdiction, may be reduced in any year by the application of revenue surpluses of the sewage utility, if any; unless a majority of the owners of the lands affected, representing at least one-half in value of the lands as shown by the last revised assessment roll of the Village, or entered under the provisions of Section 591 of The Municipal Act, petition the Council against the same within four weeks after the publication of this Notice.

AND TAKE FURTHER NOTICE that, pursuant to the provisions of Section 606 of The Municipal Act, the Council of the Village of St. Pierre will sit as a Court of Revision at the Municipal Chambers on Thursday, the 17th day of May, A.D. 1962 at 30 minutes past 2 o'clock in the afternoon, to hear any complaints against the proposed assessment.

DATED at St. Pierre, in Manitoba, this 20th day of April, A.D. 1962.

C. Bourgeois,
Secretary-Treasurer,
Village of St. Pierre.

Un exemple qui vient de Belgique

L'enseignement de la langue seconde dans un petit pays multilingue

La Confédération Nationale des Associations de Parents publie le texte adopté par son Conseil d'Administration le 23 mars dernier, relativement à l'enseignement de la seconde langue.

1. Primauté de l'enseignement de la langue maternelle.

Quelle que soit la solution adoptée en matière d'enseignement de la seconde langue, il importe d'assurer par priorité à tous les jeunes une parfaite connaissance de leur langue maternelle.

2. But de l'enseignement de la seconde langue.

L'opposition entre un but purement utilitaire et un but purement culturel mène une fausse optique du problème. Un enseignement scolaire ne peut avoir pour seule optique une connaissance élémentaire de la langue. Il ne peut davantage espérer apporter à lui seul une profonde sensibilité au génie d'un peuple. Entre ces deux extrêmes, le but de l'enseignement de la seconde langue est, aux yeux de la C.N.-A.P., d'assurer à tous les citoyens une connaissance pratique de cette langue et, par ce moyen, de les introduire à une autre culture. Un tel enseignement est un puissant facteur de formation personnelle.

3. Choix de la seconde langue.

Pour l'enseignement de la seconde langue, le législateur a laissé aux parents le choix, dans l'enseignement secondaire, entre le néerlandais et le français, selon le cas, d'une part, l'allemand ou l'anglais d'autre part. La C.N.-A.P. comprend qu'aux yeux de certains parents, l'enseignement de l'anglais ou de l'allemand puisse paraître très utile pour leurs enfants. Elle estime toutefois que dans l'intérêt de l'individu et de la communauté nationale, le législateur doit rendre obligatoire l'enseignement des deux principales langues nationales: français et néerlandais, comme deuxièmes langues. Des dispositions particulières devraient être adoptées pour les cantons de l'Est et les régions limitrophes.

4. La connaissance des autres langues.

La C.N.A.P. considère comme très utile, voire indispensable, la connaissance d'une troisième et même d'une quatrième langue facultative. Elle suggère que plus d'attention soit consacrée à l'enseignement de la troisième langue. Le perfectionnement des méthodes dont il est question plus loin permettra d'arriver à ce résultat sans alourdir le programme.

5. Etalement de l'enseignement des langues.

La C.N.A.P. suit avec attention les travaux des spécialistes en ce domaine; elle attend avec impatience que les pédagogues arrivent à un accord sur le moment où doit débuter l'enseignement des différentes langues dans les divers secteurs de l'enseignement. Les parents souhaitent qu'une harmonisation soit réalisée dans ce domaine.

6. Méthodes d'enseignement.

Là où les nouveaux programmes d'enseignement de la seconde langue semblent satisfaire, la C.N.A.P. se fait l'écho des critiques assez généralisées que soulèvent certaines méthodes d'enseignement de la seconde langue.

Elle se félicite de l'effort réalisé depuis plusieurs années déjà pour étudier et promouvoir de nouvelles méthodes. Elle souhaite que tous les professeurs en tirent parti au maximum. Elle préconise la mise en oeuvre de formules pratiques permettant une technique d'individualisation plus poussée, peu réalisable dans le cadre de classes à effectif même normal.

Elle estime qu'une des raisons de l'insuffisance de l'enseignemen est l'encombrement des classes. Les efforts budgétaires qui seraient consentis pour y remédier constitueraient pour le pays un investissement des plus utiles.

7. Qualification des professeurs.

La C.N.A.P., tout en rendant hommage au dévouement du personnel chargé dans les conditions actuelles de l'enseignement des langues, constate une grave pénurie d'enseignants et demande que des mesures soient prises pour y pallier.

8. Le climat psychologique.

La C.N.A.P. rappelle qu'un des éléments essentiels à la réussite de l'enseignement de la seconde langue est le climat psychologique qui l'entoure tant à l'école que dans la famille. Les parents conscients de leur devoir dans ce domaine savent créer au foyer le climat favorable à l'enseignement de la seconde langue nationale; de même les établissements scolaires. Il faut regretter que pareil climat ne soit pas partout assuré. Le perfectionnement des techniques et l'accroissement de la compétence des professeurs n'auraient certes aucun effet là où les enfants, par la faute des professeurs ou des parents, seraient rebutés par cet enseignement. La C.N.A.P. est toutefois convaincue que ce climat s'améliorerait déjà considérablement si les critiques actuelles sur l'insuffisance de cet enseignement devenaient injustifiées.

La C.N.A.P. demande aux autorités publiques, aux personnalités dirigeantes du pays et aux personnes responsables des techniques de diffusion de créer une atmosphère propice, donnant aux jeunes non seulement le respect de l'autre langue nationale mais aussi le désir de l'acquérir.

(La Survivance)



NOTES AGRICOLES

Plan d'aménagement agricole et rural

OTTAWA — D'ici trois ans, on affectera plus de 100 millions de dollars à un programme concerté d'aménagement rural au Canada, vient de déclarer le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton.

Le ministre a fait cette prédiction en annonçant la décision du gouvernement fédéral de fournir, du 1er juin 1962 au 31 mars 1965, sous réserve de l'approbation du Parlement, une somme de 50 millions de dollars au titre de la Loi sur la remise en valeur des terres et l'aménagement des régions rurales.

Le reste de la somme viendra de contributions provinciales et locales.

Toutes les provinces recevront sous peu un projet d'entente globale indiquant les plans admissibles à l'aide fédérale en vertu de la Loi, la part des contributions fédérales ainsi que le montant alloué aux provinces par Ottawa.

Au cours des prochaines semaines commenceront des pourparlers visant des projets et programmes spécifiques présentés par les provinces. On prévoit pour l'été la mise en marche d'un certain nombre de projets.

L'objectif principal de la Loi, adoptée il y a environ un an, est de parer aux problèmes de transition économique qui se posent dans les régions agricoles et rurales et, par un effort concerté d'aménagement, d'aider à accroître les facilités de production, les revenus et les occasions d'embauchage dans ces régions.

Ces trois derniers mois, des entretiens ont eu lieu avec toutes les provinces, qui ont inspiré les premières mesures fédérales pour la mise en application de la Loi.

Un bon nombre de projets et de programmes sont admissibles à l'aide fédérale, dont les suivants:

1) Les projets affectant à d'autres usages les terres marginales impropres à l'agriculture et non rentables, y compris la mise de ces terres en pâturages, en lots boisés, en zones de récréation ou en habitats pour la faune.

2) Les projets de conservation du sol et des eaux en vue de maintenir et d'accroître la productivité des bonnes terres agricoles et d'en arriver à un emploi optimum de l'eau.

3) Les projets d'aménagement rural qui tendent à augmenter les sources de revenus et d'embauchage ainsi que le niveau de vie de la population de ces régions.

4) Les projets de recherches pour déterminer le plein emploi de toutes les ressources des régions rurales.

Explique M. Hamilton:

"Par l'établissement de régions d'aménagement rural dotées de comités consultatifs locaux, on compte que les populations intéressées auront le rôle principal à jouer dans l'élaboration de programmes adaptés à leurs localités respectives".

☆ ☆ ☆

Conseil indépendant de recherches économiques

OTTAWA — Un conseil indépendant de recherche en économie agricole sera établi au Canada cette année, vient de déclarer le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton.

Une proposition dans ce sens, dit-il, a reçu l'appui du gouvernement fédéral et des provinces, des associations agricoles, des coopératives et industries liées à l'agriculture.

Un comité permanent de 17 membres, selon le ministre, a demandé aux organismes en cause de nommer leurs représentants d'ici le 31 mai auprès d'un Conseil provisoire de gouverneurs.

Ce Conseil examinera la constitution proposée par le comité et l'on prévoit qu'une charte sera obtenue au cours de l'année.

D'après M. Hamilton, on vise à obtenir une somme annuelle minimum de $150,000 pour financer le Conseil durant une période d'essai de cinq ans. Le gouvernement fédéral fournirait le tiers de cette somme, les gouvernements provinciaux l'autre tiers, le reste venant des associations indépendantes.

Ottawa aurait déjà approuvé le projet et autorisé, sous réserve de l'approbation du Parlement, un octroi annuel de $50,000 qui pourrait être renouvelé à la fin de la période de cinq ans.

Le ministre a signalé qu'un certain nombre de provinces ont pris les dispositions voulues pour verser leurs contributions.

L'idée d'un conseil indépendant en économie agricole découle d'une conférence convoquée à Winnipeg par l'hon. George Hutton, ministre de l'Agriculture du Manitoba. Cette réunion avait lieu au mois d'avril 1961 sous la présidence de M. J. R. Weir, doyen de la Faculté d'économie agricole à l'Université de Manitoba.

A cette occasion, on nomma un comité permanent pour déterminer les cadres et la structure financière du Conseil lui-même.

Il y a déjà quelque temps que divers organismes intéressés à l'orientation de la politique agricole ont senti le besoin de vastes recherches sur les problèmes fondamentaux liés à l'évolution de l'agriculture canadienne, suivant M. Hamilton.

Il a souligné le caractère "indépendant" du Conseil, dont les études pourraient être d'une grande valeur pour le gouvernement du Canada et des provinces, particulièrement pour les associations de cultivateurs et autres groupements associés à l'agriculture.

• • •

Tarif levé sur importations de pommes de terre

OTTAWA — Le ministère du Revenu national a annulé le tarif douanier dit "de juste valeur marchande" imposé en août 1961 sur l'importation dans l'Ouest canadien des pommes de terre en provenance des Etats-Unis. L'annulation remonte au 3 avril dernier dans le cas des tubercules de semence et au 30 avril à l'égard des pommes de terre fraîches.

En communiquant la nouvelle, le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton, a déclaré que l'imposition de ce tarif d'urgence en août dernier a protégé l'industrie des pommes de terre contre un avilissement généralisé des prix. Les planteurs de l'ouest des Etats-Unis, à la faveur d'une récolte abondante en 1961, offraient leur produit bon marché dans l'Ouest canadien, dit le Ministre. A la demande du Conseil canadien de l'horticulture, le gouvernement eut alors recours à cette formule tarifaire.

En vertu du tarif établi d'après une juste valeur marchande, la Division des douanes peut empêcher l'entrée au pays d'articles à un prix moindre que la valeur indiquée sur la facture.

Par contre, il y a ce printemps une demande en faveur des pommes de terre, surtout de semence, qui justifie la levée de ce droit d'urgence sur les importations des Etats-Unis. Vu les frais élevés de transport et autres facteurs, cette demande de l'Ouest ne pouvait être comblée économiquement par des expéditions des provinces atlantiques.

Les scouts de Québec et leur oeuvre en 1961

M. Jean Tellier, de la Fédération des scouts catholiques du Québec, a soumis, au cours de l'après-midi de vendredi, un bref rapport des activités de sa Fédération pour l'année 1961.

M. Tellier est un des nombreux scouts et louveteaux venus de tous les coins du pays, afin de participer à la réunion annuelle du scoutisme qui a lieu aux Bureaux nationaux, 1345, chemin Baseline, Ottawa.

En plus de M. Tellier, des scouts et louveteaux de plusieurs secteurs du pays ont esquissé dans un rapport de quelques minutes, les réalisations et l'essor que prenait leur mouvement.

La Fédération des scouts catholiques du Québec a acquis l'an dernier un domaine situé à environ 20 milles au nord de Shawinigan, sur une ancienne ferme sise à St-Roch-de-Mékinac. Les cours de formation ainsi que toutes les activités fédérales ont lieu sur cette ferme, qui a pris nom de domaine Méginac. Les cours de formation et les journées fédérales de l'été 1961 ont eu lieu sur ce terrain.

M. Tellier a également souligné, dans son rapport, que plus de 2,000 jeunes, garçons et filles, appartenant à divers mouvements d'action catholique, avaient pris part au pèlerinage de la jeunesse organisé annuellement par la Fédération.

La Fédération des scouts catholiques du Québec a approuvé, à la fin de 1961, la publication d'une nouvelle revue "Servir" Elle est destinée surtout à l'intention de tous les chefs et cheftaines. Cette nouvelle revue s'ajoute à nombre de brochures et dépliants qui sont publiés depuis déjà quelque temps. M. Tellier n'a pas manqué de souligner qu'il s'était vendu plus de 70,000 calendriers scouts l'an dernier. Il a de plus fait part à la réunion que 127 membres représentaient la Fédération lors du troisième Jamboree canadien à Ottawa.

Voici, en résumé, quelques points saillants des réalisations et projets de la Fédération: 1) un mémoire a été rédigé sur la conservation des ressources naturelles, lequel a été présenté à la Conférence canadienne sur ces ressources, à Montréal; 2) la Fédération a adhéré au Conseil canadien du centenaire de la Confédération; 3) M. Louis Pronovost, commissaire aux activités fédérales, a représenté la Fédération à la Conférence Internationale du scoutisme catholique, tenue en Irlande, au mois d'août drnier; 4) le secrétaire de la Fédération a participé aux travaux d'une commission d'enquête de l'UNESCO sur les valeurs auxquelles demeurent rattachés les jeunes de l'Orient et de l'Occident.

Hausse des prix du blé

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, vient d'annoncer qu'à la suite de la fixation du dollar canadien à 92½c par rapport au dollar américain, la Commission canadienne du blé a augmenté de 6c le boisseau le prix de toutes les catégories de blé.

Le nouveaux taux du dollar aura aussi pour effet de modifier les prix minimums et maximums (en dollars canadiens) du blé en vertu de l'Accord international sur le blé.

L'écart des prix en vertu du nouvel Accord international sur le blé, qui entrera en vigueur au 1er août 1962, va du minimum de $1.62½ au maximum de $2.02½ en dollars des Etats-Unis pour le blé du Nord no 1 entreposé à Fort William-Port Arthur. Au nouveau taux du dollar canadien, l'écart des prix en numéraire canadien s'établirait approximativement à $1.75⅝ au minimum et $2.19 au maximum.

Notons que les prix de vente pendant les trois prochaines années s'effectueraient dans les limites de l'écart des prix et que les prix effectifs dépendront des conditions du marché et d'autres facteurs.

M. Hamilton a souligné que la majoration des prix du blé n'aurait pas pour conséquence de faire monter le prix du pain au Canada. Une augmentation de 6c le boisseau de blé ne pourrait tout au plus entrainer qu'une augmentation de 1/10 de cent dans les frais de production du pain.

Concours littéraire

Le ministère des affaires culturelles du Québec a annoncé la tenue d'un concours littéraire et scientifique comportant $34,000 en prix. Le concours portera sur les oeuvres littéraires en langue française et en langue anglaise; sur les sciences morales et politiques ainsi que sur les sciences physiques. Les manuscripts publiés avant le premier juin pourront être enregistrés à ce concours dont le premier prix, dans chaque catégorie, est de $4,000.

Détails sur le timbre "Jean Talon"

OTTAWA — Le ministre des Postes, l'hon. William Hamilton, vient de fournir quelques détails sur le nouveau timbre-poste en l'honneur de Jean Talon, célèbre intendant de la Nouvelle-France. Ce timbre de 5c sera mis en service le 13 juin.

A cette occasion, le Ministre a rappelé le grand rôle de Jean Talon dans l'évolution de la nation. Pendant sa période d'activité au Canada, de 1665 à 1668, Talon s'appliqua surtout à mettre l'économie du pays sur des bases solides. Il encouragea l'élevage, l'établissement de petites industries et d'un chantier maritime sur les bords de la rivière St-Charles. Afin d'accroitre les ressources du pays, il fit venir de France des chevaux et des moutons.

Une des oeuvres les plus remarquables de Talon fut le premier recensement qu'il organisa peu de temps après son arrivée. Il constate alors qu'il faut de toute nécessité augmenter la population. Son appel au roi est entendu et bientôt quelque mille jeunes filles triées sur le volet s'embarquent pour la colonie où elles fonderont des foyers.

Un jeune officier de Talon écrivait alors "les nouveaux couples reçurent un boeuf, une vache, un porc, une truie, un coq, une poule, deux barils de viande salée et onze couronnes." Tous ces cadeaux figurent dans le dessin du timbre. On y voit, en outre, à l'arrière-plan, une église au centre de champs fertiles. Au haut, le mot Canada en lettres majuscules et au bas, Jean Talon. A l'angle droit supérieur, la valeur 5c et dans les marges, le mots Postage et Postes. Le dessin est l'oeuvre de Philip Weiss, d'Ottawa. Le timbre, imprimé en bleu, sera tiré à trente-deux millions d'exemplaires et le service des enveloppes Premier Jour sera assuré par le maître de poste d'Ottawa.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	97.4	97.4	97.4	97.4	97
C.W. no 3	94.2	94.2	94.2	94.2	93.6
Fourrage no 1	93.2	93.2	93.2	93.2	92.6
Fourrage no 2	90	90	90	90	89.4
Fourrage no 3	87	87	87	87	86.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	153.4	153.6	153.6	152.2	151.4
C.W. no 3—6 rangs	151.4	151.6	151.6	150.2	149.4
Fourrage no 1	139	139.2	139.2	137.6	137
Fourrage no 2	138.4	138.6	138.6	137.2	136.4
Fourrage no 3	135.4	135.6	135.6	134.2	133.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	141	141⅜	141.6	141⅜	140⅝
C.W. no 3	136	136⅜	136.6	136⅜	135⅝
C.W. 2 rej.	137.4	137⅞	138.2	134⅞	137⅛
C.W. no 4	124	124⅜	124.6	124⅜	123⅝
Ergot	121	121⅜	121.6	121⅜	120⅝
Sur voie net	141	141⅜	141.6	141⅜	140⅝

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	96⅝	96.4	96.4	96⅜	96⅜
Juillet	96⅞	97	97	96⅞	96⅜
Octobre	91⅜	91.4	91.6	91.4	91
Décembre	88⅛	88.2	88.2	88.2	87⅞
ORGE —					
Mai	141⅜	141⅝	141⅝	140.2	139.4
Juillet	140.2	140.6	141	139⅞	139.2
Octobre	133	133.2	133⅞	133⅜	132.6
Décembre	129⅛	129.2	130	129⅜	128⅞
LIN —					
Mai	387⅛	389	389.4	385⅛	386
Juillet	377.2	382	382.4	378.6	378.2
Octobre	362.4	366.6	367.6	366.4	365.4
Décembre	354	357.6	359.2	357.2	356⅞
SEIGLE —					
Mai	141	141⅜	141.6	141⅜	140⅝
Juillet	139.4	140.2	140.6	140	139
Octobre	137⅝	138⅜	139	138⅜	136⅞
Décembre	136.4	136.6	137.6	137⅛	135⅝

(Pour la semaine du 7 au 11 mai 1962)

L'Association Catholique Franco-Canadienne

1902, avenue Broadway, Saskatoon, Sask.
Téléphone: 343-2512

Le 10 mai 1962

A MM. les curés
aux présidents et
secrétaires des C.P.

Sujet: Jubilé d'Or de l'ACFC
Annonces, réclames, photos, etc.
Album-souvenir;

Chers compatriotes

1— Fixez bien en votre esprit, de nouveau, les dates de ces fêtes jubilaires de notre Association d'Education, fêtes que nous voulons, Dieu aidant, grandioses et mémorables

A Duck Lake, donc, lieu de fondation, le 8 juillet;

A Prince-Albert, les 9, 10 et 11 juillet prochain

Au fait, avez-vous répondu ou fait répondre au questionnaire que le secrétariat de l'ACFC vous a soumis en février dernier?

Faites vite. Faites vite mais bien. Il faut que vos sages réponses et suggestions entrent pour le 20 mai, de grâce

Si cela est déjà fait. Merci. Si ça va se faire. Merci

Ah, oui, n'oubliez pas non plus de convoquer au plus tôt une assemblée des Canadiens français de votre paroisse pour nommer vos délégués. TOUS les Franco-Canadiens de la province sont membres de l'ACFC. TOUS sont très bienvenus au congrès, évidemment. N'ont droit de vote au congrès, ça se comprend sans longues explications, que ceux ou celles qui ont dûment versés leur contribution individuelle de $5.00 (ou plus) durant l'année courante.

Voyez aussi, dès maintenant, à trouver les fonds nécessaires pour aider à couvrir en partie, au moins, les frais de vos représentants-délégués paroissiaux

Surtout préparez, dans l'esprit qui s'impose, vos délégués: hommes, femmes, jeunes à prendre une part active, intelligente et constructive aux délibérations et études de ces assises importantes

2— L'album-souvenir s'en vient bien. Nous remercions les C.P. qui ont si gentiment répondu à notre premier appel pour des notes historiques sur leur Cercle Paroissial, qui nous ont envoyé les noms des fondateurs et continuateurs, des photos ou autres items qui feront de cette brochure assez volumineuse un riche et intéressant document

Aux autres Cercles qui n'ont pas encore trouvé le temps de donner signe de vie, nous rappelons que les imprimeurs nous fixent une date-limite pour leur soumettre notre travail afin de pouvoir en retour nous le livrer fini complètement pour le 7 juillet

Il faut donc que toutes les informations que vous désirez nous faire parvenir pour publication nous arrivent **avant le 20 mai.** Après cette date, il nous sera impossible de vous assurer une espace dans cette plaquette commémorative et historique

3— Enfin, si votre paroisse n'a pas encore payé son annonce dans cet album ($5, $10, $20, $30 ou $50 pour 1/16, 1/8, 1/4, 1/2 ou une page respectivement), il faut qu'elle le fasse avant le 20 de ce mois également . . . si elle veut s'assurer de figurer honorablement avec la centaine d'autres

La date-limite s'applique pour vos compagnies locales, individus ou commerçants qui tiennent à faire de la publicité ou de la réclame dans cet album imposant dont le format illustré, répétons-le, sera de 8½ x 11 pouces et le tirage à 6,000 copies répandues à travers le Canada tant anglais que français

Voyons-y tout de suite, voulez-vous?

Vous êtes bien gentils et nous vous en exprimons d'avance notre profonde gratitude au nom des 52,000 Canadiens d'expression française de la Saskatchewan

Le Comité d'organisation du cinquantenaire
par Roger Ducharme, ptre

Etincelles: "L'avenir, on le bâtit aujourd'hui
Et bâtir, n'est-ce pas s'exprimer,
chanter,
créer,
croire?" (Reine Malouin).

Religieuses de Notre-Dame d'Afrique à Prince-Albert durant le mois de mai

PRINCE-ALBERT — Deux Soeurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique sont arrivées dans la région pour un mois environ dans le but de faire connaître les besoins de l'apostolat en Afrique.

Les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ont été fondées par le Cardinal Lavigerie, à Alger. Tout comme la Société des Pères Blancs, leur congrégation est vouée à l'Afrique et toutes ont le bonheur d'aller travailler comme apôtres auprès des femmes africaines. L'apostolat féminin est le complément indispensable de celui des Pères missionnaires et consiste à préparer les futures mères africaines au rôle de premier plan qu'elles ont à jouer au foyer et dans l'éducation des enfants pour christianiser la famille, cellule vitale de l'Eglise.

Tout catholique est appelé de par son baptême à être missionnaire, c'est-à-dire à travailler dans la mesure de son possible au salut de ceux qui ont été moins favorisés que lui. C'est pourquoi les Soeurs seront heureuses de visiter les écoles et d'entretenir les gens dans les salles paroissiales, là où la chose sera possible, afin d'intéresser les jeunes et les moins jeunes aux besoins de l'Afrique. Le meilleur moyen d'aider sera toujours la prière et le sacrifice, mais tout autre aide sera aussi bienvenue.

Pour toute information, s'adresser pendant le mois de mai à Villa Ste-Marie, 301, 14e rue Ouest, Prince-Albert, ou à la Maison Provincial des Soeurs Missionnaires Notre-Dame d'Afrique, 3860, avenue Laval, Montréal 18, Qué.

Vingt missionnaires de plus dans telle région permettraient aujourd'hui d'y planter la croix, alors que demain cette terre, travaillée par d'autres ouvriers, sera peut-être devenue imperméable à la vraie Foi. (Fidei Donum)

Journée des finissantes

La journée des finissantes de l'Académie de la Présentation de Marie de Prince-Albert eut lieu le 13 mai dernier. Cette journée mémorable débuta par le saint sacrifice de la messe chantée par M. l'abbé J. G. Lang qui prononça aussi le sermon de circonstance. Après la messe, Mlles Madeleine Lamontagne et Madeline Ross lurent les consécrations à la sainte Vierge et au Sacré-Coeur.

Les nombreux invités se réunirent de nouveau dans l'après-midi à l'auditorium de l'académie. Après l'"O Canada", les finissantes entonnèrent leur chanson, "Happy Days Are Gliding", accompagnées au piano par Paulette Houle. Le discours de bienvenue fut lu par Marie Bekker, et le testament des finissantes par Diane Stewart, accepté par Carol Zaverganietz. Ensuite les héroïnes du jour s'unirent dans une conversation animée intitulée "Wen Do We Fly?" Sylvia Nelder joua au piano, "Childhood Scenes", puis Simone Brisebois, Mariette Blais et Andrée Dionne exécutèrent en français "Le sourire". Jeannine, Pauline et Andrée Dionne chantèrent "Come Let Us Go A-Maying", accompagnées au piano par Paulette Houle

Enfin, Bernadette Mrazek lut le discours de remerciements au nom de ses compagnes finissantes, et on s'apprêta à la présentation des médailles et des plaques. Marie Englisbee remporta une médaille pour être arrivée première en religion, et Mariette Blais pour s'être classée meilleure en français. Parmi les 32 finissantes, on distribua aussi des plaques de mérites à Deanna Smith, Beverley Pillar, Madeleine Ross, Bernadette Mrazek, Diane Stewart, Audrey Cummings, Francine Kusch, Marie Wacyk, Madeleine Lamontagne, Simone Brisebois et Marie Bekker

M. le Maire J.-M. Cuelenaere lut une adresse puis l'orateur invité, Mgr J.-A. Boucher, prononça une allocution de circonstance. Le tout se termina par un trio au violon joué par Ursula Weiderspeck, Judith Brown et Maurice Dansereau, accompagnés par Paulette Houle

A toutes les finissantes de 1962 de l'Académie de la Présentation de Marie, les plus sincères félicitations et voeux de succès

Gagnants du concours

Le concours oratoire fut tenu le dimanche 29 avril à l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur. Voici les noms des gagnants

Xe à XIIe années: 1ère, Mlle Lilianne Laliberté, 12e année, de Duck Lake, "Nos devoirs envers l'avenir"; 2e, Mlle Elaine Willick, 11e année, de Marcelin, "La personnalité"; 3e, Mlle Monique Duret, 12e année, de Victoire, "L'Euthanasie".

IXe année: 1er, Maurille Hammond, du collège Notre-Dame, "Le courage et la persévérance, facteurs de succès"; 2e, Mlle Suzanne Bertrand, de St-Louis, "Comment un adolescent acquiert la popularité"; 3e, Mlle Jocelyne Cyr, de Debden, "Padre Pio

VIIe et VIIIe années: 1er prix, Philibert Gaudet, de Bellevue, "Histoire de Batoche"; 2e, Denis Pelletier, école St-Paul de Prince-Albert, "Les pourquoi de Maître Guy"; 3e, Mlle Jeanne Farwell, de Duck Lake, "Si j'étais garçon

Parmi les autres écoles représentées, il y avait Prud'homme, Vonda et St-Brieux, dont quelques élèves prirent aussi part au concours. Ils étaient tous accompagnés de leurs parents

De retour de l'université

M. Alain Nelder, fils de M. et Mme Armand Nelder, vient de finir sa troisième année en pharmaceutique à l'Université d'Edmonton, Alta. M. Daniel Préfontaine, jadis de Kansas City, maintenant de Prince-Albert, est aussi en vacances, ayant terminé son année d'études en Droit à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

Val Marie

Mariage Piper-Paradis

Le 28 avril, dans l'église [illegible] Sacré-Coeur de Kamloops, C.-B., M. l'abbé E. Sasges, curé, bénissait le mariage de Mlle Rolande Paradis, infirmière diplômée, fille de M. et Mme Emile Paradis, de Val Marie, à M. J. Edward Piper de Kamloops, fils de M. et Mme J. C. Piper, de cette [illegible]

Au son d'une marche nuptiale la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe d'organza avec dentelle appliquée, jupe bouffante, corsage de satin ajusté recouvert de dentelle appliquée et manches longues se terminant en pointes de lis. Son voile chapelle de soie illusion, était surmonté d'un diadème orné de perles. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses. Le cortège d'honneur comprenait Mlle Ruth Kulecht et M. Léo Loehr

Par l'entremise du grand-oncle du marié, le R. P. Aloysius, attaché à la curie romaine, les jeunes époux reçurent une bénédiction papale

Le dîner fut servi à la salle Alex à un grand nombre de parents et amis. M. l'abbé Sasges lut la bénédiction papale et M. Robert Gagnon, oncle de la mariée, offrit le toast

Les joyeux époux partiront pour un voyage de noces en Californie. A leur retour, ils résideront à Kamloops, où ils invitent leurs parents et amis à venir les visiter à 600, avenue Comox

Ça et là

M. et Mme [illegible] et leur fils, Guy, sont allés au mariage de leur fille et soeur, Rolande, à Kamloops, et se sont rendus à Mission City, C.-B.

Mlle Georzette Pinel et M. Pierre Venne, de Hamilton, Ont. sont en visite chez M. et Mme Albert Pinel.

M. et Mme [illegible] Schulte (Thérèse V[illegible]) et leurs trois enfants, Marc, Daniel et Andréa, de Ocean Falls, C.-B., passent leurs vacances chez M. et Mme Alex Vadeboncoeur

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital ont organisé une magnifique soirée récréative. Toutes les organisations du district prêtèrent leur concours pour présenter un numéro: chants, pièces, comédies, etc. Les recettes contribueront au paiement d'un appareil à gaz pour les opérations à l'hôpital.

Zenon Park

Çà et là

Le mercredi après-midi 2 mai avait lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la Coopérative de Zenon Park, et le vendredi soir 4 mai il y eut présentation de vues animées par la même association et au même endroit.

M. et Mme Albert Duperreault et leurs enfants sont de retour de Prince George, C.-B., où M. Duperreault fut employé au cours de l'hiver, et où ils ont visité M. et Mme Conrad Rancourt et leur famille.

M. Alphonse St-Amand, de Vanderhoof, C.-B., est venu visiter ses parents, M. et Mme Amable St-Amand.

Le dimanche soir 6 mai, une soirée de bienvenue eut lieu en l'honneur de M. l'abbé Roland Gaudet, curé. La salle paroissiale était remplie et tous ont apprécié le programme intéressant et varié qui fut suivi d'un goûter. M. Raymond Poulin était maître de cérémonies, et les Chevaliers de Colomb s'étaient occupés de l'organisation de la soirée

M. et Mme Alex. April et M. Denis Gareau sont allés, le dimanche 6 mai, chez MM. et Mmes Raymond Chicoine et Lucien Joubert, à Prince-Albert, et chez M. et Mme René Rabut, à St-Louis.

Le lundi soir 7 mai eut lieu l'assemblée politique du parti CCF et du Nouveau Parti Démocratique, à la salle paroissiale.

M. Robert Soucy, de St-Boniface, Man., a passé la première fin de semaine de mai chez ses oncle et tante, M. et Mme Albert Soucy, et ses grands-parents respectifs, MM. et Mmes Xavier Soucy et Roch Fortier

M. Fernand Valois, de Lynn Lake, Man., a passé quatre jours chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes Louis Chartier et Philippe Brisebois, avant de partir pour Montréal visiter ses parents, M. et Mme Albert Valois, ses frères et soeurs et leurs familles et autres parents et amis

Ont visité chez M. et Mme Narcisse Vaillancourt et Mme Rosanna Lupien, dernièrement M. Emile Lupien, de Blaine Lake; M. et Mme Osias Lupien, de Nobleville; M. et Mme Georges Senez et leur bébé, de Prince George, C.-B.; MM. et Mmes Do[illegible]; M. P. Mathieu, de Périgord; M. et Mme Emilien Moisan, Mme Boromée Moisan et M. et Mme Henri Vaillancourt, de St-Front. Ces cinq dernières personnes ont aussi visité Mme Paul Chamberland

M. et Mme Félix Larmand et leurs enfants, René et Dorothée, de Blaine Lake, visitaient, dernièrement, Mme Rose Perreault et sa famille et d'autres parents et amis.

MM. et Mmes Albert Choquette et Daniel Choquette et leur bébé, de Périgord, visitaient M. et Mme Gérard-T. Leblanc et leurs enfants, réc[illegible]

M. et Mme Raymond Larochelle se sont rendus à Mazenod il y a quelque temps visiter M. et Mme Adrien Larochelle

M. et Mme Alex. Guimond, de Pré Ste-Marie, ont visité leur fille et gendre M. et Mme O[illegible] et leur famille récem[illegible]

[illegible] leurs parents il y a quelque temps, Mlle Suzanne Leblanc, de Saskatoon, chez M. et Mme B[illegible] Leblanc et Mlle Jacqueline Fortier, de Prince-A[illegible] M. et Mme Jean [illegible]

[illegible]

[illegible] ARREL

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

[illegible] expérience [illegible]

Un bravo à Mlle [illegible] chand, de Vonda, [illegible] Tessier, de St-Isidore-de-B[illegible] et à M. Eugène I[illegible] den, [illegible] cours des [illegible]

La "Bienvenue Saskatchewan" à Tisdale

Poussé [illegible] et piloté par l'équipe volante de CFNS, le vaisseau intersidéral "Bienvenue Saskatchewan" a pris son essor samedi. Après une escale d'une heure à la base "Tisdale Electric", il reprenait son vol à destination de Saskatoon, après avoir été alimenté par Lorraine St-Arnaud, Auguste Bandet, Claude et Lise Sénécal. Cette sortie printanière a plu et il est possible que la "Bienvenue Saskatchewan" aille, bien plus souvent, prendre l'air à la campagne. Il faut dire que l'envolée avait été minutieusement préparée par le mécanicien Jean Lacroix, qui avait expliqué le tableau de bord à Claude et à Auguste et donné un cours de radar à Roger Gautier.

M. Alphonse Ouimet

Vendredi dernier, l'Université de la Saskatchewan conférait un degré, honoris causa, de docteur en Droit à M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada; ce dernier devait prononcer une allocution devant le personnel enseignant, les diplômés et leurs parents. Après la collation des degrés, M. Ouimet se rendit à CFNS où il se prêta à une interview. Voici quelques-unes des réponses données par le président de Radio-Canada aux questions qui lui furent posées:

"Que pensez-vous de l'Université de la Saskatchewan?"

"J'ai été impressionné par son [illegible] ambitieux [illegible]"

"[illegible] télévision?"

"[illegible] expansion de la [illegible] extraordinaire, [illegible] dans n'importe [illegible] du monde. Cet [illegible], pour la première [illegible] transmissions transatlantiques [illegible]; des satellites, [illegible] par de puissantes fusées, [illegible] équipés d'émetteurs [illegible] qui recevront et [illegible] l'image de l'Europe [illegible] et vice versa."

"[illegible] la télévision [illegible]"

"[illegible] développement [illegible] en couleurs [illegible] sans doute du [illegible] appareils, mais cette année, pour la première fois, il y a beaucoup plus d'intérêt pour la couleur de la part des manufacturiers et du public."

"A quand la télévision française d'un Océan à l'autre?"

"Sans préciser de date, nous avons certainement l'intention, d'après nos projets, de donner un service de radio et de télévision dans les deux langues dans toutes les parties du pays. Maintenant il y a tant à faire qu'on ne peut pas tout faire en 5 ou en 10 ans; il faudra que certaines régions attendent. Il faut commencer par donner le service aux endroits où on peut le faire pour le prix le plus bas possible par mil[illegible] l'a[illegible] pré[illegible] monde [illegible] télévision française à Winnipeg. [illegible] de français par semaine à Edmonton. Nous espérons avant longtemps pouvoir donner du français à Vancouver. Pour la Saskatchewan, c'est très compliqué, il faudrait deux postes de télévision et le coût par tête serait très élevé."

"Croyez-vous que la radio souffre de la concurrence de la télévision?"

"Tous les postes de radio ont souffert de la télévision, surtout au début. Mais on peut dire qu'actuellement les gens reviennent à la radio; la radio gagne du terrain et je crois qu'elle va en gagner encore. La radio ne le cède en rien à la télévision, surtout pour la musique et les nouvelles."

L'ancien joueur de défense des Red Wings de Detroit, Howie Young, a été libéré moyennant un cautionnement de $5,000 après avoir été arrêté à Kitchener, mardi soir dernier, lors d'une bagarre qui a marqué la dernière joute de la série finale pour la coupe Memorial entre les Clubs Hamilton et Edmonton. M. Young a été arrêté et conduit aux cellules de la prison de Kitchener après avoir été accusé d'assaut à l'égard d'un officier de police, le sergent détective Charlie Bignell. Ce dernier a dû être traité à l'hôpital.

Prud'homme

La journée des finissants

Le dimanche 6 mai avait lieu la journée des finissants de l'école supérieure. A cette occasion, il y eut un programme très intéressant de chants et de discours à la salle paroissiale.

M. l'abbé Paul Carrier, curé, adressa des félicitations aux héros du jour et leur présenta des médailles-souvenirs de la part des Filles de la Providence, leurs dévouées maîtresses

M. Jean-Paul Descôteaux était l'invité d'honneur et son message aux finissants fut très goûté.

Les finissants étaient Mlles Annette Jeanneau, Rita Bussière, Lilianne Denis et Marie-Anna Gareau, MM. Albert Grimard, Roland Lafrenière, Armand Normand, Michael Bodnar et Wilfred Bells

Réunion de Foyer-Ecole

Le mercredi soir 25 avril, la section anglaise de Foyer-Ecole avait invité les membres de la section française à leur réunion pour y entendre M. le Dr Maurice Demay donner une conférence sur "L'esprit et la personnalité". Le renommé psychiatre tint son auditoire charmé par un exposé très clair et intéressant

Baptême

Le 13 mai: Robert-Joseph, fils d'Ernest Fontaine et d'Irène R[illegible]mond, né le 5 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Thibault, de Bonne Madone

Ça et là

MM. et Mmes Georges Rou[illegible]on et leurs enfants, Rita et Raymond, de Winnipeg, Robert Dauvin, de Peterson, et Joseph Delizay, de Vonda, étaient en visite chez M. et Mme N. Houni

Mlle Anita Pelletier, de Duck Lake, était en visite chez M. et Mme Guy Bandet

M. et Mme Aimé Loiselle visitaient leurs enfants, MM. et Mmes Lionel et Hervé Loiselle

MM. et Mmes Jean Raymond de Saskatoon, Joseph Raymond, Armand Grisé, Joseph Mercier, Claudemir Denis, de St-Denis, et Mlle Rose Raymond, de St-Louis étaient en visite chez M. et Mme Joseph Hou[illegible]

M. et Mme Guy Bandet et leurs enfants se rendirent chez leurs parents, M. et Mme O. Pelletier, de Duck Lake

MM. Donald Préfontaine et Clair Painchaud visitèrent le[illegible] parents [illegible]

MM. et Mmes Henri et Maurice Lepage, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents et am[illegible]

Mme Gédéon Masson, de S[illegible] est venue visiter ses filles et gendres, MM. et Mmes Fra[illegible] Louis J[illegible]

M. l'abbé P. Carrier, curé, [illegible] suivre une retraite, [illegible]

MM. et Mmes Gérard et A[illegible] Saskatoon pour assister à [illegible] Mlle Geneviève M[illegible]

Avis

[illegible]

Dixième anniversaire épiscopal de Son Exc. Mgr Francis Klein

SASKATOON — Le lundi 7 mai marquait le dixième anniversaire de l'installation à la cathédrale St-Paul de Son Exc. Mgr F. Klein, nouvel évêque du diocèse de Saskatoon.

Ce diocèse couvre environ 16,000 milles carrés et le nombre des fidèles augmentait de 25,000 à 35,000 âmes dans les dix dernières années. Dans le diocèse il y a 80 prêtres (religieux et séculiers) et près de 300 religieuses, qui représentent une douzaine de communautés.

Son Excellence est natif de Sedley, Sask., l'aîné d'une famille de 13 enfants, de parents Allemand-Russe. Avant d'être nommé évêque il fut curé de paroisse dans l'archidiocèse de Regina pendant près de 20 ans. Lors de sa consécration, qui eut lieu à la cathédrale Holy Rosary de Regina, il prit comme devise "God Is Love". Il fut installé à la cathédrale St-Paul de Saskatoon le 7 mai 1952. Mgr Klein est le premier natif de la Saskatchewan à être élevé à l'épiscopat.

Au cours des dix années de son ministère pastoral, de nombreuses églises, écoles et autres institutions catholiques furent construites. Son Excellence dit: "To be a shepherd of my flock, watching over the spiritual welfare of every soul and to see that the works of God are not only started, but also fostered and developed. Many other needs remain, but the works of God are not going ahead the way they should in a young diocese, because we don't have the material needed."

Pendant cette décennie, 12 prêtres ont été ordonnés et il y a 13 séminaristes qui étudient la théologie et seront ordonnés dans trois ans. Trois séminaristes étudient la philosophie.

Dans la ville de Saskatoon, cinq nouvelles paroisses ont été établies. La paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens a connu du progrès avec la construction d'une nouvelle église, rue Windsor, en 1960.

M. l'abbé A. Ouellet, curé, M. l'abbé B. de Margerie et des paroissiens de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens offrent leurs sincères félicitations à leur évêque, Mgr F. Klein, à l'occasion de son 10e anniversaire comme pasteur du diocèse, et l'assure de leurs prières.

Saskatoon

Funérailles

Les funérailles de Mme Jeanne Pouchard eurent lieu en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. M. l'abbé B. de Margerie, vicaire, chanta la messe de Requiem.

Mme Pouchard est née en France et vint au Canada en 1909. Elle résida à Gravelbourg et à Kincaid. En 1958, elle déménagea à Saskatoon. Elle était âgée de 82 ans.

La défunte laisse dans deuil deux filles, Germaine (Mme E. Belhumeur), de Saskatoon, et Andrée (Mme P. Gagnon), de Vancouver; un fils, Louis, de Kamloops, C.-B.; cinq petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. E.-A. Allard, Paul Gagnon, E. et F. Belhumeur, Louis Pouchard et Gilbert Bolkwill.

Décès

M. Martin-Joseph Dagniez est décédé le dimanche 6 mai, à l'âge de 61 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé B. de Margerie.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Louise (Mme René Sirois), de Saskatoon; deux fils, Maurice-G., de Saskatoon, et Albert-J., de Calgary, Alta; trois frères, Victor et Alphonse, en Belgique, et Désiré, de Pipestone, Man., et sept petits-enfants. Son épouse, Lucienne, le précéda dans la tombe le 19 avril 1941.

M. Dagniez est né à Liège, Belgique. Encore adolescent, il servit dans l'Armée belge durant la 1ère Grande Guerre, et la Belgique lui décerna une médaille pour reconnaître son courage, sa bravoure à son service. Durant la deuxième guerre, il servit au Canada pendant quatre ans avec le Régiment 16-22 de la Cavalerie Légère de la Saskatchewan.

Il vint au Canada en 1926 et résida à Pipestone, Man., à Edmonton, Alta, et à Saskatoon depuis 35 ans.

Après la guerre, il devint directeur de la fanfare du Corps royal des Cadets de la Marine canadienne Jervis Bay's, de 1947 à 1960. Durant ce temps, il travaillait au sanatorium. En 1960, il subit l'attaque d'une maladie qui l'obligea à prendre sa retraite.

Condoléances

Les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens offrent leurs sincères condoléances à M. et Mme Edgar Belhumeur à l'occasion du décès de Mme Jeanne Pouchard, à M. et Mme René Sirois à l'occasion du décès de M. Martin Dagniez, et à M. et Mme Roger Sirois à l'occasion de la mort de M. Carpentier, de Zenon Park.

Va-et-vient

Mme M.-A. Papen se rendait à l'Exposition Mondial de Seattle. Elle visitait ses fils et bru, M. et Mme Robert Papen, et leur fille, Gisèle.

M. et Mme Marcel Préfontaine et Mme A.-Y. LeGars assistaient à l'Exposition Mondial de Seattle.

M. Théo. Préfontaine assistait à un congrès de CUNA à Madison, Wisconsin. M. Préfontaine est très actif dans le mouvement Coopératif

Malades

Prompt rétablissement aux malades, M. H. Deschamps et Mme Elise Bea[illegible]

Baptêmes

Lionel-Ronald, fils de M. et Mme Guy Grimard. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Grimard, oncle et tante de l'enfant.

Guy-Alphonse-Joseph, fils de M. et Mme Marius Syrenne. Parrain et marraine, M. [illegible] Syrenne et Mlle [illegible], oncle [illegible]

Daniel-Joseph-Armand, fils de M. et Mme Armand Bussière. Parrain et marraine, M. et Mme Désire Bussière, oncle et tante de l'enfant.

[illegible] Mme Etienne [illegible]

Don[illegible] de M. le Dr et Mme [illegible] Syrenne, Parrain [illegible] M. et Mme Armand Ch[illegible]

Lac Pelletier

Çà et là

M. et Mme Jean Chenard et leur famille se rendaient à Gravelbourg visiter M. et Mme Donat Chenard ainsi que M. et Mme Lucien L'Heureux et leur famille

M. Roland Vermette, accompagné de son père, M. Joseph Vermette, de Ponteix, est venu travailler à sa ferme, à Lac Pelletier.

M. Douville, de Ponteix, est venu voir M. Chabot, pour affaires.

Mlle Irène Monette est allée à Regina avec Mlle Marcelle Monette pour visiter des parents.

M. et Mme André St-Jacques sont venus visiter leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Charles Monette et Jake Redigier.

M. et Mme Denis Studer sont venus faire les semences sur leur ferme à Lac Pelletier.

Mlle Marcelle Monette et son fiancé, M. Bouvier, sont venus visiter Mlle Irène Monette et la famille Létourneau.

Mme Bertha Studer est de retour chez elle après avoir été hospitalisée à Swift Current pendant deux semaines

Menacée de phlébite, Mme Béatrice Monette a dû retourner à l'hôpital après cinq jours seulement à la maison.

Il y a quelques injustices qui ont été faites dernièrement au Camp Lemieux et à la maison des institutrices de Lac Pelletier. La Police Montée fait enquête pour en découvrir les auteurs.

Décès

Un ancien pionnier de Lac Pelletier, M. Harry Whiteford Metice, qui demeurait à Swift Current depuis quelques années, est décédé, laissant dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Théodore et Melvin, et deux filles, Clara et Béatrice. Sincères condoléances à la famille éprouvée.



Debden

Ça et là

... paroissiens sont heureux du retour de leur curé, M. l'abbé Ernest Labbé, qui était allé passer trois semaines de vacances à ...réal et dans l'état de Maine. Sincères remerciements à M. l'abbé Luc Gaudet, curé de Big River, pour son grand dévouement envers les paroissiens de Debden pendant l'absence de M. le curé.

... Florida ... est revenue enchantée d'un beau voyage au Manitoba.

M. et Mme Joseph Voisin sont allés passer un mois à St-Boniface.

Après un court séjour chez elle, ... Sévigny est retournée à l'hôpital de Big River.

St-Hubert

Ça et là

La Société des Dames de l'Autel tint sa réunion mensuelle le ... mai, chez Mme F. Couronné. M. l'abbé L. L'Heureux, curé, et ... dames étaient présents. Après ... des rapports et de la correspondance, il fut décidé d'avoir une soirée sociale le 27 mai avec divertissements, bingo, goûter et prix d'entrée pour adultes et enfants. Les profits de cette soirée iront à la paroisse.

D'autres projets furent élaborés, avec décision finale à la prochaine réunion qui aura lieu le 14 juin chez Mme Alex. Boutin. Le prix de présence fut gagné par Mme R. Paquin. Un goûter fut alors servi.

M. et Mme Louis Dureault et leurs fillettes, de Wolseley, ont rendu visite à leur mère et grand-mère, Mme M. Boutin, dimanche dernier.

M. A. Ecolan, de Regina, est depuis quelques semaines en visite chez sa soeur, Mme E. Beaujot.

Hélas, . . . nous demandons tous les jours à Dieu que sa volonté soit faite et quand Il vient à la faire, nous avons tant de peine . . .

Saint François de Sales

Mlle Yvette Francon, de Spiritwood, est décédée à l'âge de 19 ans

SPIRITWOOD — Le Jeudi saint 19 avril, à l'hôpital de Spiritwood s'éteignait Mlle Yvette Francon, âgée de 19 ans.

Mlle Francon naquit à Laventure et restait avec ses parents à Spiritwood depuis 1950. Estimée de tous et malade depuis un mois, elle endura toutes ses souffrances avec patience et avec une grande résignation à la volonté de Dieu.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure familiale, où un grand nombre de parents et amis témoignèrent leur sympathie à la famille éprouvée. Les funérailles eurent lieu à 10 h. a.m. le lundi 23 avril en l'église du Sacré-Coeur de Spiritwood et l'inhumation se fit dans le cimetière local. M. l'abbé W. G. Timmermans, curé, chanta la messe de Requiem. Le deuil fut conduit par le président des Chevaliers de Colomb, M. Steve Simon, suivi de six Chevaliers comme porteurs, MM. Armand Fréchette, Delmer Fisher, Victor Lalonde, John Doucette, Laurent Verreault et Bud Houle.

La défunte laisse dans le deuil ses parents, Pierre Francon et Alice Henri; sa grand-mère paternelle, Mme M. Francon, de Montréal; ses grands-parents, M. et Mme Oscar Henri, de Laventure; trois soeurs, Anne, Louise et Rosaline; trois frères, Jean, André et Marc.

Assistaient aux funérailles, des parents et amis de Spiritwood, Laventure, Léoville, Montréal, Debden et plusieurs autres endroits.

Remerciements

La famille Francon désire remercier toutes les personnes et toutes les organisations qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleures, prières ou assistance aux funérailles lors de son récent deuil.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Sarrazin ont eut la visite de M. et Mme Rémi Pelletier, de Duck Lake, et Mlle Laurette Painchaud, d'Albertville, institutrice à l'école de Duck Lake.

M. et Mme Isidore Doucet ont eut la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Albert Kusch, de Domremy, et leurs enfants, dernièrement.

M. Louis Vey et Henri Doucet, de Spiritwood, sont allés à Meadow Lake pour affaires.

Mme Denise Swanson et son fils, Todd, de North Bay, Ont., ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Levasseur.

M. Augustin Bonneau est parti à Moose Jaw, où il suivra un cours de mécanicien de deux mois.

Collation des diplômes

Le dimanche 6 mai, plusieurs parents et amis se réunirent au Centre communautaire pour la collation des diplômes des finissants de l'école séparée de Spiritwood. Les sept finissants étaient Lorraine Charlebois, Rose-Marie Manseau, Marine Martodam, Jean Francon et Aurèle Bourassa, de Spiritwood, Barry Leier et Edward Huyber, de Mildred.

Un très intéressant programme de chanson et pièces de théâtre fut rendu possible grâce à la généreuse coopération du Glee Club.

Ce fut Aurèle Bourassa qui présent les finissants; Cécile Pilon fit connaître le choix de leur carrière, et Edward Huyber rendit le discours de remerciements. Le R. P. W. G. Timmermans se chargea de la remise des diplômes, et les plaques de mérite furent présentées comme suit: religion, Carmelle Laventure, de Spiritwood; compétence générale, Edward Huyber, de Mildred; composition, Lorraine Charlebois, de Spiritwood; histoire, Edward Huyber, de Mildred; chimie, Joyce Schock, d'Amiens; littérature, Claudette Bilodeau, de Debden; algèbre, Emile Tétreault, de Capasin; conduite, Jean Trancon, de Spiritwood.

Le R. P. Roger St-Pierre, de Prince-Albert, étaient l'invité d'honneur.

Gravelbourg

Ça et là

M. Raymond-J. Huel, fils de M. et Mme Armand Huel, de Gravelbourg, c'est vu décerner une bourse d'étude pour compétence générale. Elle lui fut présentée à l'occasion de la fête des finissants de l'Université de la Saskatchewan, qui se tenait à Regina la semaine dernière.

Mlle Denise Bourgeois, de San Francisco, ainsi que M. Claude Duprat, de St-Boniface, sont en visite à Gravelbourg chez leurs parents respectifs. Le mariage de Mlle Bourgeois à M. Duprat aura lieu le 19 mai prochain à Gravelbourg.

Mlle ... Piché, de San Francisco, visite actuellement ses parents, M. et Mme Aurèle Piche, de Gravelbourg.

Le club des danses carrées de Gravelbourg organise une grande soirée au Pavillion de Gravelbourg pour le 24 mai prochain à 8 h. 30. Un goûter sera servi.

L'association libérale de Swift Current et Maple Creek organise une grande assemblée publique pour le dimanche 20 mai à 2 h. p.m., au gymnase du collège. Les orateurs invités seront MM. Irvin Studer, Hazen Argue et Lionel Coderre.

Dix-huit diplômés du cours de personnalité Dale Carnegie (en anglais) ont reçu leur diplôme le mercredi 9 mai: Mmes Anna Gaucher, Betty Neitling, Ida Charbonneau, Edna Donahue, Annette Beaudry et Mlle Madeleine Morissette, M. le Dr Roland LeBlanc, MM. Alphonse Charbonneau, Gérald LeBlanc, Sylvio Laverdière, Francis Caborn, Alectance Allard, Roger Pittel, Raymond Lizée, Paul Moquin, Bill Douglas, Léonard Beaudry et Frederick Bellehumeur.

La cérémonie commença par un banquet servi aux diplômés et leurs invités, ainsi qu'à quelques diplômés du mois de février, à Assiniboia.

Le reste de la soirée fut une fête sociale. L'année prochaine, il est probable que ce cours sera donné en français. Avis aux intéressés.



On voit ci-dessus le groupe des Rhétoriciens du collège Mathieu de Gravelbourg: Philippe Lafrance (Gravelbourg), Henri Bouvier (Lisieux), André Couture (Gravelbourg), Paul Joubert (Montmartre), Henri Lepage (Gravelbourg), Léo Pinel (Moose Jaw), Cyril Giroux (Montmartre), Julien Le-Strat (St-Front), Léo Blanchette (Ste-Anne-des-Chênes, Man.), Edouard Doll (Gravelbourg), Laurent Tourigny (Alida) et Laurent Lemieux (Alida).

Sintaluta

Va-et-vient

Le 13 mai, jour de la Fête des Mères, un dîner de famille réunissait les familles, Marcel, Jean et Paul Français, fils, chez M. et Mme Paul Français, père, en l'honneur de leur mère et grand-mère, Mme Marcel Français, qui reçut des souhaits, fleurs et cadeaux de ses enfants présents et de ses filles, Mmes Paul Kohler et Cliff Marriott, de la Colombie-Britannique.

Mme Charles Henty eut la visite de ses enfants et petits-enfants, la famille Maurice Coueslan, de Cédoux.

M. et Mme Robert Longeau, de Lac Marguerite, se rendirent chez leur fille, Mme Howard Jones, et de là, tous ensemble allèrent à l'hospice des vieillards de Wolseley pour souhaiter bonne fête à leur mère et grand-mère à l'occasion de son 91e anniversaire de naissance et de la Fête des Mères.

M. et Mme Ken Kraushaar et leurs enfants allèrent visiter leur mère et grand-mère, Mme Gédéon Langlois, de Wolseley.

Plusieurs visiteurs étaient dans la paroisse à l'occasion de la Fête des Mères.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme W. Winslow sont allés visiter leurs enfants à Stoughton et Hume, dernièrement.

M. et Mme A. Allard sont allés passer le jour de Pâques chez leurs fille et gendre, à Regina.

M. et Mme Wilfrid Benoit et leur fille, Marguerite, sont allés voir leurs fils et frère, Lionel, chez les Pères Oblats à Lebret, le lundi de Pâques.

M. et Mme Emery Bilodeau et leur fille, Carmel, d'Alberta, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Alex. Dauphinais, de Weyburn, visitèrent des parents et amis à Willow-Bunch, récemment.

M. Gérard Couture, de Danville, P.Q., est venu visiter son oncle, M. Lucien Couture, récemment.

M. et Mme J.-D. Drouin ont passé quelques jours chez leur fille, Mme Rice, à Glasgow, dernièrement.

M. Julius Rondeau a conduit, le mercredi matin 9 mai, M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire, à Regina. Ce dernier prit l'avion pour Manchester, N.Y., où il passera quelque temps en convalescence chez sa mère. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Mme Albert Martin et ses enfants ont rendu visite à leur époux et père, patient à l'hôpital de Regina depuis quelques semaines.

Le R. F. Roger-Francis, E.C., est arrivé le vendredi soir 11 mai de l'hôpital de Regina, où il fut patient durant quelques semaines.

Mme Napoléon Durand est en promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Siméon Rondeau, ainsi que chez ses enfants, pour quelque temps.

M. Sylvio Lafrenière, de Kenora, Ont., est venu visiter des parents et amis, à Pâques.

M. et Mme Gérard Lalonde et leurs quatre fils, de Moose Jaw, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme G. Dosch, à Pâques.

Mlle Berthe Lapointe, garde-malade, a terminé son cours d'un an à l'Université de Saskatoon; elle pratiquera à North Battleford durant un mois, et il est probable qu'elle sera ensuite stationnée à l'hôpital d'Assiniboia.

Mlle Suzanne Lemieux, qui a complété son cours de garde-malade à l'Université de Saskatoon, pratiquera quelques semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. Bon succès à ces gardes-malades.

M. et Mme Gérard Piché et leur famille, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 13 mai.

MM. Maurice Champigny et Claude Mondor suivirent le cours de Défense Civile de six semaines à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Lucien Couture sont allés visiter leurs enfants à Moose Jaw, dernièrement.

MM. et Mmes Gédéon et Siméon Boisvert sont allés à Somerset, Man., assister aux funérailles d'un cousin. Ils en profitèrent pour visiter des parents et amis.

M. et Mme Albert Lemieux sont allés visiter leurs fille et gendre à Moose Jaw, dernièrement.

M. Marcel Lemire, de Val Marie, épouse Mlle Rita Morin à Ferland

FERLAND — Le samedi 28 avril, Mlle Rita Morin, fille de M. et Mme Paul Morin, unissait sa destinée à celle de M. Marcel Lemire, fils de M. Arthur Lemire, de Val Marie. M. l'abbé Joseph Bernier, curé, bénit leur union et célébra la messe nuptiale.

M. Valmore Couture dirigeait le chant. Plusieurs cantiques furent chantés par les frères et soeurs des mariés au cours de la messe. Mme Dumonceaux, soeur du marié, touchait l'orgue. MM. André et Joseph Morin servaient la messe.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une longue robe blanche de nylon recouverte de dentelle et de perles. Son voile court était retenu par des fleurs en perles. Son bouquet se composait de roses rouges qui recouvraient son livre de messe blanc. Elle portait comme bijou un collier de perles.

Mlle Hélène Morin, soeur de la mariée, agissait comme demoiselle d'honneur, accompagnée de M. Paul Lemire, frère du marié. Elle portait une jolie robe bleu turquoise avec accessoires de même teinte. Son bouquet de roses complétait son ensemble. M. Arthur Lemire accompagnait son fils.

Après la bénédiction du mariage, M. l'abbé J. Bernier adressa quelques paroles aux nouveaux époux.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception chez les parents de la mariée pour une cinquantaine d'invités. M. Robert Lemire, de Val Marie, agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé Bernier offrit ses félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux mariés. M. Robert Lemire proposa le toast aux mariés. Ces derniers remercièrent gentiment leurs parents et amis pour leur présence et pour les magnifique cadeaux reçus.

M. et Mme Marcel Lemire résideront à Lundbrick, Alta. Pour le voyage de noces, Mme Marcel Lemire portait un tailleur bleu clair, un chapeau bleu marine, des accessoires beiges et un corsage de roses.

Parmi les invités, on remarquait M. l'abbé Bernier et M. Arthur Lemire, de Val Marie; M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, grands-parents de la mariée; M. et Mme Robert Lemire, de Val Marie; M. et Mme Gilles Boisvert, de Glentworth; M. et Mme Henri Dumonceaux, de Val Marie; M. et Mme Léonard Bouffard, de Vanguard; M. et Mme Lionel Lemire, Mlles Cécile, Carmelie et Alice Lemire et MM. Albert et Maurice Lemire, de Val Marie; Mlle Noëlla Morin et M. et Mme Jos. Morin, de Ferland; M. et Mme J.-B. Couture, M. le Dr et Mme Rosario Morin et Mme Ovide L'Heureux, de Gravelbourg; M. le Dr et Mme Jean-Marie Morin, de Laflèche; M. et Mme Edmond Tardif, de Ferland; Mme Pauline Morin, de Gravelbourg; M. et Mme Valmore Couture, Mlle Monique et M. Clément Boisvert, de Ferland; Mme Marcel Thibault, de Ponteix; Mlles Monique et Dorice Bouffard.

Va-et-vient

M. et Mme Arcandie Trudeau, de Prince-Albert, visitaient MM. et Mmes Adrien Brisbois, Jos. Morin et Louis Fournier.

Mme Gaston Fournier est allée à la réunion de l'amicale des gardes-malades de l'hôpital Providence, à Moose Jaw.

M. Tom Corcoran était un des finissants à la collation des diplômes à Kincaid, le vendredi 4 mai.

Félicitations à Mlle Marian Fournier, une des finissantes du couvent de Gravelbourg, dont la collation des diplômes eut lieu le dimanche 6 mai. A cet occasion, ses parents, M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que MM. et Mmes Alfred Chabot, Roger Fournier, Robert Chabot, W. Morissette et Victor Clermont et Mlle Hélène Morin, se rendirent à Gravelbourg.

M. Lionel Fournier, étudiant à l'Université d'Ottawa, est revenu chez ses parents pour les vacances.

M. Edmond Chabot, de Regina, est venu passer deux semaines dans la paroisse pour faire ses semailles.

Mme Avila Chabot, de Vanguard, est venue passer une quinzaine de jours chez elle, et visite ses parents.

M. et Mme Louis Fournier sont revenus de leur voyage à Vancouver et Seattle, où ils ont visité des parents et l'Exposition mondiale de Seattle.

M. et Mme Conrad Piché, M. Gilles Piché et M. le Dr R. Piché, ainsi que Mlle Henriette Fontaine, de Gravelbourg, ont rendu visite à M. et Mme Aimé Fournier.

Mme Aristide Fournier est revenue chez elle après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Gravelbourg, à la suite d'une opération.

Meyronne

Réunion annuelle

Le jeudi 10 mai eut lieu à la salle paroissiale, la réunion annuelle des Dames de l'Autel, sous la présidence de M. l'abbé B. Adée, curé.

L'élection annuelle du Conseil Exécutif de l'année a eu pour résultats: Mme Irène Chase, présidente; Mme Yvette Monette, vice-présidente; Mme Rosie Therens, secrétaire; Mmes Léonie Bouvier, Eunice Lalonde, Mary Vervalcke et Cécile Lalonde, conseillères.

M. le Curé remercia Mmes Mary Vervalcke et Thérèse Verbeke, sortant de charge, qui s'acquittèrent de leur tâche avec grand dévouement.

Félicitations et bonne chance au nouveau comité.

Ça et là

M. et Mme Arcandie Trudeau, de Prince-Albert, passaient trois jours chez M. et Mme Ulric Monette.

M. et Mme François Brière, accompagnés de leur fille, Irène, se rendaient à Montmartre chez leurs enfants, M. et Mme Léo Brière.

Le 13 mai, quatre familles de Val Marie et Moose Jaw sont venues voir leur mère et grand-mère, Mme Dumont.

M. et Mme K. Schlageter (Rosalie Douville), de Dollard, ainsi que Mme Y. Brisebois sont de retour après avoir passé quelques jours à Gravelbourg et Ponteix.

Meilleurs voeux d'un complet rétablissement à Mme Frank Vervalcke qui fut hospitalisée à Kincaid.

M. et Mme George Verbeke se rendaient au Foyer d'Youville de Gravelbourg voir Mme Verbeke qui doit s'absenter pendant quelque temps pour aller voir ses autres enfants des Etats-Unis.

Cadillac

Le lundi 7 mai eut lieu à Swift Current le congrès diocésain de la Ligue Féminine Catholique. Etaient présents: M. l'abbé G. Laprise, curé, Mmes Henry Wernicke, Ludovic et Raymond Lacelle, Lucien Roy et Rémi Boutin, ainsi que Mlle Laurette Laprise.

A l'occasion de la Fête des Mères, les dames de la Ligue Féminine Catholique ont organisé un thé et une vente de pâtisseries au bureau de la Chambre de Commerce, le samedi 12 mai.

Saint-Isidore de Bellevue

La journée des finissants

Le dimanche 13 mai était grande fête dans la paroisse. C'était la journée des quatre finissants de l'école secondaire: Arsène et Jules Gareau et Léontine et Jocelyne Gaudet.

Durant la messe, M. Kenneth Morrisson exécuta de beaux cantiques et ensuite Mlle Léontine Gaudet lut l'acte de consécration à la sainte Vierge, et Jules Gareau, l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

Pendant l'après-midi, les finissants et leurs invités se rendirent à l'église pour un petit concert, durant lequel les élèves de l'école offrirent leurs meilleurs voeux aux finissants.

Léontine Gaudet fit le discours de bienvenue, Arsène Gareau lut le testament des finissants, Jocelyne Gaudet fit le rapport des principaux événements de l'année à l'école, et Jules Gareau lut le discours de remerciements.

M. l'abbé A. Paradis, curé, termina la séance par une causerie sur "La joie".

A l'occasion de ces cérémonies sont venus M. l'abbé Luc Gaudet, MM. et Mmes Claude Leblanc et Lucien Phaneuf, Mme M. Phaneuf, M. et Mme Aimé Forcier, Mlle Geneviève Gaudet, MM. et Mmes Laitre, Ernest et Willie Jobin, MM. Armand Cochet, Alfred Parent et Aubert Begrand, Mlle Marguerite Gaudet et plusieurs parents et amis des finissants.

Canadiens français diplômés de l'Université de Saskatchewan

SASKATOON — Cinquante-neuf étudiants du collège St. Thomas More ont reçu le degré de bachelier ès arts. En tout, 193 étudiants catholiques, membres du Club Newman, ont reçu des prix et des diplômes à la 5e collation solennelle des diplômes de l'Université de la Saskatchewan, tenue le vendredi 11 mai.

Le R. P. Peter J. M. Swan, C.S.B., recteur du collège, célébra la messe dans la chapelle aux intentions des diplômés et, plus tard, un goûter et une réception eurent lieu dans la salle du collège.

Plusieurs Canadiens français remportèrent des prix et des diplômes à cette occasion.

Bacheliers ès arts: la Rév. Sr Regina-Anne-de-Sion (avec grande distinction); la Rév. Sr Noreen-de-Sion (avec distinction); la Rév. Sr Marie-St-Judes, des Soeurs de Lorette; la Rév. Sr Neville, des Soeurs de Service des missions; Hubert-L. Brin, de Coderre (avec distinction); Stanley-I. Cichon, de Prince-Albert; Denis-A. Dubord, de Montmartre; Rudolph-J. LeMaitre, de Port-d'Espagne, Trinidad; Thomas-G. Nollet, de Regina; Robert-L. Piché, de Ponteix.

Bachelier en science d'agriculture: Gilbert Belzile, de Matapédia, Qué.

Bachelier en commerce: Paul-Clément Arcand, de Ponteix.

Bacheliers en éducation: Alice-Jeanne Demay, de St-Brieux; Hubert-Lionel Brin, de Coderre; Denis-Albert Dubord, de Montmartre; Gérald-René Dupuis, de Prince-Albert; Louis-Yves Julé, de Peterson; Louis-Henri Lapointe, de Saskatoon.

Bacheliers ès sciences en génie: Jean-Vianney Audette, d'Assiniboia; Roland-Joseph Bachelu, de Kendal; Paul-Elie Bert, de Penticton, C.-B.; Marcel-René Crozon, de Naicam; Régis-Alphonse Dion, de Ferland; Marcien-Antonio Gaudet, de St-Isidore de Bellevue; Donald-James Marcotte, de Torquay; Robert-Léo Piché, de Ponteix; James-Duane Poliquin, de Laflèche; Victor-Henri Savoie, de Nipawin.

Diplômés en agriculture: Marcien-Joseph Bélanger, de Biggar; Maurice-Robert Billard, de Dollard.

Diplômé en Education: Fernand-Charles Bourassa, B.A., de Radville.

Bourses et prix: hauts honneurs en économie à Thomas-Joseph Courchêne, de Wakaw; bourse pour excellence en première année des Arts à Jeannette Tétreault, de St-Brieux; prix du Consul de France à Alice-Jeanne Demay, de St-Brieux, et à Hubert-Lionel Brin, de Coderre; prix de l'Ambassadeur de Suisse à Maurice-Ernest Giraudier, de Willow-Bunch; prix Touche, Ross, Bailey et Smart (Collège de Commerce) à Joseph-Richard Fafard, de Sylvania.

Ponteix

Mariage Gorrill-Tessier

Le lundi 23 avril, à 4 h. p.m., M. l'abbé Lucien Roy, vicaire, bénissait l'union de Mlle Yolande Tessier, fille de M. et Mme Laurier Tessier, à M. Kenneth Gorrill, fils de M. et Mme Harold Gorrill.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe de dentelle sur taffetas, avec corsage ajusté garni de perles et de paillettes, avec encolure carrée et manches longues en pointes de lis. La jupe bouffante était drapée en avant en trois rangs de plis en tulle avec rosettes de dentelle. Son voile était retenu par une couronne de fleurs blanches, pierres du Rhin et perles. Ses bijoux étaient collier et boucles d'oreille de cristal. Son bouquet était de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme Florence Gorrill, portait une robe turquoise en organza avec bouquet de narcisses roses.

La fille d'honneur, Mlle Marie Rouleau, portait une robe rose en organza. Son bouquet était de narcisses turquoises.

Il y eut réception à la salle paroissiale pour 300 invités. Le maître de cérémonies était M. Hervé Derepentigny. Après le succulent repas avec chants et musique, il y eut une soirée dansante à la salle Glenveru.

Les invités de l'extérieur étaient M. et Mme Lyle Scott, de Pangman, Sask.; Mme Thomas McCulloch et ses enfants, David et Linda, de Souris, Man.; M. et Mme Lorne Elton, de Simmie; M. et Mme Tom Christian, de Kincaid; M. et Mme Rupert Hilling et leurs fils, Dennis et Glen, de Moose Jaw; M. et Mme Nelson Foss, de Saskatoon; Mme Afield Foss, d'Aneroid; Mme David Foss, de Hazenmore; M. et Mme E. Elton, de Cadillac; M. et Mme H. Plant, d'Aneroid; Mme Roger Hamel, de Port Alberni, C.-B.; M. et Mme Antoine Tessier, de Scotsguard; Mme Jos. Chorel, de Laflèche, et M. Frank Bowman, de Braddock.

Va-et-vient

M. et Mme Agenor Desautels, de Prud'homme, ont passé une semaine à visiter les familles Desautels et autres parents à Val Marie et Gravelbourg.

Ont visité M. et Mme Horace Desautels le jour de Pâques, M. et Mme Henri Goulet et leur fille, leur famille, tous de Dollard, M. et Mme Roger Desautels et leur famille, de Shaunavon.

Mme Florence Cheeseman, accompagnée de ses deux filles, de Regina, est retournée chez elle après ses vacances de Pâques, avec ses parents, qui passeront quelques jours à Regina.

Mlle Alice Larose, de Saskatoon, a visité sa mère, Mme A. Larose, et ses soeurs.

Chez M. et Mme Eudore Desautels, à Pâques, étaient leurs enfants, Mme Cécile Bourget et sa fille, de Coderre, M. et Mme Armand Desautels et leurs deux enfants, de Prince-Albert, leurs petits-fils, Laurent Bourget, d'Indian Head, et Richard Bourget.

M. et Mme F. Verret et leur famille, de Swift Current, ont visité M. et Mme J.-E. Verret, le jour de Pâques.

M. Jos. Vermette, qui a passé l'hiver à Vancouver, est revenu avec ses fils, Alex. et Roland.

Mme Emery Douville est partie, le 24 avril, passer quelque temps à Ottawa avec ses enfants, M. et Mme Wilfrid Matte, et M. le Dr et Mme Elmer Douville, qui viennent d'annoncer la naissance d'un fils, Daniel.

M. et Mme Amédée Fontaine, de St-Pierre, Man., M. et Mme Donat Cloutier et Mme Henriette Desjardins, tous de St-Boniface, ont visité des parents et amis. M. Gilbert Fontaine, qui était en visite chez M. et Mme H. Benjamin, est retourné avec ses parents.

M. Georges Picray, étudiant au collège Campion de Regina, est revenu le 25 avril pour ses vacances d'été. Sa soeur, Armande, de l'hôpital de Val Marie, était aussi chez ses parents, le lundi de Pâques.

M. et Mme Aldo Bianchini (Irène Brière), de Lethbridge, ont visité Mme Alice Brière et ont assisté au mariage de M. René Brière à Mlle Claire Carrière, à Val Marie.

Mme Edgar Bédard est revenue de l'hôpital Université de Saskatoon et est en convalescence chez M. et Mme Marcel Carignan.

M. Camille Grégoire, gérant de banque de l'endroit, et sa famille, sont partis pour des vacances de trois semaines dans l'ouest et le sud des Etats-Unis.

M. et Mme Alfred Thibault ont eu la visite de Murielle, Edouard et Norman Thibault, de Regina, et M. et Mme Aristide Thibault, de Watson.

M. et Mme Laurent Thibodeau et leur fille, Irène, et un neveu, de Wilcox, ont passé quelques jours avec Mmes Emma St-Cyr et Rose-Anna Bouffard.

MM. Marcel Tourigny, Dale Hick, Karen Kouri, Paul Arcand et Robert Piché sont de retour pour leurs vacances d'été.

Mme Gilberte Bouchard, de Gravelbourg, a passé ses vacances de Pâques chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Lucien Thibault, et autres parents.

M. J. Hammel a passé ses vacances de Pâques à Saskatoon; Mme Hammel a visité ses parents, à Avonlea.

Mme Elaine Bolder et son bébé ont passé la semaine de Pâques avec les parents de Mme Bolder, M. et Mme Jos. Lemieux.

M. Guy Larochelle, de Richmond, et Mlle Cinda Schafer ont passé le jour de Pâques chez M. et Mme Fernand Larochelle.

M. et Mme André Dubourt ont passé la dernière fin de semaine à Regina.

Félicitations à Mlle Kathie Kouri, de la 12e année, qui a été gagnante de la compétition académique de l'Unité de Shaunavon.

Les visiteurs chez M. et Mme David Boisjoli, à Pâques, étaient MM. et Mmes J. Rotheisler et R. Koenig, d'Oliver, C.-B., Mme Irène Newstead, d'Arborfield, Sask., M. J. Boisjoli, de Wainwright, Alta, M. Roland Boisjoli, de North Portal, M. et Mme E. Janis, de Glen Bain, M. et Mme Moïse Boisjoli, de Gravelbourg, MM. et Mmes T. Dushcherer et Simon Maillot, de Gravelbourg.

M. et Mme Henri Wilvers, de Bellegarde, ont visité MM. et Mmes Léon Tinant et H. Stringer.

M. et Mme Marceau Bourlon ont visité M. et Mme Armand Carignan et leur famille, à St-Albert, Alta.

Mariages

Le 23 avril, M. René Brière, fils de Mme Alice Brière, de Ponteix, épousait Mlle Claire Carrière, fille de M. et Mme Armand Carrière, à Val Marie.

Le 25 avril, M. Lionel Cyrenne, fils de Mme M.-A. Cyrenne, de Ponteix, épousait Mlle Alice Sincennes, fille de Mme J. Sincennes, à Val Marie.

Jackfish

Çà et là

Darlene, fillette de M. et Mme Edouard L'Heureux, est hospitalisée depuis une semaine et a subi une opération.

M. et Mme Jim Craig (née Geneviève Mannix) et leurs deux enfants, de North Battleford, ont visité Mme Mannix, récemment.

M. et Mme Emmanuel Delisle sont partis pour affaires à Tisdale, Sask., pour quelques jours. Mme Emile L'Heureux garde la maison pendant leur absence.

Les semences sont déjà commencées malgré le temps plutôt froid.

QUATRIÈME APRÈS PÂQUES

JE SERAI AUPRÈS DE DIEU.

LA VENUE DE L'ESPRIT

Jésus annonce la venue de l'Esprit de Vérité. Le fruit de la Pâque est cette gloire de Dieu qui envahit et transforme l'humanité de Jésus, cette impulsion que le Christ donne à toute la race humaine en l'entraînant vers Dieu, ce "don excellent, cette grâce qui vient d'en-haut", l'Esprit-Saint que le Christ enverra et qui achèvera son oeuvre en nous.

Société Catholique de la Bible

La remise des diplômes, à six finissants de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 6 mai, au théâtre Midway, avait lieu la collation des diplômes de six finissants: Mlles Jeannine Carfantan, Marguerite Leray, Annette Mevel, Christine Rocher et Marie Sénécal et M. Theodore Moorman. Après leur entrée processionnelle, ils prirent place sur l'estrade et furent présentés par M. Donald Baran, maître de cérémonies, diplômés de l'école de St-Brieux et présentement assistant-gérant d'une banque à Regina. Il se dit très heureux de revenir à St-Brieux pour une si belle occasion. Au cours de la soirée, il dédia une très belle chanson aux finissants; il était accompagné au piano par son épouse.

Des discours furent rendus par M. Wilfrid Dubé, commissaire d'école, M. Carr, surintendant, et le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé. Mlles Annette Mevel et Christine Rocher donnèrent les allocutions d'adieux en français et en anglais, respectivement. Mlles Jeannine Carfantan et Marguerite Leray chantèrent un duo; Mlle Marie Sénécal et M. Ted Moorman exécutèrent des déclamations. Une saynète sur les anecdotes historiques des finissants par Patsy Magnus, Alain Carfantan, Marcel LeJan et Rémi Carfantan amusa beaucoup l'assemblée.

Mlle Marie Sénécal reçut un petit cadeau de la part du Club 4-H, dont elle était secrétaire. Les finissants offrirent un bouquet de roses à leur dévouée maîtresse, la Rév. Sr Marie-Monique. M. Arvel Rhéaume, président des commissaires d'école, remit les médailles aux finissants. Le Club Laetitia, sous l'habile direction de la Rév. Sr Marie-Monique, principale et accompagné au piano par Mme Laurent Happ, exécuta quatre belles chansons et fut rappelé sur l'estrade par une ovation insistante de la foule. Le Club Laetitia faisait aussi partie du choeur de chant à la messe des finissants; deux d'entres eux, MM. Denis et Edouard Daubenfeld, chantèrent des solos. Que c'est beau d'entendre ces jeunes voix si mélodieuses.

Mariage Hamonic-Gessner

Le mercredi 9 mai, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé, bénissait le mariage de Mlle Johanne Gessner, fille de M. et Mme John Gessner, à M. Denis Hamonic, fils de M. et Mme Jules Hamonic. Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Lucille Creurer, de Melfort, et Joyce Hamonic et MM. Mike Bicklmeier, d'Uranium City, et Leonard Gessner. La petite Lise Hamonic était bouquetière, et Brien Bowal, petit page. MM. David et Léon Rhéaume agissaient comme huissiers. Durant la messe, Mme Lionel Hamonic et M. Albert LeJan chantèrent de très beaux cantiques. Mme Laurent Happ touchait l'orgue.

Les dîner et souper furent servis à la salle paroissiale à environ soixante invités. Mlles Grace Hamonic et Betty Martin étaient en charge du registre. Au cours du dîner, une dizaine de télégrammes furent lus, dont un venait de M. et Mme Gérard Vaillancourt (Laurette Hamonic, soeur du marié), de Montréal. On remarquait parmi les invités M. et Mme Lionel Hamonic et leurs enfants, de Bjorkdale; Mme Pierre Roberge, soeur de la mariée, et sa fillette, de Montréal; M. et Mme Anton Bowal (soeur de la mariée) et leurs trois enfants, de Cessford, Alta; M. Mike Bicklmeier, frère de la mariée, d'Uranium City. Une soirée dansante eut lieu au même endroit.

M. Denis Hamonic, officier pilote, recevait ses ailes dernièrement avec seize autres diplômés de NATO, à l'Aviation canadienne à Gimli, Man., où les jeunes époux demeureront pour six mois après un voyage de noces aux Etats-Unis. Ensuite, M. Hamonic suivra des cours d'entraînement à Chatham, N.-B., sur les avions F-86 Sabre, et à Cold Lake, Alta, sur le Starfighter CF-104. De là, il fera probablement un stage en Europe. Tous lui souhaitent bon succès. Félicitations à l'heureux couple.

Val Marie

Mariage Brière-Carrière

Le lundi 23 avril, à 3 h. 30 p.m., M. l'abbé B. Roy, de Masefield, bénissait le mariage de Mlle Claire Carrière, fille de M. et Mme Armand Carrière, à M. René Brière, fils de Mme Alice Brière, de Ponteix. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe bouffante en nylon sur taffetas, avec corsage garni de perles et de paillettes et manches longues se terminant en pointes de lis. Son voile chapelle était retenu par une tiare de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Marie-Anne Leblanc, d'Edmonton, et Rachelle St-Jacques, de Cadillac, portaient des toilettes trois-quarts jaune et mauve en chiffon sur taffetas. Elles tenaient des bouquets d'oeillets jaunes et mauves.

La mignonne bouquetière, Nicole Perrault, était vêtue d'une toilette identique à celle de la mariée et portait un bouquet de roses. Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Brière, frère du marié, Lionel Carrière, frère de la mariée, et Denis Dubourt, de Ponteix. MM. Wayne Erne et Aldo Bianchini agissaient comme huissiers. Claude Brière, neveu, servait de page.

A la réception, dans la salle paroissiale, pour quelque 200 invités, M. Albert Dumonceau agissait comme maître de cérémonies, et MM. les abbés O. LeMay, curé, et B. Roy adressèrent la parole. Il y eut musique et chants. La table d'honneur était décorée du gâteau traditionnel. Une soirée dansante avait lieu à Cadillac.

Pour le voyage de noces à Great Falls, Montana, la mariée portait un ensemble en fin lainage blanc avec accessoires rose corail.

Les nouveaux époux résideront à Ponteix.

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, Ouverture, Horaire
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains de France
11.30—Terre Nouvelle
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède et promotions
12.25—Communiqués
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Radio-Journal, Boite à chansons
1.30—Passeport pour une patrie
2.00—Radio-Journal Sur toutes les scènes du monde
3.45—Cinéma, miroir du monde
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Musique en dînant
4.30—Programme russe
5.15—Programme allemand
6.15—Nos missions sur les ondes
6.30—Le petit concert de Québec
7.00—Le chapelet
7.15—L'Abbé Pierre nous parle
7.30—Récital du dimanche
8.00—Radio-Journal
8.10—Revue des arts et des lettres
8.40—Musique semi-classique
8.55—Chronique sport.
9.00—Radio-Journal, Cabaret du soir qui penche
10.00—Météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.15—O Canada, Ouverture, Horaire
6.20—Prière du matin
6.25—Nouvelles agricoles
6.30—Radio-Sacré-C.
6.45—Bonjour Compatriotes
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles, Sports
8.10—Bonjour Compatriotes
8.57—Nouvelles locales
9.00—Radio-Journal, Un homme et son péché
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.15—Psychologie de la vie quotidienne
10.30—Joyeux Troubadours
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.53—Nouvelles locales
12.00—Chronique sport.
12.31—Réveil rural
12.54—Tu est Roi chez toi
1.30—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
2.15—[illegible]
2.45—Le quart-heure des [illegible]
2.55—[illegible]
3.00—[illegible]
4.00—Radio-Journal, Météo

4.15—Le coin des jeunes
4.30—Rond Point
4.45—Pour les enfants
5.30—Coeur à coeur
6.00—Radio-Journal, Nouvelles locales et Sports
6.45—Le chapelet
8.00—Trente minutes d'informations
10.30—Nouvelles de CKSB, Météo, Pensée du soir et Fin

LUNDI

11.10—D'une page à l'autre
11.30—Tisdale et Melfort sur nos ondes
11.50—Intermède
12.05—Touches d'ivoire
1.00—Rien qu'une chanson
5.00—Radio-Journal, Fémina
5.15—Le p'tit bal de l'Ouest
5.45—En vedette
6.15—L'heure populaire des jeunes
7.00—Crépuscule avec Monique Chailler
7.15—Les affaires de l'Etat ou Musique semi-classique
7.30—Mémoires d'occident
8.30—Sérénade avec Jean Deslauriers
9.00—Festivals européens
10.00—Auditions radiophoniques

MARDI

11.10—D'une page à l'autre
11.30—Fanfare
12.05—Un peu de tout
1.00—Chansons de la maison
5.00—Radio-Journal, Fémina
5.15—Qu'en pensez-vous?
5.45—Echo Marial
6.15—En vedette
7.00—Omer Dumas et ses ménestrels
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Le chant du monde
9.30—Poèmes symphonique
10.00—Orchestre du Reine Elizabeth
11.10—D'une page à l'autre

MERCREDI

11.30—North Battleford sur nos ondes
12.05—Nouvelles locales
12.12—Fantaisies musicales
1.00—Créations canadiennes et intermède
5.00—Radio-Journal, En vedette
5.15—Le p'tit bal de l'Ouest
5.45—Fémina
6.00—Programme culturel russe
7.00—Jazz Baroque avec Ted Elstrom
7.30—Les mondes imaginés
8.30—Chronique sport.
8.45—Concert du mercredi
10.00—Musique de danse

JEUDI

11.10—D'une page à l'autre
11.30—[illegible]
11.40—D'une page à l'autre
11.45—Intermède
12.05—Artiste de concert
1.00—Chansons de la maison
5.00—Radio-Journal, Méli-Mélo
5.45—En vedette
6.15—Chansonnettes
7.00—Variétés de Québec
7.30—Place publique
8.30—Les petites symphonies
9.00—Grands chanteurs du passé
9.30—Musique de chambre
10.00—Orchestre du Ritz Carlton

VENDREDI

11.10—D'une page à l'autre
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
11.45—Intermède
12.05—Quelques danses
1.00—Quand l'opéra se donne des airs
5.00—Radio-Journal, Fémina
5.15—Succès de la chansonnette
5.45—A votre santé
6.15—Aventures
6.30—En vedette
7.00—Paysages de la chanson
7.30—Créateurs du XXe siècle
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre de Chambre de Vancouver
10.00—Visite chez les chansonniers

SAMEDI

6.55—O Canada, Ouverture, Horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles locales
8.15—Bonjour Compatriotes
9.00—Tante Lucille
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Radio-Journal, Canadiana
10.30—Réveil rural
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—L'A.C.F.C.
11.30—Place St-Pierre
12.00—Radio-Journal, Opéra du samedi
2.30—Variations musicales
3.00—Radio-Journal, Variations musicales
3.55—Intermède
4.15—Musique en dînant
4.30—La langue bien pendue
5.00—Bienvenue Saskatchewan
6.15—Nouvelles, Sports
6.30—Musique de danse
6.45—Le chapelet
7.00—[illegible]
8.00—[illegible]
9.30—[illegible]
10.00—[illegible] CKSB, Météo et Pensée du soir

Lisieux

Soirée d'adieux

Les Chevaliers de Colomb ont organisé une soirée d'adieux en l'honneur de M. l'abbé L. Folk, curé de Rockglen, membre très actif du Conseil de Lisieux. Une douzaine de Chevaliers se sont réunis au presbytère, où le Grand Chevalier, M. Carl Karst, lui présenta un cadeau. Un délicieux goûter fut servi.

M. l'abbé L. Folk a bien voulu aussi, avant de partir, réunir ses confrères de la région, Mgr A. Vachon, d'Assiniboia, et Mgr R. Lussier, de Dollard, ainsi que MM. les abbés L. Rodrigue, de St-Victor, L. Poulin, de Lisieux, et M. Pavlu, de Rockglen, nouveau curé, qui ont pris part à des agapes sacerdotaux à Lisieux, le 30 avril, veille du départ de M. l'abbé Folk pour Swift Current. Les voeux de ses confrères l'accompagnent.

Réunion de Foyer-Ecole

La dernière réunion de Foyer-Ecole pour l'année scolaire eut lieu le dimanche 6 mai. Plusieurs parents y ont assisté et ce fut un réel succès.

Le questionnaire a été vivement discuté et plusieurs idées ont été échangées. Le prix de présence a été gagné par M. Laurent Fontaine, qui a décidé de le vendre au profit de Foyer-Ecole, à celui qui offrait le plus gros montant. Ce prix a rapporté $14.50, et fut acheté par M. Arthur Sabourin. Les familles Léopold Bouvier, Claude Préfontaine et Adrien Lamontagne offraient un goûter savoureux.

Çà et là

La famille François Juneau et Mlle Ida Lamontagne, de Regina, ont visité des parents pendant la fin de semaine du 6 mai.

M. Jerry McCann et sa fiancée, Mlle Germaine Lamontagne, de Regina, ont visité la famille Paul Lamontagne, le jeudi 10 mai.

Meilleurs souhaits de bonheur à Mlle Clara Lamontagne qui unissait sa destinée à celle de M. Ernest Fraser, le samedi 5 mai.

M. et Mme Albert Emond ont assisté, comme invité, à la dernière réunion du cours Dale Carnegie qui avait lieu à Gravelbourg le mercredi 9 mai.

Sincères remerciements à Mme Jules Tessier qui a remplacé la Rév. Sr Parent en classe pendant que celle-ci se remettait d'une intervention chirurgicale.

MM. les abbés Poulin et Pavlu ont visité M. l'abbé Bouchard à Willow-Bunch avant son départ pour l'Est, où il sera en convalescence.

M. et Mme Philippe Préfontaine et leurs enfants, Léo et Thérèse, ont assisté à la fête des finissant de Willow-Bunch, le dimanche 6 mai.

Mlle Denise Préfontaine est retournée à Calgary après des vacances passées avec ses parents, M. et Mme Omer Préfontaine.

MM. les abbés Pavlu et Poulin ont visité Mgr R. Lussier, patient à l'hôpital d'Assiniboia.

Double jubilé d'or célébré à Périgord

PERIGORD — Les paroissiens célébraient récemment avec grande cérémonie un double anniversaire: celui de prêtrise du R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., curé, et du 50e anniversaire de leur paroisse.

Par une belle journée, on débuta la fête par l'imposante procession du clergé qui se dirigea du presbytère à l'église. L'"Ecu Sacerdoce" fut entonné et tous prirent place pour la cérémonie religieuse. Le chant par la chorale de la paroisse, dirigée par la Rév. Mère Léon-Marie et accompagné par la Rév. Mère Marie-Isidore, fut très apprécié de tous.

Au choeur et aux places d'honneur, on pouvait distinguer Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina, Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, le R. P. Jérôme Weber, O.S.B. de Munster, les RR. PP. Sharkey, Van Vynckt, G. Massé, J. Rivard, U. Dubois, Desmond et C. Charest, P.S.M., les RR. PP. N. Wecki, J. Kucharcyzk, C. Holick, T. Novak, A. Syllo, E. Jackowski, D. Dubuc, E. Ryguscak et J. Lacosse, O.M.I.; les RR. PP. John Hable, Paul Kuchnee, Matthew Micheal et Roman Schneider, O.S.B.; MM. les abbés H. Delisle, A. Arès, A. Paradis, D. Macgillevrary, J. Houle, H. Poirier et F. Juzunic, F. Meyer Zielieski, L. Abello, L. Savoie et J. Foisy et le R. P. B. F. Sullivan, C.S.B.

Les religieuses visiteuses étaient les Rev. Srs Eugénie et Marie-Léonie, de Tisdale, Jean-du-Calvaire, de Prud'homme, Ste-Agnès et St-Léon, de St-Front, Marie-de-Fatima, de St-Louis, et Marie-Edith, de Prince-Albert.

Parmi les laïques on remarquait M. Stan Korchinski, M.A.L., de Roma, Sask.

Le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., célébra le saint sacrifice de la messe en Action de grâces à Dieu pour toutes les grâces reçues pendant ces 50 années écoulées. Un secrétaire de Mgr l'Archevêque fut maître de cérémonies. Le R. P. Massé agissait comme diacre, et le R. P. Dubois, comme sous-diacre. Le R. P. Matthew Michel, O.S.B., donna avec éloquence le sermon qui avait comme thème: "Le prêtre, un autre Christ".

La chorale et le clergé alternèrent le chant de louanges, le "Te Deum". Pendant la sortie, M. G. Dubé chanta le psaume, "Rendez grâces au Seigneur".

Souper

Une demi-heure plus tard, le souper fut servi à environ 300 personnes. Un grand merci à la Rév. Mère Supérieure et à Mme Rachel Thompson, ainsi qu'aux dames de la paroisse qui ont si bien préparé les tables et le repas succulent. Merci aux jeunes gens qui ont gentiment contribué leur aide.

Pendant le banquet eurent lieu les discours de LL. EE. NN. SS. O'Neill et Klein, M. l'abbé Jérôme Weber, le R. P. Rivard, les souhaits par M. Roland Bossé, l'adresse aux pionniers par M. Daniel Choquette, le message par M. Stan Korchinski, M.A.L., le discours par Mme W. Langlois, présidente de la Ligue Féminine Catholique, et l'adresse au Père Robveille par M. Edouard Bernier.

Il y eut aussi chants en honneur du jubilaire par la chorale de la paroisse et les élèves, offrande de l'adresse et d'un bouquet spirituel, des cadeaux, de la bourse et finalement remerciements par le Père Robveille. Le maître de cérémonies pour le banquet était le R. P. Van Vynckt.

Concert

Pour finir la soirée, un concert bien apprécié, dirigé par M. Grégoire Fortin, fut présenté. Le programme se déroula comme suit: bienvenue par Lorraine Dubé; "Le petit prédicateur", par Garth Thompson; "When Women Vote", pièce; "La chanson de Florian", solo par Alice Langlois; une présentation de gymnastique par les grandes filles de l'école; "Ave Maria", solo par Ronald Lafrenière; "Vendetta", récitation par Juliette Plante; "Qui dira la messe", une pièce; remerciements par Adélard Patenaude; "Les péchés de Berthe", récitation par Docile Fortin. Pour terminer, M. Maurice Marquette et la chorale entonnèrent "Bénissons à jamais".

Les paroissiens de Périgord remercient sincèrement tous ceux qui sont venus célébrer avec eux ces jubilés inoubliables.

Va-et-vient

M. et Mme Hercule Plante, de Le Pas, Man., visitèrent leurs parents, M. et Mme Zenon Dubé et Mme Marie Plante, et leurs frères et soeurs.

M. Jean Martin, de Le Pas également, accompagné de son amie, visita ses mère et grand-mère, récemment.

M. Xavier Bouchard était aussi de passage à Périgord.

Malade

M. Daniel Choquette a été transporté d'urgence à l'hôpital, où il a subi une opération pour l'appendicite. Prompt rétablissement à ce malade.

C'est par les hommes que Dieu travaille les hommes, comme on égrise le diamant dans la poussière du diamant.

P. CHARLES, S.J.



LE CONCOURS

Chers cousins et cousines,

Bonjour les jeunes! Juste un mot cette semaine (puisque je suis très occupée à lire toutes vos belles compositions), pour vous dire que celles-ci continuent d'arriver.

Et c'est la semaine prochaine que seront annoncés les noms des gagnants. Ne manquez pas d'y voir. Vous serez peut-être l'un des chanceux . . . si vous avez participé naturellement! Je ferai aussi paraître les meilleures descriptions de vos personnages préférés. Pendant que des adultes s'acharnent présentement à croire eux-mêmes et faire croire aux autres que les personnages à préférer sont ceux du monde politique fédéral, je trouve que vous les jeunes avez plus d'imagination . . . de goût. Oh! la la . . .

Je vous laisse donc; continuez de bien étudier, car il ne reste que six semaines de classe, soyez gentils et à la semaine prochaine.

COUSINE JOSETTE.

Discours gagnants du concours oratoire prononcés au congrès de la Relève

Ce que les enfants peuvent nous apprendre

On a dit et écrit beaucoup de choses sur la manière d'élever les enfants. Soyons sincères. Qu'avons-nous à leur apprendre en dehors des règles du savoir-vivre: les bonnes manières, l'exactitude, la propreté et autres préceptes du même genre? Quand à tirer le meilleur parti de l'existence, ils peuvent, surtout les plus jeunes, nous en remontrer.

Essayons d'oublier notre prétendue supériorité d'adultes et observons-les tranquillement avec l'attention que l'on accorde à un maître. Le monde environnant fournit aux enfants tant d'occasions de s'amuser qu'ils acceptent, sans trop protester, ce qu'on exige d'eux. La vie leur semble à la fois étrange, effrayante, passionnante même. Nous avons tous éprouvé jadis ce même sentiment; mais qui s'en souvient encore? Mille raisons expliquent cet oubli: le manque de temps, le manque d'argent, le manque de liberté; et pourtant, voyez les enfants, ils ne sont pas libres de leur temps, n'ont pas d'argent et vivent pratiquement comme des prisonniers, et, cependant, la joie de vivre emplit chacun de leurs instants.

Les adultes ont tendance à penser uniquement au but au lieu de goûter les moyens employés pour l'atteindre. Les enfants eux, tout à la joie de l'action, en oublient le but. C'est là un excellent moyen de réussir, car il enlève le doute qui vient souvent paralyser l'effort. Savants, artistes, éducateurs, tous ceux a qui le succès a souri connaissent bien ce secret merveilleux, celui d'aimer le travail pour lui-même.

Dans son petit atelier, Ford a peut-être rêver parfois de faire fortune, mais, la plupart du temps, c'était tout simplement un homme heureux de bricoler avec des écrous, des boulons et des transmissions.

Vous vous demandez peut-être comment appliquer ces propos au train-train quotidien. Prenez donc la résolution d'accomplir avec joie votre tâche habituelle, que ce soit devant un fourneau ou une machine.

Mille petites choses ravissent les enfants, et nous, nous ne les remarquons jamais. Tout travail comporte une foule de détails qui changent d'un jour à l'autre. Il suffirait pour trouver la tâche moins ennuyante de les savourer, comme font les enfants.

Les enfants sont incapables de rancune; c'est un de leurs traits les plus charmants. Prenez l'exemple classique de la punition et comparez la réaction de l'enfant à celle de l'adulte. Bien souvent les parents sont ennuyés d'avoir dû punir l'enfant, et, le lendemain matin ils vont vite dans sa chambre, décidés à réparer leur sévérité de la veille. L'enfant est surpris, un peu amusé même de leur attitude et bien capable de profiter de l'occasion pour obtenir d'eux ce qu'ils lui refusaient depuis longtemps. Peu importe ce qui s'est passé hier, aujourd'hui est là avec tout un programme nouveau.

Marie, neuf ans, dit à sa mère: "J'aimerais bien que Charlotte vienne dîner à la maison ce soir." "Mais voyons, tu m'a dit hier que tu détestais Charlotte." "Ah! oui, mais c'était hier", s'écrie Marie, indignée d'une telle inaptitude à saisir les nuances.

A moins qu'on ne leur ait faussé l'esprit, les enfants n'ont aucun préjugé de race, de classe ou de situation sociale. Ils ramèneront à la maison n'importe qui, dans n'importe quelle tenue. Ce sont de vrais démocrates, et pour eux, un homme . . . c'est un homme.

Si de ce qui précède vous avez retenu l'impression que je considère les enfants comme des anges, vous faites erreur. Du premier au dernier ce sont de petits bandits, faciles à acheter et aussi malins que des singes pour profiter d'un moment de faiblesse des grandes personnes. Cependant nous pourrions les imiter dans leur manière de trouver le bonheur n'importe où.

Fussions-nous chauves, bedonnants, enchaînés à une tâche ingrate, il dépend de nous que chaque instant de notre existence vaille la peine d'être vécu.

Imitons les enfants. Comme eux tirons parti de nos cinq sens et ne laissons jamais les ennuis de la veille et les menaces du lendemain assombrir la clarté du jour présent.

Jeanne LACHANCE,
12e année,
Institut Collégial St-Paul,
Elie, Man.

Comment vous tirez-vous d'un mauvais pas?

Vous vous êtes fourré dans un mauvais pas; ce n'est pas forcément de votre faute, mais une chose est sûre: il faudra bien que vous vous en tiriez . . . Vous réaction sera-t-elle active, passive ou négative? C'est ce que notre test vous aidera à déterminer.

1. **Vous êtes surpris dans la rue par une averse, n'ayant ni imperméable, ni parapluie:**
   a) vous sautez dans un autobus.
   b) vous attendez paisiblement la fin de l'averse,
   c) vous vous contentez de presser le pas.
2. **Le gâteau que vous avez fait pour le diner est raté. Il est trop tard pour en recommencer un autre:**
   a) vous faites en vitesse une salade de fruits,
   b) vous sortez un pot de confiture et un paquet de biscuits,
   c) vous apportez, penaude, votre gâteau racorni et brûlé.
3. **Vous avez oublié votre clef et ne pouvez rentrer chez vous:**
   a) vous allez travailler chez l'ami qui habite le plus près de chez vous,
   b) vous vous installez philosophiquement dans l'escalier,
   c) vous faites les cent pas devant la porte.
4. **Vous n'avez pas fait le devoir que vous devez rendre dans l'après-midi:**
   a) au début du cours, vous allez trouver le professeur et vous vous en excusez auprès de lui,
   b) vous attendez qu'on relève les copies pour annoncer votre retard,
   c) vous rendez une copie blanche.
5. **Vous avez rayé un disque prêté par un ami:**
   a) vous lui en achetez un neuf avec vos économies,
   b) vous vous contentez de lui dire vos regrets en le lui rendant,
   c) vous lui rendez le disque dans son enveloppe sans oser rien dire.
6. **Arrivé devant le cinéma, vous vous apercevez que le film que vous désiriez voir ne passe plus. C'est un film médiocre qui le remplace:**
   a) vous achetez un journal pour connaître les programmes,
   b) vous assistez au film médiocre,
   c) vous rentrez chez vous très dépité, sans avoir rien vu.
7. **Vous devez vous rendre à une surprise party ce soir; soudain, il vous vient à l'esprit que vous n'avez pas répondu à l'invitation:**
   a) vous téléphonez sans perdre une seconde pour vous excuser,
   b) vous vous y rendez avec une excuse plausible,
   c) vous n'osez pas vous y rendre et restez chez vous.

REPONSES

Si vous réagissez suivant la formule A, vous êtes débrouillard et plein de ressources. Vous enjambez aisément les mauvais pas sans vous laisser démonter. Si vous réagissez suivant la formule B, vous êtes plutôt passif de tempérament. Votre grande force, c'est la tranquillité: "Les choses sont ce qu'elles sont; acceptons-les telles quelles sans nous tracasser outre mesure". Si vous réagissez suivant la formule C, vous êtes complètement dépassé par les événements, vite noyé dans une goutte d'eau. Votre attitude est essentiellement négative.

Catéchisme biblique des enfants

Nos enfants aiment-ils l'enseignement du catéchisme? Y trouvent-ils l'aliment nécessaire à leur formation religieuse? A ces interrogations répond le *Catéchisme biblique des enfants* que distribue *Fides*, au Canada. C'est un manuel très bien fait qui révolutionnera l'enseignement du catéchisme à l'école et plaira à l'enfant par ses exposés rigoureusement adaptés à l'évolution de l'intelligence enfantine.

Le procédé du *Catéchisme biblique des enfants* est très simple. Un court entretien d'abord sur les grandes vérités, suivent quelques questions s'y rapportant, un extrait de l'Evangile, une explication liturgique, et enfin un conseil d'application pratique.

Le jeune élève apprendra ainsi à se familiariser avec les aspects profonds et divers de sa vie catholique. Il comprendra mieux les vérités de sa foi et insensiblement parviendra à les faire passer dans sa vie quotidienne.

Les parents et les éducateurs aimeront se servir du *Catéchisme biblique des enfants*. Ils y puiseront des renseignements supplémentaires, des formules simplifiées qui les aideront dans leur travail d'apologiste. Un ouvrage unique, déjà utilisé comme manuel officiel de l'enseignement de la religion dans une douzaine de pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique. Il serait à souhaiter qu'il soit largement diffusé au Canada, tout comme le *Catéchisme biblique*, dont il constitue un abrégé succinct spécialement adapté aux élèves des premières années du cours.

224 pages, nombreuses illustrations: $1.25 l'exemplaire.

La vitesse et la lenteur du progrès

Avez-vous jamais réfléchi au contraste qui existe entre la vitesse du progrès matériel et la lenteur des études scolaires?

Le génie du progrès, c'est la vitesse.

Les chemins de fer ont bousculé les vieilles guimbardes. L'automobile qui court comme une folle et l'avion qui fend l'air comme les hirondelles font encore mieux.

Les rapides dépêches requièrent le télégraphe, et le téléphone permet à deux personnes de se parler comme si elles étaient nez à nez, quand même l'une serait à Winnipeg et l'autre à Paris ou à Tombouctou.

Les travaux agricoles ne perdent rien avec leurs laboureuses, semeuses, faucheuses, moissonneuses et batteuses, autant de machines qui font la besogne comme par enchantement. Les prodiges de la vitesse se multiplient au-delà de nos plus beaux rêves.

Mais fabrique-t-on un appareil qui, en quelques minutes, mettons une heure, mettons un jour, nous fasse entrer dans la tête le petit bagage scientifique qui nous est nécessaire? Non, l'écolier lui, marche toujours à pas de tortue pour apprendre à lire, à écrire et à compter.

Chers écoliers, ne vous tourmentez pas à ce sujet. Le progrès matériel satisfait encore moins de besoins qu'il n'en fait naître de nouveaux, si bien que malgré ses étonnantes trouvailles le monde n'est pas plus heureux qu'avant.

Pour le bonheur, il n'y a qu'un progrès qui compte, c'est le progrès moral, c'est la culture et le perfectionnement de l'âme. C'est pourquoi il faut l'école pour combattre l'ignorance, pour se former à la vertu, pour apprendre l'art de bien vivre et par conséquent d'être heureux. Si, par impossible, d'un coup de baguette magique vous deveniez savant, songez qu'en attendant l'âge de travailler, vous seriez livré aux griffes de la paresse et de l'ennui; songez surtout aux grandes joies dont vous seriez privés: vous ne connaîtriez pas les plaisirs intellectuels de l'étude, ni l'ivresse des bonnes récréations avec les camarades, ni l'honneur de gagner en classe de bonnes notes et de bons rangs, ni la gloire de remporter de beaux résultats, ni les délices des vacances, car on se dégoûte bien vite de ce que l'on reçoit à satiété.

Chers étudiants, reconnaissons qu'il faut l'école pour notre bonheur. Prenons pour devise ce mot d'ordre qui fut celui de la France pendant la grande guerre! "Il faut tenir!" Oui, il faut tenir, c'est-à-dire être constamment appliqués afin de ne gaspiller aucune parcelle du temps que Dieu nous a donné pour nous instruire; il faut tenir, bien qu'il en coûte parfois pour nous laisser élever vers cet idéal sublime auquel aspire toujours la belle âme française dont nous faisons partie et à la conservation de laquelle nous devons contribuer de toutes nos forces. Et disons bien haut! Vivent nos écoles qui font de nous de braves et vaillants citoyens, bénis de Dieu et des hommes.

Aline GIRARD,
9e année,
Institut Collégial St-Paul,
Elie, Man.

Fonds spécial pour les auteurs de manuels français en Ontario

OTTAWA — Une caisse spéciale pour venir en aide aux auteurs de manuels scolaires français a été établie par l'Association de l'enseignement français d'Ontario.

Les délégués au 23e congrès de l'association à Ottawa ont voté une somme initiale de $3,000 à cette fin.

La caisse sera augmentée chaque année à raison de deux pour cent du budget de l'association, ce qui représenterait une somme de $1,200 cette année.

Les délégués ont exprimé l'espoir que leur geste serait imité par les autres groupements franco-ontariens. Ils ont prévu que l'aide financière offerte donnera un nouvel essor à l'enseignement français en Ontario.

Le geste fait suite aux nombreuses critiques des manuels français qui sont présentement en usage dans les écoles primaires séparées et les écoles secondaires privées de l'Ontario.

Des manuels français d'Histoire du Canada et de sciences feront surtout l'objet de l'aide financière de l'association.

D'autre part, la Fédération des associations de parents et instituteurs de langue française d'Ontario a refusé une substitution graduelle de l'école française à l'école bilingue actuelle en Ontario.

La résolution a été rejetée par une faible marge à la suite d'un vif débat engagé par les délégués de 220 associations de parents et instituteurs de l'Ontario et de l'ouest du Québec. Elles groupent un total de 5,710 membres.

La résolution proposait trois objectifs principaux, soit:

— L'introduction progressive dans les écoles bilingues de manuels d'inspiration française pour remplacer les manuels traduits et les manuels anglais;

— La création, là où ils n'existent pas, de cours d'élocution française obligatoires aux divers niveaux de l'enseignement primaire;

— L'augmentation rapide du nombre de cours donnés en français pour toutes les années du cours, soit de la 1ère à la 13e année, afin d'en arriver à ce que l'enseignement soit entièrement en français, sauf évidemment pour la classe d'anglais.

Cela, en pratique, équivaudrait à substituer de véritables écoles françaises aux écoles bilingues actuelles. La résolution mentionnait même que cet objectif devrait être atteint pour l'année du centenaire de la Confédération, 1967.

Eliminera-t-on de la liturgie ce qui pourrait alimenter l'antisémitisme?

TEL AVIV — "Le pape Jean XXIII, qui a déjà tant fait pour la fraternité des religions et la lutte contre l'antisémitisme, se prépare à faire un nouveau pas dans cette voie" écrit dans son éditorial le journal "Aavar", porte-parole habituel du gouvernement. "Le pape, ajoute le journal, veut supprimer, en liturgie, tout ce qui, pendant des siècles, a alimenté l'antisémitisme et a été une des causes de terribles tragédies. Nous ne pouvons que le remercier de cette initiative et nous espérons qu'à la suite de la politique, menée par le pape Jean XXIII, une nouvelle ère de compréhension entre les religions s'ouvrira pour celles-ci."

L'amour

Un jeune homme demande à son amie:

— Ne sens-tu pas que je t'aime?

— Mais non, de lui répondre la demoiselle, j'ai le nez bouché.

Le rôle du scoutisme

OTTAWA — "Nous avons le devoir de servir le mouvement scout dans une de ses périodes les plus critiques de son histoire."

Ainsi s'exprimait M. R. C. Berkinshaw, président du Conseil national des scouts du Canada, lors d'une causerie qu'il a prononcée au cours du banquet annuel de Conseil qui a eu lieu au Beacon Arms vendredi soir.

M. Berkinshaw a souligné les nombreux dangers que la présente génération doit surmonter. "Une seule erreur de jugement plongera notre monde dans un cataclysme nucléaire, au cours duquel non seulement quelques milliers de vie seront sacrifiées, mais des millions, en plus de la destruction complète de notre civilisation".

Le conférencier a déclaré que l'esprit d'entraide mondiale et de fraternité devait prévaloir chez chacun des membres du mouvement scout, afin que la compréhension internationale et la bonne entente progressent sensiblement.

M. Berkinshaw a déploré le fait qu'il existait une tendance chez les jeunes d'abandonner leurs activités scoutes une fois le stage des louveteaux passé.

"Il se trouve au Canada plus d'un million de garçons d'âge scout, c'est-à-dire, entre 11 et 17 ans. Cependant, à la fin de l'an dernier, le mouvement scout n'enregistrait que 109,000 garçons", a déclaré le conférencier.

M. Berkinshaw a demandé à chacun de faire une auto-analyse, et de suppléer en quelque sorte à cette lacune. Il a demandé à chacun de procéder à une minutieuse étude de la classe scoute et de la classe louveteau, afin de faire les changements qui s'imposent.

"Je suis d'avis, a dit le conférencier, que le scoutisme a un rôle de premier choix à remplir dans le développement du bon civisme chez les jeunes Canadiens. Nous devons trouver les remèdes qui permettront au mouvement scout de poursuivre avec entrain et diligence le rôle qui lui est propre, rôle que nous nous sommes tous engagés à remplir efficacement."

Gardez vos distances vis-à-vis des bêtes

Ne soyez pas trop familiers avec votre chien, votre chat ou votre perruche: ils peuvent vous transmettre leurs maladies si vous les laissez lécher votre visage, manger dans votre assiette ou dormir sur votre lit.

Les maladies les plus graves sont transmises par les oiseaux, perroquets et perruches en particulier:

La psittacose, dont le taux de mortalité est élevé, évoque la fièvre typhoïde. Une très grande fatigue, des courbatures, une température élevée accompagnée d'essoufflement et d'une toux rebelle la caractérisent.

L'ornithose rappelle une forte grippe: température, quelques signes de congestion pulmonaire et toux légère. L'auréomycine et la chloromycine la guérissent facilement.

Evitez de vous faire mordre ou griffer par votre chat:

La pasteurellose est provoquée par une morsure. Si votre chat vous mord au doigt, vous verrez celui-ci enfler, devenir douloureux, la plaie s'infecter comme s'il s'agissait d'un panaris, puis les ganglions de l'aisselle augmenter de volume, le tout accompagné d'un peu de température. Vous vous soignerez aux antibiotiques.

La "maladie des griffes du chat", provoquée aussi d'ailleurs par des piqûres de cactus, de ronces ou d'épines de roses, ne se manifeste qu'après deux ou trois semaines. Les ganglions intéressés augmentent alors de volume et deviennent douloureux. Cette inflammation dure quelques semaines, puis diminue. Cette maladie guérit à l'aide de terramycine ou d'auréomycine.

Votre chien peut vous transmettre un kyste hydatique qui est une maladie du foie, certaines formes de jaunisse ou de méningite, mais aussi:

Le "kala-azar" qui se manifeste par une grave anémie, une température irrégulière et une grosse augmentation du volume de la rate.

Une sorte de fièvre caractérisée par une température élevée, des courbatures, des frissons et une éruption de petites taches rouges sur la paume des mains et la plante des pieds. Cette maladie dure en général une semaine et ne laisse pas de traces.

La rage, presque disparue. Cependant, si vous êtes mordu par un chien inconnu, faites-vous examiner dans un institut antirabique.

Pour éviter ces maladies:

Vous pouvez faire vacciner préventivement votre chien ou même votre chat contre la rage.

Baignez régulièrement votre chien, une fois par semaine, dans un baquet réservé à cet usage.

Tout ce monde!

Un savant américain a calculé que 77 milliards d'hommes ont passé sur terre depuis l'apparition de l'espèce humaine!

L'arbre, ce don de Dieu

— VIII —

Comme l'air, l'eau est indispensable à la vie. Tout eau vient de la mer et retourne à la mer. Elle est aspirée par l'action du soleil, débarrassée de ses impuretés, puis, sous forme de buées que nous appelons nuages, elle va de-ci de-là de par le ciel jusqu'au moment où elle se condense au contact de l'air plus frais qu'elle, et retombe en pluie sur la terre.

La pluie peut tomber partout, mais elle tombe plus fréquemment sur les hautes régions montagneuses et sur les vastes forêts où l'air est non seulement refroidi par la transpiration des feuilles mais chargé aussi de l'humidité qui s'en dégage.

Les influences modératrices de la forêt sur le climat entrent dans les calculs des météorologistes et elles sont évidentes. Par exemple, par une chaude journée d'été, l'air est beaucoup plus frais dans le Cathedral Grove, cette magnifique futaie de sapins Douglas du parc MacMillan, dans l'île de Vancouver. Par ailleurs, durant l'hiver, lorsqu'il travaille dans un bois dense, le bûcheron doit quelquefois enlever son parka.

La pluie qui tombe sur une pente nue coule à flots. Si elle n'est pas endiguée, elle creusera ses propres fossées en triturant le sol de rides profondes comme les arroyos du Nouveau-Mexique, précipitant vers la mer des tonnes d'humus, précieuse et légère couche de surface constituée de plantes en décomposition. Cette couche a rarement plus de deux ou trois pouces d'épaisseur puisqu'elle est continuellement rongée par les organismes du sol.

La pluie qui tombe sur un sol découvert ne peut s'infiltrer dans le sol qu'en raison des qualités absorbantes du terrain. Ce qui ne peut être absorbé, obéissant à la loi de la gravité, dévale la surface, érodant la terre, remplissant les fossés, courant toujours vers la mer, tenant en suspension, dans le limon qu'elle emporte, des millions de particules de terre fertile. Mais la pluie qui tombe sur un terrain protégé par la végétation, le tapis forestier et les innombrables racines des arbres, tombe en terre hospitalière. Le sol et son tapis sont des éponges capables d'absorber d'immenses quantités d'eau, et les racines forment un enchevêtrement de millions d'efficaces petits barrages. Le sol et les racines emprisonnent l'eau dans une camisole de force pour la sauvegarder contre sa propre folie. Elle pénètre lentement la terre apportant à l'arbre son boire et son manger. L'arbre nous rend ainsi un autre grand service. Il aide à maintenir à son juste niveau la nappe d'eau souterraine qui alimente nos puits et les sources d'eau vive qui deviennent des ruisseaux qui deviennent des rivières, des lacs et des fleuves qui deviennent la mer. Et, le printemps venu, l'ombre de nos grands bois conserve plus longtemps la neige et empêche l'eau d'inonder la contrée et de lui dérober son humus si précieux.

L'homme a mis bien du temps à comprendre tout cela et à préserver ses amis les arbres. L'histoire de la forêt est une accusation de meurtre par négligence, stupidité et cupidité contre les humains orgueilleux, rapaces et ignorants.

Un triste exemple: la Chine. Avec des centaines de millions de bouches à nourrir, elle n'est toujours qu'à deux pas de la famine bien que les quatre-cinquièmes de sa main-d'oeuvre soient agricoles. Pourquoi? Prenons la province de Shensi que traverse le fleuve Jaune et que bordent sur un côté de longues chaînes de montagnes autrefois boisées mais depuis longtemps dénudées de leurs arbres. La forêt, il est vrai, a été remplacée par d'admirables terrasses, miracles de génie, laborieusement ouvrées et fidèlement fertilisées. Pourtant, quand viennent les pluies, inexorablement régulières, elles débordent les terrasses, dévalent la vallée vers le fleuve Jaune, emportant les enrichissements si âprement gagnés et si amoureusement thésaurisés. Elles déposent dans son lit le sol volé à l'homme, si bien que ce cours d'eau est aujourd'hui plus haut que ses rivages. Au temps des pluies, le fleuve sort de son lit, passe par-dessus les digues et noie la plaine. La famine suit la pluie et la mort, la famine.

(à suivre)

Le confort?

— Vous avez bien dormi, Monsieur, demande l'hôtelier. Je vous avais donné la meilleure chambre . . .

— C'est sans doute pour cela, dit amèrement le client, que les punaises l'avaient choisie!

• • •

Louis, cinq ans, arrive en courant:

— Maman! maman! veux-tu me donner 10 sous pour le pauvre vieux qui crie dans la rue?

— Bien sûr, mon chéri, mais que crie-t-il, ce pauvre homme?

— Oh! . . . 10 sous seulement pour un cornet de crème glacée!

Mon Guide au Cinéma

10 mai 1962

CLASSE A—Section I
N'offre aucun danger pour le public en général

Alakazam, The Great
Babes in Toyland
Bashful Elephant
Beauty and the Beast
Best of Enemies
Big Red
Big Wave
Boy Who Caught a Crook (Was: Boy Who Found $100,000)
Capture That Capsule
Cash On Demand
Cinderella
Clown and the Kid
Comancheros
Dalton Who Got Away
David and Goliath
Dentist In the Chair
Desert Patrol
El Cid
Errand Boy
Flight That Disapeared
Follow That Dream
Forever My Love
Francis of Assisi
Gambler Wore a Gun
Greyfriar's Bobby
Gun Fight
Guns of Navarone
Hatari
Heroes Island
Hey, Let's Twist
Honeymoon Machine
Invasion Quartet
Jack the Giant Killer
La Belle Americaine
Lad, A Dog
Ladies Man
Land We Love
Life of Maria Goretti
Majority of One
Man Who Wagged His Tail
Merrill's Marauders
Midsummer Nights Dream
Modern Times
Moon Pilot
Mothra
Murder She Said
Music Man
Mysterious Island
Nearly a Nasty Accident
Nikki, Wild Dog of the North
Parent Trap, The
Pied Piper of Hamelin
Pirates of Tortuga
Prisoner of the Iron Mask
Purple Hills
Queen of the Pirates
Road To Hong Kong
Runaway
Safe At Home
Saintly Sinners
Search for Paradise
Second Time Around
Sergeant Was a Lady
Sergeants 3
Snake Woman
Snow White and the Three Stooges
Summer To Remember, A
Swinging Along
Teenage Millionaire
Thief of Baghdad
Three Stooges Meet Hercules
Town Like Alice, A
Two Little Bears
Underwater City
Valley of the Dragons
Voyage to the Bottom of the Sea
When the Clock Strikes
Whistle Down the Wind
X-15
You Have to Run Fast
Zotz

CLASSE A—SECTION II
Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

Atlantis, the Lost Continent
Battle At Bloody Beach
Belle Sommers
Beware of Children
Beyond All Limits
Big Money
Birdmen of Alcatraz
Black Tights
Blue Hawaii
Brainwashed
Bridge, The
Bridge To the Sun
Broken Land
Brushfire
Burn, Witch, Burn
Cat Burglar
Colossus of Rhodes
Cow and I, The
Dead to the World
Deadly Companions
Deadly Duo
Devil At 4 O'Clock
Don't Knock the Twist
Dr. Blood's Coffin
Eleventh Commandment
Escape From Zahrain
Experiment In Terror
Fanny
Fear No More
Five Finger Exercise
Flight of the Lost Balloon
Flower Drum Song
Follow That Man
Frantic
Geronimo
Gidget Goes Hawaiian
Gun Street
Hand of Death
Hands of a Stranger
Hell Is For Heroes
Hellions, The
Horizontal Lieutenant
Incident in an Alley
Judgment At Nuremberg
Last Time I Saw Archie
Lisa
Lonely Are the Brave
Lost Battalion
Madison Avenue
Magic Sword
Manster
Man In the Moon
Man Who Died Twice
Man Who Shot Liberty Valance
Mask, The
Mein Kampf
Mighty Ursus
Miracle Worker
Most Wanted Man
My Geisha
Naked Edge
Neapolitan Carousel
Night Creatures
Outsider
Pit and the Pendulum
Pleasure of His Company
Premature Burial
Pocketful of Miracles
Reprieve
Risk, The
Rommel's Treasure
Samar
Sardonicus
Scream of Fear
Secret of Deep Harbor
Shadow of the Cat
Six Black Horses
State Fair
13 West Street
Third of a Man
Throne of Blood
Time Bomb
Trunk, The
Twenty Plus Two
Twist All Night
Twist Around the Clock
Two Rode Together
Valiant
War Hunt
Weekend With Lulu
Woman Hunt
World In My Pocket
Young Doctors
Young Savages

CLASSE A—SECTION III
Ne convient qu'aux adultes

Ada
All Fall Down
Anatomy of a Syndicate (Was: Big Operatpr)
Armored Command
Bachelor In Paradise
Blast of Silence
Boys Night Out
Breakfast At Tiffany's
By Love Possessed
Cape Fear
Claudelle Inglish
Children's Hour
Come September
Counterfeit Traitor
Couch, The
Double Bunk
Fever in the Blood, A
Four Horsemen of the Apocalypse
George Raft Story
Girl With a Suitcase
Great War, The
Happy Thieves
Hitler
Hustler, The
Information Received
Innocents, The
La Notte Brava
Last Year At Marienbad
Light in the Piazza
Loss of Innocence
Murder, Inc.
Ninth Circle
Nun and the Sergeant
One Plus One
One, Two, Three
Only Two Can Play
Pigeon That Took Rome
Return to Peyton Place
Ride the High Country
Rocco and His Brothers
Roman Spring of Mrs. Stone
Rome Adventure
Sail a Crooked Ship
Satan Never Sleeps
Season of Passion
Seven Women From Hell
Singer Not the Song
Something Wild
Stop Me Before I Kill
Summer and Smoke
Susan Slade
Sweet Bird of Youth
Tender Is the Night
Three On a Spree
Through a Glass Darkly
Thunder of Drums
Town Without Pity
Two Women
Unfaithfuls, The
View From the Bridge
West Side Story
Wolf Larsen

CLASSE B
A rejeter parce que condamnable en partie

Bachelor Flat
Back Street
Day the Earth Caught Fire
Confessions of An Opium Eater
Devil's Eye, The
Explosive Generation
Five Minutes To Live
Force of Impulse
Goodbye Again
Guns of the Black Witch
Head, The
House of Fright
House of Women
Jessica
Joker, The
Journey To the Seventh Planet
Leda
Lover, Come Back
Lovers On a Tightrope
Man Trap
Marines Let's Go
Mark, The
Mary Had a Little
Maxime
Night of Evil
Nights of Rasputin
No Love for Johnny
Paris Blues
Peeping Tom
Private Lives of Adam and Eve
Purple Noon
Siege of Syracuse
Splendor in the Grass
Telltale Heart
That Touch of Mink
Tomorrow Is My Turn
Too Late Blues
Wild Harvest
Wonders of Aladdin
World by Night
World of Suzy Wong
Young Hellions (Was: High School Confidential)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

NUMERO 2

Et les yeux pâlis cherchent vers l'horizon où a bien pu passer cette pauvre tête . . .

Il y a aussi des messieurs. Il me semble, mais ce n'est peut-être qu'une fausse impression, qu'ils bavardent moins. Ils vont le plus souvent seuls, se raidissant, ressassant leurs souvenirs. Ils affectent tous des allures d'officiers en retraite. On dirait toujours qu'ils attendent le salut de leurs subalternes.

Tel est le quartier où père va m'exiler. Mais quelle vue on découvre de là-haut! Tout un coin du lac, et ce cap qui s'avance en pointe aiguë. Lorsque le temps est à la pluie, de l'autre côté on voit la France: Evian et les Alpes. Si l'on pouvait vivre de beaux paysages, à Pierrefleur nous serions comblés. Nous serions, ai-je dit? Voilà que, déjà, je fais partie du pensionnat!

Ce n'est pas là que je risquerai de rencontrer la princesse Férial, ou Maria-Gabriella (la petite Marie-Gabrielle, comme disent nos amis, lorsque, par h a s a r d, ils voient la jeune princesse italienne dans les rues de notre ville). Petite? . . . Je dois tout juste lui arriver à l'épaule! A côté d'elle, je dois avoir l'air d'une naine.

Pourquoi n'ai-je pas quelques centimètres de plus, mon Dieu? Et pourquoi mes cheveux sont-ils rouges? Mais là, d'un rouge! L'autre jour, alors que j'admirais des toilettes exposées dans un magasin de la rue du Bourg, un loustic s'e x c l a m a: "Attention! Elle va prendre feu!".

A ma majorité, je les ferai teindre d'un beau noir. Naturellement, ils ne s'accorderont plus avec les taches de rousseur (les naevi, il en est souvent question dans les mots-croisés) qui illuminent mon visage.

— Tu as de beaux yeux, dit parfois maman.

Ils sont bruns, à la fois doux et malicieux, mais je les aurais voulus bleus. Rien, en moi, ne me contente! . . .

Ma bouche est grande et, quand je ris, maman prétend que c'est uniquement pour montrer mes dents. Aussi, me suis-je mise à rire, bouche fermée, ce qui me donne un air absolument idiot.

Enfin, c'est tout de même cette petite personne-là qui a plu à Jacques de Virens! Plu à tel point qu'il m'a demandée en mariage dès notre seconde rencontre!

— Je dois te mettre en garde, me dit Sophie après me l'avoir présenté (nous fîmes connaissance chez elle), nous ne savons pas grand-chose de lui, sauf qu'il aime le flirt plus qu'il n'est permis.

L'attitude de Jacques me prouva tout de suite que Sophie exagérait. Il me fit danser, certes! mais je n'entendis aucun compliment sur ma façon d'interpréter le cha-cha-cha!

Il me conduisit au buffet et, là, il me fit servir deux coupes de champagne. C'est délicieux, le champagne . . . et j'en buvais pour la première fois! C'est un vin plein d'esprit qui me rendit légère, gaie, heureuse . . . Une glace me renvoyant mon image, j'y vis ma figure rouge, animée, et je me mis à rire sans contrainte.

— Vous êtes la plus charmante jeune fille que j'aie jamais rencontrée, dit Jacques qui ne me quittait pas.

— En a v e z - v o u s rencontré beaucoup?

— Des quantités astronomiques! . . . C'est fou, le nombre de jeunes filles qui encombrent nos villes. Il y en a tant qu'on ne sait plus laquelle choisir . . .

— Vous êtes drôle!

— Cela dépend des jours . . . Que fait votre père? demanda-t-il sans transition.

— Il est médecin. Il soigne, surtout les enfants qui sont, comme les jeunes filles, en nombre incalculable. Chaque année, il en naît une nouvelle vague. C'est dire que père a beacoup de patients.

Je pouvais bien forcer un peu la vérité et inventer à père quelques clients. Je pensais d'ailleurs, sérieusement, que je ne reverrais jamais mon cavalier qui paraissait fort satisfait de mes explications; il souriait, les yeux dans le vague. Encouragée, je poursuivis:

— Il a une très grosse voiture avec laquelle nous faisons, chaque dimanche, de longues randonnées.

— Quelle marque?

Il fit entendre un petit sifflement lorsque j'eus décliné le nom de notre wagon.

— Quelle année?

Cette fois, il m'en demandait trop. J'ignore la date de naissance de la voiture de père. Je sais, seulement, qu'elle est d'un âge respectable. Mais quoi! tout est relatif. Il y a des médecins qui se contenteraient de la maigre clientèle de père, des jeunes filles qui penseraient que notre promenade dominicale vaut bien le tour de la terre, et des garçons qui feraient n'importe quoi pour posséder notre auto! . . .

— Voulez-vous encore un peu de champagne? dit-il comme allégé de ses récentes préoccupations.

J'en avais bien envie, mais je jugeai plus sage et plus poli de refuser. Madame Lorrin, la maman de Sophie, devait nous surveiller de la pièce voisine . . . Non, je ne pouvais décemment accepter cette troisième coupe.

Sophie dansait avec un grand jeune homme blond que je n'avais jamais vu. Elle me le présenta un moment plus tard et me dit que c'était son cousin. Mais, je me moquais bien de ce cousin blond! Je ne voyais, n'entendais, que Jacques de Virens.

J'ignorais, jusqu'à ce jour, que le temps pouvait couler si vite. Quand sonna minuit, il fallut nous séparer.

Les assiettes de petits fours étaient vides, et vides les bouteilles de champagne . . . Les fleurs se fanaient sur nos fronts que ne flétrissait point la fatigue.

Sophie remarqua que j'étais aussi fraîche que le matin, au réveil.

— A vos âges, c'est naturel, dit madame Lorrin qui avait les traits tirés et les yeux rougis. Va, dans vingt ans, tu seras comme moi, ajouta-t-elle en regardant sa fille.

Alors, dans une violente protestation de sa jeunesse contre l'usure du temps, Sophie s'écria:

— Oh! Maman, ce n'est pas vrai, dis, ce n'est pas vrai? . . .

Un sourire triste erra sur les lèvres de sa mère, mais pas un mot ne vint calmer l'inquiétude de Sophie.

Je la regardai, si belle avec ses noirs cheveux dont la frange vient jusqu'à ses sourcils tracés d'un trait net, avec la sveltesse, la grâce, la légèreté de son corps; et je ne pouvais croire que cela, quelque jour, s'effacerait . . . Mais pourquoi veulent-ils nous empêcher de croire à l'éternité de l'instant, nos parents?

Nous savons tout, car ils nous apprennent tout. Ils ne nous laissent rien à découvrir. Armés de leur expérience, comme d'une épée, ils nous montrent les maux qui nous attendent "inéluctablement" au détour de la route.

Les vieillards nous disent: "Un jour, vous serez comme nous".

Ils sont comme ces gens qui, au cinéma, nous racontent par avance le film qui va passer sur l'écran. On a envie de leur crier de se taire. On a envie de hurler: "Oh! maman! Ce n'est pas vrai, dis? . . ."

Ces mots de Sophie, ce soir, je les ai encore dans les oreilles.

CHAPITRE II

Maman parut mal à l'aise, tout au long de cette journée; elle évita de me regarder pendant le repas de midi; et le soir, quand je revins du cours, elle me tendit machinalement la joue pour notre habituel baiser; je posai mes lèvres sur sa peau satinée qui fleurait bon l'origan.

— Quoi de neuf? me demanda-t-elle.

Comme si elle l'avait ignoré! Mais je ne voulais pas parler de mon entretien du matin, avec père . . .

Oh! maman, je voudrais tant t'aimer! Je rêve, quelquefois, que tu as un doux visage, toujours le même, sous des cheveux gris, et que tes bras m'enserrent . . . Je rêve . . . Mais suis-je folle! . . . Ainsi, tu ressemblerais à madame Régnier, la mère du docteur Philippe Régnier, cet ennuyeux ami de père . . .

Il devait justement venir dîner à la maison. Belle soirée en perspective! Heureusement, je pouvais prétexter ma composition d'anglais pour me retirer dans ma chambre.

Ce docteur Régnier porte le deuil de sa femme avec une fidélité exemplaire, se donnant totalement à ses malades. Il s'occupe surtout de psychiatrie; il va souvent en consultation à l'asile situé près du pensionnat de madame Barret et je soupçonne qu'il s'autorisera de l'amitié qui le lie à père pour me pousser quelques visites quand je serai enfermée, là-haut. Mais je le recevrai de telle façon qu'il ne recommencera pas deux fois! . . .

A moins, pourtant, que Danielle ne l'accompagne. C'est sa fillette de cinq ans; elle coûta la vie à sa mère: mais le docteur, avec une grande sagesse, ne lui en tient pas rigueur.

Danielle est d'une intelligence rare et d'un caractère des plus attachants. Nous s o m m e s très amies. J'aime les enfants. Quand je serai la femme de Jacques, nous en aurons au moins six.

Etrange, au fond, cette amitié de père et du docteur Régnier. Quinze ans les séparent. Et j'ai l'impression qu'ils n'ont aucune idée commune, que ce soit en art, en politique, en philosophie . . .

Avec une remarquable ponctualité, le docteur sonna à la maison à huit heures. Maman était sous les armes, jolie à ravir, avec ses cheveux blonds, fraîchement teints de l'avant-veille, et la robe très serrée qui moule ses formes rondelettes, et ses souliers à talons aiguilles sur lesquels elle pivote avec un rare bonheur. Elle minauda:

— Docteur! Comme c'est aimable à vous d'être venu.

Croyait-elle sincèrement qu'il renoncerait au gigot, sans raison valable?

Je me mis à rire (bouche fermée), et je vis une lueur de joie, ô combien fugitive, éclairer les yeux de Philippe Régnier.

— Comment va votre chère maman? . . . Nous fera-t-elle le plaisir de venir l'un de ces après-midi? . . . Et notre charmante Danielle? . . .

Tout en guidant son invité vers la salle à manger, maman lui demanda des nouvelles de sa famille; c'est ainsi que j'appris que madame Régnier avait un rhumatisme dans la main gauche et que Danielle venait de perdre une dent de lait.

Comme tout cela était intéressant! . . .

Papa, qui feignait d'être plongé dans son journal, leva les yeux dès que le docteur entra; il marcha vers lui les bras étendus et je crus, une seconde, qu'il allait le presser sur son coeur, comme l'Enfant Prodigue.

— Où est le veau? murmurai-je entre haut et bas.

Mon père, seul, entendit et se contenta de hausser les épaules. Puis, les congratulations reprirent de plus belle, à croire que le docteur commettait un acte des plus méritoires en venant partager notre repas, et que mes parents se montraient aussi braves en l'invitant.

(à suivre)





Les courges "reine de table" farcies constituent de vraies petites casseroles individuelles, et sont un moyen facile de servir un mets simple, attrayant et préparé d'avance. On cuit les courges quelques minutes avant de les garnir avec la farce, puis on les remet au four pour en terminer la cuisson. L'harmonie des couleurs de ce plat n'est pas la moindre de ses qualités: le vert et l'or des courges se marient joliment à la préparation au crabe et aux dés de pain brun de la farce et contribuent à rendre ce mets si appétissant. Ajoutez à ce plat des légumes frais croquants, des petits pains chauds, et complétez ce menu d'un dessert léger et d'un breuvage chaud.

Courges farcies au crabe

- ¼ tasse de beurre ou de margarine
- 4 courges reine de table ("acorn")
- ¼ de tasse d'oignon haché
- 3 tasses de miettes de pain frais
- 1 tasse (boîte de 7 onces) de crabe, effeuillé
- ¼ de tasse d'olives farcies hachées
- 1 c. à table de jus de citron
- 1 oeuf battu

Fondre ¼ de tasse de beurre dans une lèchefrite. Couper les courges par la moitié, sur la longueur, et enlever les graines. Déposer les courges sur le beurre fondu, face coupée sur le fond du récipient. Cuire 30 minutes à 350° F.

Préparation de la farce: Fondre le reste du beurre, soit ¼ de tasse dans une poêle, ajouter l'oignon et frire jusqu'à ce qu'il soit tendre. Mêler dans un petit bol, les miettes de pain frais, le crabe et les olives, puis ajouter l'oignon frit et le beurre, le jus de citron et l'oeuf battu; bien mêler. Retirer les courges du four, et en badigeonner l'intérieur avec du beurre. Emplir chaque cavité avec environ ⅓ de tasse de farce. Cuire encore 30 minutes au four, ou jusqu'à ce que les courges soient tendres. Quantité: 8 portions.

Comprenez et guidez bien vos grandes adolescentes

Voici de larges extraits d'une conférence donnée par la Rév. Mère Marie-Alice, du couvent de Ponteix, Sask., lors d'une récollection des Dames de Ste-Anne du diocèse de Gravelbourg. Puisant dans le trésor de son expérience, cette éducatrice parla aux mamans de leurs "Adolescentes".

* * *

On définit l'adolescence "un âge entre deux âges" où on n'est plus petite fille mais où on n'est pas encore femme. Il faut distinguer deux périodes assez précises chez la jeune fille. La première qui suit l'âge pubère va généralement de 14 à 16 ans et s'appelle l'adolescence, tandis que la deuxième, de 16 à 20 ans, est la jeunesse proprement dite. Le forum portera sur la première période, donc sur l'adolescence. Comme l'enfant, l'adolescente continue à regarder avec intérêt et admiration le ciel, les oiseaux, les fleurs, la ville, en un mot la vie extérieure. Mais voilà qu'elle commence à descendre en elle-même et là elle découvre un monde à elle, un monde intérieur, la vie de son âme. Dans cette vie intime, elle discerne surtout une sensibilité qui à la moindre touche s'émeut, une intelligence qui pense, une volonté qui commande, un coeur qui aime.

L'adolescente n'a pas encore la pleine maîtrise de cette personnalité qui lentement se développe en elle. Elle essaie tour à tour ses leviers de commande, c'est pourquoi on la trouve instable, déconcertante même. Elle suit plus volontiers ses impressions que les conseils de la froide raison. Elle s'a c c o m m o d e facilement d'un brin d'illogisme. On la déclare capricieuse parce qu'elle semble ne pas savoir ce qu'elle veut. Elle a tôt fait de se juger incomprise. Comme preuve, lisez les courriers du coeur. Mais elle continue de vivre dans un domaine mystérieux et lointain; pourtant elle désire s'épanouir dans une vie montante, elle a soif d'idéal. Ses rêves sont grands et héroïques mais elle est convaincue qu'elle pourra les réaliser tous . . . quitte à changer ses plans d'avenir "à tout le moins trois fois l'an". Il est difficile à la maman éducatrice de faire revenir sur terre, l'adolescente qui vit dans les nuages de son imagination toujours riche de nouvelles adaptations. Tout en ramenant doucement à la réalité celle qui vient vous confier ses plans d'avenir, il ne faut pas lui couper les ailes. C'est son enthousiasme qui en mourrait. C'est "l'heure de la patience" pour la maman qui, dans le quotidien quelquefois monotone et ardu, vit dans le réalisme des choses. Il lui tarde que sa grande petite fille se métamorphose en une aide qui agisse et débrouille.

L'amour de l'indépendance

L'adolescente aime à agir à sa guise. Elle se recherche elle-même, même dans son air de plaire. Elle vit sa vie comme un beau roman dont elle est "reine". La piété elle-même prend une allure sentimentale. C'est à cet âge qu'il faut présenter le Christ comme l'Idéal entrevu, rêvé.

L'adolescente ne saisit pas encore l'essentiel de la religion, elle ne comprend pas que le royaume de Dieu est au-dedans de nous et est fondé sur l'action de la grâce en nous. Elle saisit de la religion le caractère actif; elle la considère comme la raison et le principe de certains actes à accomplir avec toute l'énergie d'une volonté ferme et saine. Elle se figure qu'elle atteindra rapidement et pleinement l'idéal rêvé, car son inexpérience ne lui laisse pas encore voir l'existence d'obstacles dont elle aura à mesurer chaque jour l'importance.

Que dire de l'attachement de l'adolescente pour sa famille? Elle apprécie la tendresse de ses parents, mais elle fuit souvent le cadre aimé de sa maison pour se joindre au groupe. Que d'indélicatesse de sa part! . . . Pourtant, si l'adolescente blesse souvent le coeur de ses parents par ses manques d'égards, elle ne le fait jamais par malice. Une jeune fille devenue par la suite orpheline me disait: "Comme je regrette de n'avoir jamais été ouverte avec maman. Elle aurait pu tant m'aider!" Que de fois j'ai manqué de délicatesse à son égard! Il me souvient, disait-elle, d'un gâteau de fête. Maman avait préparé avec beaucoup d'amour un souper où nous devions déguster le bon gâteau. Ce soir-là, en revenant de l'école, je demande à maman de me permettre, en l'honneur de mes 13 ans, d'aller souper et passer la soirée chez ma meilleure amie. Ne voulant pas me froisser, maman permit, mais je sentis un doux reproche dans ses yeux tendres. Je ne voulais pourtant pas faire de la peine à maman. Ce n'est que plus tard que j'ai compris . . ." Cet exemple est typique de bien des adolescentes de cet âge. N'avez-vous pas constaté qu'un jour de vacances où toute la famille se propose une belle promenade au loin, votre jeune adolescente gâte la joie de tous par sa bouderie? . . . Elle avait d'autres sorties en vue et vous le lui avez fait manquer.

Faut-il parler de l'adolescente et de ses secrets? . . . Elle voudrait une chambre à elle toute seule . . . et de plus, elle veut en avoir la clé. C'est la cellule sacrée, où, près d'une fenêtre, elle peut rêver longtemps, les yeux dans le vague. Elle écrit ses impressions dans le petit carnet qu'elle dérobe à tous regards. L'adolescente devient personnelle. Elle aime la discussion raisonnée qui l'amènera à décider d'elle-même.

Problèmes de l'adolescente

L'adolescence c'est aussi l'âge où se posent les questions les plus fondamentales. Les lois morales acceptées jusque-là sans discussion sont soumises à un rude examen; c'est aussi un temps de fixation pour la vie. A cet âge, d'après le caractère de chacune, l'adolescente évoluera vers l'acceptation d'un idéal supérieur. Le romanesque fera bientôt place à un choix réfléchi. Aux journées de récollection spirituelle, la boîte aux questions démontre que les jeunes adolescentes ont aussi leurs problèmes: choix d'une carrière, choix de la vocation, questions aussi de morale et ligne de conduite. "A quel âge peut-on fréquenter?" Pour d'autres, la question des familiarités avec le jeune homme les trouble. Plusieurs sont souvent déçues de voir, à une première sortie, le jeune homme demander un baiser qui n'est pas toujours le baiser furtif. "Est-ce mal de se laisser caresser par le jeune homme? Pourquoi certaines danses sont-elles défendues?" Il est nécessaire de démontrer à la jeune fille le rôle qu'elle a à jouer dans l'Eglise. Aucune adolescente ne demeure insensible quand on lui explique qu'elle a pour mission de conserver "pur" le jeune homme qui normalement est plus charnel, donc plus tenté qu'elle ne l'est elle-même. Elle doit être la "sauvegarde" du jeune homme. "Si elle est digne, il sera pur."

Elles aiment qu'on leur explique clairement le pourquoi des défenses; elles obéissent alors avec plus de facilité. Si on expliquait en toute sincérité la psychologie du jeune homme à la jeune fille qui aime et désire être aimée, il y aurait, il me semble, moins de chutes pour les filles d'Adam. Les jeunes ont plus de bon sens qu'on le croit généralement. Chez la plupart sommeille le désir d'une réussite de leur existence. L'erreur est souvent de prendre les jeunes pour des enfants alors qu'ils n'en sont déjà plus. Faisons comprendre aux jeunes l'importance des vertus qui font un beau caractère telles que: l'amabilité, le dévouement, la franchise, la bonté. On peut dire que dans la période de 15 à 20 ans, chacun forge sa réussite dans la vie, surtout si l'on considère le bonheur comme une paix qui coule doucement dans l'âme. C'est là le "Grand tournant de la vie".

Dieu aime les jeunes

Revenons souvent sur le grand plan de bienveillance de Dieu en sa création. Dieu nous a créé pour que nous soyons le rayonnement de sa gloire. "Les jeunes ont besoin de beauté morale." Ils sentent en eux le besoin de Dieu. Et le Seigneur aime les jeunes, car en eux s'incarne le Sourire de Dieu même. Souvenons-nous de l'épisode du jeune homme riche. Jésus le regarda et l'aima. Quand un jeune a compris l'amour de prédilection que Dieu lui porte, alors le Seigneur devient son Grand Ami et on surprend le jeune à chanter à plein coeur sur la route de la vie, "Les amis, la vie est belle" . . . Pour terminer, je voudrais vous lire la prière de Guy de Larigaudie, qui, après avoir frôlé bien des dangers, parlait ainsi à son Dieu.

"Mon Dieu, faites que nos soeurs les jeunes filles soient harmonieuses de corps, souriantes et habillées avec goût. F a i t e s qu'elles soient saines et d'âme transparente.

"Qu'elles soient avec nous, simples, maternelles, sans détours ni coquetterie.

"Faites qu'aucun mal ne se glisse entre nous et que nous soyons, les uns pour les autres, une "source", non de fautes, mais d'enrichissement.

Et il ajoutait à la louange de vos grandes filles:

"Les jeunes filles ont une vertu de pureté dont le rayonnement nous est salutaire.

"La chanson d'une eau vive entraine loin du marais.

"La présence des jeunes filles écarte grossièrete et lourdeur.

"Certaines d'entre elles, rencontrées aux heures mauvaises nous c l a r i f i e n t littéralement l'âme."

Courrier de Louise

Q. — J'ai à peu près terminé mes études et je commence à avoir des amis. Mes parents me permettent de les recevoir chez nous et de sortir un peu. Je suis assez jolie et bien mise, mai j'ai une très vilaine habitude qui me cause de bien mauvais moments: je me ronge les ongles. Il faut croire que je manque de volonté car je n'arrive pas à me corriger. Que me conseillez-vous? — EN PEINE.

R. — Une demoiselle de votre âge devra certainement faire tous les efforts possibles pour vaincre cette mauvaise habitude. Je vous conseillerais d'abord de consulter votre médecin afin de savoir si vous ne souffrez pas d'un manque de calcium, ce qui provoque souvent le rongement des ongles. Il prescrira un médicament, s'il le juge nécessaire. Ensuite, et de toute façon, vous devrez vous astreindre à un effort soutenu. Ne vous dites pas: "Je ne le ferai plus du tout", mais, "ce matin, je ne rongerai pas mes ongles" et tenez-y. Si cela est trop difficile au début, commencez par vous promettre de vous contrôler pendant une heure. Allongez l'intervalle graduellement. Pour vous aider, vous pouvez vous procurez dans les pharmacies, un liquide amer inoffensif dont vous vous enduirez les ongles. C'est le même produit qu'on utilise pour empêcher les bébés de sucer leur pouce. Soyez persévérante et vous verrez que vous réussirez. Il ne s'agit pas seulement de vous corriger afin d'avoir une vie sociale plus agréable, mais il y va de votre carrière et aussi de l'hygiène, car vos mains, comme celles de tout le monde, doivent être sales parfois.

* * *

Q. — Je me marie au mois de juillet et je vous envoie des échantillons de tissus que je cherche à choisir pour faire confectionner mon costume de voyage. Auriez-vous la bonté de me dire lequel conviendrait le mieux et serait le plus pratique pour plus tard. Je ne suis pas riche. Merci. — JEANNE.

R. — La couleur caramel que vous avez choisie conviendrait parfaitement et je crois que, soit la toile infroissable ou le shantung, seraient préférables aux autres tissus. En plein coeur de l'été, je choisirais le shantung qui serait plus léger et plus frais. Un joli chapeau en paille brun cannelle ou pain brûlé et des gants, souliers et sac beiges compléteraient un ensemble des plus élégants. Si vous portez bien les verts, vos accessoires pourraient l'être pourvu que vous les choisissiez dans une teinte très douce.

* * *

Q. — J'ai ciré mon mobilier de chambre à coucher et voilà que la cire tombe et qu'elle semble avoir changé la couleur du bois. Que faire pour l'enlever?

MENAGERE EN HERBE.

R. — Je n'ose vraiment pas vous recommander de produit qui enlèverait cette cire. Je crois que vous feriez bien d'aller dans les grands magasins à rayons, ou dans un magasin de peinture consulter des experts. Le vendeur de meubles où vous vous êtes procurée votre mobilier pourrait peut-être vous aider. Je craindrais de recommander quelque chose de trop fort pour le fini. Il semblerait que vous ayez fait une application trop épaisse de cire ou que vous en ayez utilisé une variété qui ne convient pas pour les meubles. Je regrette de ne pouvoir vous être utile et vous souhaite bonne chance.

* * *

Q. — Je termine mes études et je désire entrer dans l'armée canadienne. Mes parents prétendent que je n'ai pas la santé et que je ne serai pas accepté. Aussi, ils craignent que je devienne un vaurien. J'ai 18 ans, et il me semble que je pourrais, avec mon éducation, me faire une très belle carrière militaire. Votre opinion s'il vous plait, mes parents vous lisent toujours. — TI-COQ.

R. — Soyez assuré que si certains militaires ne se conduisent pas bien, il n'en dépend que d'eux-mêmes en tant qu'individus et qu'il y a un plus grand nombre "de bon monde" dans les forces armées que de méchants. Quelle que soit la carrière que vous choisissiez, vous serez tenté. Renseignez-vous donc auprès du bureau de recrutement de l'armée. Il sera toujours temps de vous faire des tracas au sujet de votre admission lorsqu'on vous aura fait subir l'examen médical très rigoureux qu'on exige. Je vous félicite de vouloir vous faire une belle carrière. Tant de nos jeunes ne savent pas ce qu'ils veulent faire et semblent errer un peu à l'aventure lorsqu'on leur parle d'avenir.

LOUISE.

Les hommes ont une étrange propension à garder rancune à Dieu de leurs propres fautes et à Lui en attribuer les désastreuses conséquences. — J. ANCELET.

Les Apparitions de Fatima

Les voyants

La Sainte Vierge au cours des apparitions avait dit qu'Elle viendrait bientôt prendre Jacinte et François, mais que Lucie devait rester plus longtemps sur la terre pour travailler à établir dans le monde la Dévotion à son Coeur Immaculé. Les événements réalisèrent cette véritable prophétie, car François devait mourir au début d'avril 1919 et Jacinte le 20 février 1920.

Suivant la parole de l'Ecriture; en peu de temps ces âmes simples et innocentes accomplirent de grandes choses au spirituel et progressèrent à pas de géant sur le chemin de la sainteté.

De François on peut dire qu'il se retira dès lors durant les 18 mois de sa vie dans la solitude de la prière et de la contemplation. Souvent il se dérobait aux regards de sa soeur et de sa cousine qui le découvraient enfin prosterné récitant sans se lasser la magnifique prière de l'Ange. Son chapelet était son compagnon inséparable au cours de sa dernière maladie, il le récitait plusieurs fois par jour. Il mourut après avoir fait sa première communion en viatique le 14 avril 1919.

L'année suivante Jacinte le rejoignit au ciel après de longs mois de souffrance. Fleur du paradis, innocente et pure, gracieuse et d'une délicatesse ennoblie par la foi et la charité, elle n'eut depuis la visite de la "Belle Dame" qu'un but, qu'une passion: prier et se sacrifier pour les pécheurs, pour le Saint Père dont les révélations célestes lui avaient montré les angoisses futures et les charges écrasantes.

Elle disait à Lucie: "Je vais aller au Ciel, mais toi tu devras faire savoir partout que le Bon Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Coeur Immaculé . . .que le Bon Dieu nous accorde ses grâces par le Coeur Immaculé . . . que les hommes doivent demander la paix à ce Coeur Immaculé parce que Dieu la lui a confié! . . ."

A la mort de son frère François, Jacinte lui avait confié ses commissions pour le ciel:

"Tu diras à Notre-Seigneur et à la Sainte Vierge que je souffrirai tout ce qu'ils voudront." — Avant de cueillir cette âme virginale, la Sainte Vierge exaucera son héroïque offrande. La maladie s'aggravant, Jacinte fait un premier séjour à l'hôpital de Vila Nova de Ourem et peu après elle est transportée à Lisbonne, une fistule s'est ouverte au côté. Chaque jour les pansements douloureux lui sont occasions à de fructueux sacrifices: elle ne se plaignait jamais. Le 2 février on l'opérait à l'Hôpital Dona Stephania. Le chirurgien lui enleva deux côtes. Tout d'abord le résultat parut encourageant, bientôt hélas les souffrances devinrent plus violentes, stoïquement, surnaturellement l'angélique enfant les supportait avec une inaltérable patience. Peu de jours avant sa mort, il plut à la Reine du Ciel d'arrêter ce long martyre. Le 16 février Jacinte déclarait: "Ecoutez, marraine, maintenant, je ne souffre plus, la Sainte Vierge m'est apparue à nouveau et elle m'a enlevée toutes mes douleurs."

Le 20 février, après avoir reçu les derniers sacrements à 18 heures, elle expire doucement toute seule vers les 22 heures. La foule fervente ne cessa de venir prier devant sa dépouille funèbre; transportée peu après au cimetière de Vila Nova de Ourem puis de Fatima, elle repose maintenant dans le transept de la grande Basilique, en attendant nous l'espérons pour elle et François la gloire des autels.

Il semble bien que cette petite prédestinée fut favorisée des dons célestes et prophétiques:

"Je pense, disait-elle un jour, à Notre-Seigneur, à sa Divine Mère, aux pécheurs, à la guerre qui viendra. Il mourra tant de monde. Il y en a tant qui iront en enfer. Que de prêtres tués! quel chagrin. Si on cessait d'offenser Notre Seigneur, la guerre ne viendrait pas et les gens n'iraient pas en enfer."

Citons ces paroles (vraiment inspirées) de Jacinte à Soeur Godenha qu'elle appelait sa marraine et qui la soigna en sa dernière maladie.

Sur le péché

"Les péchés qui jettent le plus d'âmes en enfer sont les péchés d'impureté.

"Il viendra certaines modes qui offenseront beaucoup Notre-Seigneur.

"Les personnes qui servent Dieu ne doivent pas suivre les modes. L'Eglise n'a pas de modes. Notre-Seigneur est toujours le même.

"Il se commet beaucoup et de très grands péchés dans le monde.

"Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient tout pour changer de vie."

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Ce que les fils pensent des pères

Le texte n'est pas inédit mais il conserve et conservera longtemps son actualité:

A 6 ans: Papa sait tout dit fiston.

A 10 ans: Papa sait presque tout . . .

A 15 ans: J'en sais autant que mon père . . .

A 20 ans: Décidément, il n'y est plus . . .

A 30 ans: J'ai tout de même envie de demander à mon père ce qu'il en pense.

A 40 ans: Papa a quand même un bon jugement.

A 60 ans: Ah, si nous pouvions parler encore à papa!

* * *

Lu dans un bar tenu par un vieillard:

"Ne vous plaignez pas du café qui vous est servi: un jour aussi vous serez vieux et faible . . ."

* * *

Un gâteau aux fruits se tranche parfaitement lorsqu'il est froid. Il suffit donc de le mettre au réfrigérateur et de se servir d'un couteau bien aiguisé, à bords droits et à lame très fine.

* * *

Ce qu'on dit: Je cherche une position.

Ce qu'on doit dire: Je cherche une situation.

* * *

Pour nettoyer les cadres dorés, employez une petite éponge imbibée de vinaigre de vin très pur; rincez à l'eau claire et séchez à l'air.

En classe de calcul.

— Toto, dis-moi quel serait l'âge d'une personne née en 1890?

Perplexe, Toto réfléchit et, pour gagner du temps, demande:

— Homme ou femme?

* * *

La prochaine fois que vous achèterez des noix, pour ne pas qu'elles deviennent rances, mettez-les dans la partie hermétique de votre réfrigérateur.

* * *

Il y a pis qu'une femme, qui sait faire la cuisine et qui refuse de la faire. C'est celle qui ne sait pas la faire et qui la fait.

* * *

Servez-vous, tant qu'il vous plait, de cuillers en métal pour mesurer vos ingrédients culinaires, mais n'employez que des cuillers en bois pour les mélanger.

* * *

Un professeur de français trouvant les élèves très turbulents, finit par exploser:

"Mes amis, ça ne peut continuer plus l o n g t e m p s. Enfin, voyons, chaque fois que j'ouvre la bouche, il y a un imbécile qui parle".

* * *

Si hermétiquement que vous le fermiez, combien de fois ne déplorez-vous pas que votre flacon de parfum ait "fui" au cours d'un voyage? Avant de le mettre dans la valise ou la trousse de voyage, prenez la précaution de passer une couche de vernis ou de laque pour les ongles tout autour du col du flacon et du bouchon.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Cessons de filer à toute allure vers une mort prématurée

par le Dr Adrien Ploutte

Voici le temps des beaux jours et des joyeuses randonnées en automobile. Joyeuses au départ mais qui, hélas, vont très souvent se terminer d'une façon tragique. Il saute aux yeux que les chauffeurs devront redoubler de prudence et mettre une sourdine à leur amour effréné de la vitesse. Surtout durant les week-ends, alors que les routes sont encombrées et que certains chauffeurs légèrement éméchés sont prêts à tous les risques pour brûler quelques milles de plus pendant une heure! Se doutent-ils, les malheureux, qu'ils filent parfois vers un rond-point où ils vont vivre leur dernière heure?

Non, car ils n'ont pas le temps de penser, de réfléchir, ils vont trop vite! Et c'est une courbe inattendue, ou un passage à niveau, ou une automobile qui surgit devant eux, comme un fantôme! Et en quelques secondes les morts et les blessés ensanglantent la route!

Or, c'est ridicule et c'est idiot quand on y songe, car la plupart des accidents pourraient, que dis-je? peuvent être évités grâce à la prudence, à la prévoyance et au gros bon sens. Oui, tous ces accidents qui tuent parfois jusqu'à huit personnes à la fois, sont évitables dans 75 pour cent des cas!

Mais allez donc essayer de faire entendre raison à ces chauffeurs qui conduisent leur automobile à 80 milles à l'heure! Comme de grands enfants dangereux puisqu'ils jouent avec la vie des autres!

Il n'est pas question de prêcher la morale à ces amateurs de la vitesse, mais il faut tenter de leur mettre en tête que ces accidents horribles surviennent presque toujours quand on dépasse la vitesse de 45 milles à l'heure.

Hélas, les fous au volant se moquent de tout ce qu'on pourrait leur dire. Et lorsqu'un accident leur arrive inopinément, ils sont prêts à recommencer demain, s'ils survivent à la démolition totale de leur automobile, même s'ils sont responsables de la mort de deux ou trois personnes!

Que tous les chauffeurs de la province pensent de temps en temps au fourgon de la morgue et à l'ambulance qui viennent chercher les morts et les blessés. Une courte méditation aurait peut-être le don de les assagir et de leur mettre du plomb dans la tête!

Peut-être que dans la foule des amateurs de vitesse un des chauffeurs s'éveillera au gros bon sens, peut-être . . .

Et c'est dans l'espoir qu'ils pourront persuader un de ces hommes, que les gardiens de la santé publique doivent persister dans leur tâche de semer les idées saines du bon sens dans l'esprit de leurs contemporains.

Au prochain week-end combien de victimes la frénésie de la vitesse fera-t-elle sur nos routes? Combien de morts, combien de blessés et parmi ces blessés combien resteront-ils infirmes, combien?

Et chaque semaine, la liste des morts et des blessés s'allongera et d'autres maniaques de la vitesse ou des amateurs de whisky remplaceront ceux qui sont morts au champ d'horreur, sur nos routes, par une belle journée ensoleillée, alors qu'après les épreuves hivernales, tout commence à revivre dans la nature: les habitants des bois, les arbres, les plantes, et que tous, grands et petits, se sentent regaillardis par l'enchantement du printemps et par les promesses qu'il nous apporte. Au moment où tout nous invite à la joie de vivre, pourquoi jouer avec le risque de mourir sottement, pourquoi?

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 1

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 172-T.F

VENDEURS AGRESSIFS, il y a place pour vous dans notre organisation. Succès assuré aux ambitieux, possibilités au moins $3.00 de l'heure, en vendant dans votre entourage, produits pour la maison et la ferme. Excellente commission. 30 jours d'essai. PRODUITS FAMILEX, Dépt. M-G, 1600, Delorimier, Montréal.

SOINS MATERNELS POUR ENFANTS PAR PERSONNES FIABLES. Grande cour clôturée. Maison licenciée par le Département de Santé, dans St-Boniface centre. Signaler: CEdar 3-3383. 5-903-7C.

JEUNE FILLE DEMANDE CHAMBRE ET PENSION dans maison canadienne-française de St-Boniface pendant les cours d'été. S'adresser à Boîte 940, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 7-980-7P.

RENOVATION ET REPARATIONS DE TOUTES SORTES. Revêtement, lambris de toutes sortes. Trottoirs, perrons et entrées de béton. Téléphoner ou venir directement au bureau J. & L. Improvements, 675, rue Archibald, St-Boniface, et demander M. R. Jolicoeur. Téléphones: bureau, CHapel 7-8161, résidence, CHapel 7-9109. 7-973-10C.

R. A. ANDRES
Clinique de physiothérapie et de massage
Spécialiste dans le traitement de rhumatisme, arthrite, sciatique, névrite, lumbago, migraine, etc.
Aide aussi les cas chroniques.
566, rue Maryland, Winnipeg
Téléphone: SP 2-2764

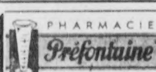
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
293, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter
Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Residence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, gérant


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

ON DEMANDE — Pour fin de mai. Ménagère d'âge mûr pour personne âgée. Chambre et pension plus salaire. Signaler: CHapel 7-1678. 6-938-T.F.

ON DEMANDE DEMOISELLE OU DAME pour prendre soin de 2 enfants du lundi au vendredi de 8 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. Pour plus d'information, signaler: CHapel 7-5947 après 5 h. 7-992-8C.

SI VOUS DEVEZ REPARER VOTRE MAISON, FAIRE FAIRE DES ARMOIRES, ETC., à bon marché. Signaler: CEdar 3-1923. 7-983-7C.

ON DEMANDE DES OFFRES pour achat d'une école (22 x 42) bâtie il y a dix ans, située à Carey, 4 milles à l'ouest de St-Pierre. Cette école a une résidence (20 x 20) pour professeur. Aussi un système de chauffage à l'huile complet, toilette sanitaire, pouvoir d'eau automatique avec réservoir. Nous demandons des offres pour le tout complet ou pour chacun des objets mentionnés. Nous recevrons ces offres jusqu'au 1er juin 1962. La Commission Scolaire Consolidée de St-Pierre, J.-N. Tétreault, sec. 6-929-8C.

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit, à faire aiguiser, adressez-vous à 267, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-3972. 49-757-T.F

SMITH & CROWELL
Peintres et décorateurs
ESTIMATIONS GRATUITES
Aucun travail trop considérable ou trop petit.
Signaler: JUstice 2-4493 le matin ou le soir.
7-988-10C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-5352. 2-812-T.F

A LOUER — St-Boniface. Joli logis: 3 grandes pièces. Dans immeuble-appartement moderne. Place de stationnement avec prise de courant gratis. Usage de lessiveuse et sécheuse. $85. S'adresser à Devriendt Apartments, 335, avenue Provencher (appt. 2). Téléphone: CEdar 3-1237. 1-788-T.F

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé: 3 grandes pièces très propres. Libre immédiatement. Stationnement. Adultes de préférence. $55. Signaler: WHitehall 3-9024. 4-883-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Jeune couple de préférence. S'adresser à 444, rue St-Jean-Baptiste, ou appeler CEdar 3-3684 après 6 h. 6-943-7C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Avec ou sans pension. Près autobus. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-5268. 6-948-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 ou 4 pièces meublées. Libre: 1er juin. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-6010 ou WHitehall 3-4642 après 4 h. 6-951-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Langevin. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur et "rangette" fournis. Idéal pour deux personnes qui travaillent. Possession: 1er juin. Signaler: CHapel 7-4309. 6-937-7C.

A LOUER — Norwood, 168, rue Horace. 3 chambres meublées. Facilités de cuisine. Pour 2 ou 3 personnes. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-7453. 7-996-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces non-meublé. Evier et armoires de cuisine. Entrée privée. $52. Signaler: CHapel 7-7369. 6-961-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, complètement meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-9133 après 6 h. et en fin de semaine. 7-974-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Nouvellement peinture. Complètement meublé. Signaler: CEdar 3-2620. 7-971-8C.

A LOUER — Norwood, Précieux-Sang. Logis: 4 pièces complètement privé. Signaler: CHapel 7-6082. 5-905-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 265, rue Des Meurons. Logis: 2½ pièces meublé. Réfrigérateur. Entrée privée. $45. Libre: 1er juin. Signaler: CEdar 3-1265. 6-958-7C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671. 281 rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau CEdar 3-5016.

ABC Accounting Service
• tenue de livres
• préparations des rapports
• rapports de l'impôt sur le revenu
Bureau: SUnset 6-2390
Résidence: SUnset 3-8746
3 - 315, ave Ellice, Winnipeg 2, Man.
Paul LEPAGE, gérant

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Gerry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100 édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE
Le Jardin du Saint-Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building — Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

Vente à l'enchère de machines agricoles
LE SAMEDI 19 MAI 1962
A 1 H. P.M.

1 tracteur McCormick W-4; 1 tracteur V-A Case; 1 herse, 8 sections; 1 semeuse; 1 cultivateur à blé d'Inde; 1 cultivateur à pommes de terre; 1 arroseur à mauvaises herbes; 1 charrue (3 socs); 1 poêle de cuisine; 6 bidons à lait; 1 faucheuse à gazon et plusieurs autres articles.

A l'emplacement de M. FELIX TRUDEAU, sec. 35-7 6-R, 4-E située à environ 19 milles au sud de Winnipeg à 1½ mille à l'ouest du village de l'Ile-de-Chênes sur le chemin 59.

Vente à 1 h. p.m., samedi 19 mai
Condition (comptant) SANS RESERVE
Propriétaire, FELIX TRUDEAU
Directeur de a vente, BEN CYR
Téléphone: CEdar 3-5864
7-966-7C.

A LOUER — St-Boniface, Place Cabana. Logis non-meublé: 2 pièces. Evier, armoires de cuisine, usage de lessiveuse et sécheuse électriques. Stationnement. Près autobus. Signaler: CEdar 3-5982. 5-900-T.F.

A LOUER — Norwood, 219, rue Eugénie. Grand logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Armoires et évier dans cuisine. 1 enfant serait bienvenu. Libre: 1er juin. $70. Signaler: CHapel 7-5165. 6-934-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces, non-meublé. Salle de bain privée. Pour personnes tranquilles. Autobus à la porte. Près basilique. Libre: 1er juin. Signaler: CEdar 3-4468. 7-977-7C.

A LOUER — St-Boniface, 450, rue Louis Riel. Logis: 3 pièces. Meublé. Réfrigérateur et poêle. Garage, si désiré. Aussi, grande chambre meublée au sous-sol. Salles de bain et entrées privées. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-1985. 7-972-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement privé. 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle de bain. Libre: 1er juin. Enfants bienvenus. Signaler: CEdar 3-3560 après 6 h. 7-981-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Dans duplex. 2e étage. Très grand logis: 5 pièces. Presque neuf. Entrée privée. Près école et centre d'achats. Réfrigérateur et poêle si désiré. $112. Signaler: CHapel 7-6436. 7-967-9C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Pour 2 personnes. Signaler: CHapel 7-4367. 7-969-9C.

A LOUER — St-Boniface. Précieux-Sang. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour homme. $23. Libre: 15 juin. Signaler: CHapel 7-6082. 7-985-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Logis entièrement meublé: 3 pièces. Entrée privée. Rez-de-chaussée. Près autobus. Signaler: CHapel 7-1416. 7-984-9C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Près hôpital. Signaler: CEdar 3-4737. 7-975-8C.

A LOUER — Norwood, Près Précieux-Sang. Logis: 4 pièces. Signaler: CHapel 7-7907. 7-990-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue Hamel. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Broché pour poêle. $40. Conviendrait à dame seule ou 2 demoiselles. Signaler: CEdar 3-4167 après 5 h. 30. 7-986-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces, poêle et réfrigérateur, armoires. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-1327. 7-991-7C.

ATLAS UPHOLSTERING
Offre service de rembourrage, de recouvrage et de réparation de votre vieux sofa ou devan-lit. Travail excellent et à prix raisonnables. Faisons meubles sur commande et acceptons échanges de vieux meubles. Avons grande chambre de montre et exposition de meubles de première qualité. Maison digne de confiance, en affaires depuis plusieurs années. Veuillez appeler pour rendez-vous. Notre représentant se rendra chez vous avec choix complet d'échantillons de tissus et vous donnera une estimation gratuite.
ATLAS UPHOLSTERING CO. LTD.
283, rue Market
Téléphone: WHitehall 3-6748
1-790-T.F.

A VENDRE — Poêle électrique. Marque "Gurney", 20". Bon état. Prix raisonnable. Signaler: CHapel 7-7124. 7-989-7C.

DISPERSION COMPLETE DU TROUPEAU DE LA MAISON ST-JOSEPH
Troupeau: 54 Holstein enregistré, accrédité, exempt de brucellose et vacciné.
20 vaches bien classées, dont plusieurs nouvellement au lait.
26 taures de 2 ans, 1 an et jeunes veaux.
8 taureaux de 2 ans à 2 mois.
Téléphoner à Maison St-Joseph, 327-12, Otterburne, Man.
6-952-8C.

AUBAINE — St-Boniface. 2 maisons, côte à côte. Revenu annuel: $1,680 chacune. Taxe: $165 chacune. Logis: 3 et 5 pièces chacune. Appeler propriétaire: ALpine 3-4752. 50-779-7C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison de rapport. S'adresser à 257, avenue Hamel. 7-993-9C.

A LOUER — St-Boniface. Rue St-Jean-Baptiste. Logis moderne: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Possession: 1er avril. $62.00. Signaler: CHapel 7-8118 le jour; WHitehall 3-2134 le soir. 50-777-7C.

A VENDRE — St-Boniface. Près écoles et églises catholiques et toutes commodités. Semi-duplex. Logis: 4 pièces au 1er, pour propriétaire. Grand lot. Signaler: HUdson 9-1658 ou SUnset 3-0290. 5-925-7C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 logis. Complètement loués. Revenu mensuel: $274. Chauffage: gaz, eau chaude. Soubassement à la grandeur. Prix: $13,000. $4,000 comptant. Signaler: CEdar 3-2620. 7-970-11C.

A VENDRE — St-Boniface. $11,500. Bungalow: 4 grandes pièces modernes, plus 1 finie au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot: 43' x 120'. Garage. Taxe: $160. Paiement mensuel: $58 taxe incluse. 2e hypothèque si désiré. Signaler: CEdar 3-4458. 6-946-T.F.

A VENDRE — District canadien-français. Ferme: 200 acres. Animaux et machineries. S'adresser à Boîte 934, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-934-7P.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter, voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sableuses du Manitoba. Bien boisés et près du ac. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man. 4-887-T.F

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-1603. 39-583-T.F

A VENDRE — Zenon Park, Sask. Centre canadien-français. Epicerie moderne, bon chiffre d'affaires. Chauffage: gaz naturel. Cause de vente: décès du propriétaire. S'adresser à Mme Armand Lalonde, Zenon Park, Sask. 6-942-9C.

A VENDRE — Entre 2 grand-routes: 7 acres de terrain. Maison: 3 pièces, sur lot bien boisé. Garage double et atelier. Droit de passage à la rivière. Bon puits, beau verger. Signaler: GLobe 2-0368. 6-944-9C.

A VENDRE — St-Boniface. Bonne location. Immeuble-appartement: 8 logements. Bon revenu. Cause de vente: Propriétaire désire argent pour affaires. Pas d'agent. Faites votre achat directement du propriétaire. Signaler: WHitehall 3-6748 entre 9 h. et midi ou 2 h. et 5 h. 1-788-T.F.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices qualifiés pour l'école séparée no 9. Grades 1-4 et 5-8 pour l'année 62-63. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser à Jean Blaquière, secrétaire, C.P. 186, Edam, Sask. 6-949-8C.

LE DISTRICT CONSOLIDE DE RICHARD, No 1092,
demande
maîtres ou maîtresses pour les grades élémentaires. Salaires selon l'octroi. S'adresser à L.-J. Lemoing, secrétaire-trés., Somerset, Man. 6-930-7C.

ON DEMANDE
UNE MENAGERE. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. l'abbé R.-G. Bélanger, curé, Lorette, Man. Téléphone: 221. 7-968-8C.

ON DEMANDE
Pour District Scolaire Consolidé de St-Malo, Man., instituteurs ou institutrices qualifiés. Grades élémentaires. Salaire selon échelle établie. S'adresser à M. Denis Maynard, sec., St-Malo, Man. 7-997-8C.

ON DEMANDE
Pour l'Ecole Consolidée de St-Claude, no 788, une institutrice pour l'année 1962-63 pour enseigner soit le grade 2 ou 3 et 2 institutrices pour enseigner les grades 6, 7 ou 8. Salaire selon octroi. Renseignements sur qualifications et expérience requis. S'adresser à Paul Martin, secrétaire, St-Claude, Man. 7-982-7C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE FANNYSTELLE,
No 767, demande
un instituteur ou une institutrice pour les grades 3 et 4, ou 5 et 6. Salaire d'après les octrois de la Province. S'adresser à P. Daoust, secrétaire - trésorier, Fannystelle, Man. 7-978-8C.

L'ECOLE CONSOLIDEE DE ST-PIERRE, No 2395,
demande
un maître ou maîtresse pour l'année 1962-1963 pour grades 7-8. Salaire selon échelle établie depuis 3 ans. S.V.P. donner renseignements sur qualifications et expérience. S'adresser à J.-N. Tétreault, secrétaire, St-Pierre, Man. 6-928-8C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifiés pour enseigner les grades 4, 5, 6. Environ vingt élèves. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, s'adresser à Raymond Labossière, sec. - trés., St-Léon, Man. 6-931-T.F.

ON DEMANDE
Pour l'école catholique bilingue de Zenon Park, Sask., où il y a 14 professeurs, dont 4 enseignent les grades 9 à 12, un principal (homme) qui enseignera les sciences et mathématiques des grades 11 et 12. Un professeur (homme) pour le grade 9 avec échange de sujets. 1 professeur pour grade 7 ou 8 (homme). S'adresser à René-E. Fortier, Zenon Park, Sask. 7-976-9C.

ON DEMANDE
2 instituteurs bilingues pour le District scolaire Craig Siding, no 203, école Craig Siding. 1½ mille du village, une vingtaine d'élèves. Ecole Sainte-Rita, une quinzaine d'élèves. Grades 1 à 8 dans chaque école. Salaire selon qualifications. Pour renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man. 7-994-7C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE, No 14,
invite
des demandes de la part d'instituteurs ou d'institutrices d'écoles secondaires, pas nécessairement bilingues, pour des positions au personnel des Ecoles Secondaires de la Division. On requiert: 1 professeur de Science, 3 professeurs pour d'autres sujets déterminés avec les Principaux. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à S. Bisson, secrétaire-trésorier, C.P. 160, Ste-Anne, Man. 6-927-9C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20
requiert pour l'année 1962-63 une institutrice bilingue qualifiée, qui pourrait préférablement enseigner aussi la dactylographie, pour l'école secondaire à Elie.
Salaire d'après l'échelle des salaires
Adressez vos demandes, accompagnées de références et mentionnant qualifications et expérience, à Oris-J. Aquin, sec.-trés., boîte 88, Elie, Man., ou téléphonez: Central d'Elie No 2. T.F.

On demande
Institutrice qualifiée bilingue pour l'école Pinkerton, no 1074.
16 élèves.
Grades 1 à 7, pour l'année 62-63.
SALAIRE selon l'échelle établie.
S'adresser à Louis Lecoq, sec., Treherne, Man.
7-919-9P.

ON DEMANDE
1 instituteur ou 1 institutrice qualifiés pour grade 9 à l'Institut Collégial de St-Pierre. 1 titulaire de grade 1 pour Institut Collégial de St-Jean-Baptiste qui enseignerait les matières suivantes: composition et littérature anglaises, histoire 11, français 11 et histoire 9. Salaire selon échelle. Pour toute autre information, écrire ou téléphoner au secrétaire-trésorier, Division de la Rivière-Rouge, St-Pierre, téléphone 111. 7-965-8C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE, No 14
invite
des demandes de la part d'instituteurs ou institutrices d'écoles secondaires, qualifiés, pas nécessairement bilingues pour des positions au personnel des Instituts Collégioux de la Division: 1 à l'Institut Collégial de St-Norbert pour enseigner les Mathématiques; 1 à l'Institut Collégial de Lorette pour enseigner les Sciences; 1 à l'Institut Collégial de La Broquerie pour enseigner la Littérature et la Composition, ainsi que d'autres sujets selon arrangement avec le Principal; 2 à l'Institut Collégial de Ste-Anne pour enseigner les Sciences au grade 9, ainsi que le Français et d'autres sujets, selon arrangement avec le Principal.

Cédule de salaire en vigueur en 1961-62:

Classe	Minimum	Maximum
3	$3,500.00	$5,100.00
4	$4,300.00	$7,200.00
5	$4,700.00	$8,000.00
6	$5,100.00	$8,800.00
7	$5,800.00	$9,700.00

Rétribution de salaire pour toutes les années de service. On négocie présentement un nouveau contrat. Pour plus amples informations, s'adresser par écrit ou téléphoner à M. S. Bisson, secrétaire-trésorier, C.P. 160, Ste-Anne, Man. 6-927-9C.

A VENDRE
Près Parc Provencher et Cathédrale. Bungalow: 15 ans. 4 pièces, plus 1 finie au soubassement complet. Le tout nouvellement décoré. Chauffage: gaz. Prix: $14,200.
Rue Dumoulin — Très belle propriété. 4 pièces, plus 3 au soubassement. Le tout complètement meublé. Revenu: $60. Lot: 40'. Garage pour 3 autos. Une aubaine: $18,500.
Près hôpital — Maison de revenu. Prenez possession de 4 pièces dans cette maison et laisser le locataire payer pour le tout. $1,800 comptant.
St-Boniface — Duplex. Nous avons un bon choix à partir de $1,000 comptant.
Pour informations, s'adresser à
J.-R. LAVIGNE REALTY
1134, ch. Ste-Marie, St-Vital
Téléphone: ALpine 3-0546
ou à Jos. Grenier, CH 7-9184
7-995-7C.

A VENDRE
Rue Marion — 1½ étage. Stuc. 3 chambres. Garage double. Parfait état. Taxe: $175. Prix: $10,700. $2,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.
St-Boniface — Près basilique et écoles. Maison: 8 pièces. Lot: 50' x 120'. Grande cuisine. $10,700 à termes.
St-Boniface — Près école Provencher. Maison: 15 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude. $6,000 comptant. Balance à termes, ou échangerait pour bungalow 4 pièces près hôpital Taché.
Parc Windsor — Niveaux variés. 2 ans. 3 chambres à coucher. Allée pour automobile. Possession: 1er juillet. $3,000 comptant. Balance à 6%.
St-Boniface — Près hôpital. Epicerie et viande. Chiffre d'affaires mensuel: plus de $8,000. Prix pour clientèle et accessoires: $6,000 à termes. Marchandise: environ $6,000.
St-Boniface Centre — Immeuble-appartement non-moderne. 8 logis meublés. Lot: 50'. Chauffage: gaz. Revenu mensuel: $415. Aubaine à $25,000 à termes faciles.
Norwood — Rue Horace. Bungalow: 15 ans. 4 pièces. Chambre supplémentaire au soubassement. Lot: 42' x 122'. Garage. Clôture. $4,500 comptant. Balance à termes.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
6-899-7C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Près église Ste-Famille. $11,900. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 1 en bas avec salle de bain. Cave à la grandeur. Chauffage: gaz. Nouvellement décoré. Possession: 1er juillet.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de revenu: 10 pièces. Revenu mensuel: $160. 3 pièces pour propriétaire. 3 plomberies. Comptant requis: $5,000. Balance à termes.
Winnipeg — Rue Alloway. Près hôpital Miséricorde. Maison de revenu: 10 pièces, 6 meublées. Revenu mensuel: $125. 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $5,000.
St-Boniface — Près école Provencher. Prix: $18,900. Duplex: 4 et 4. Revenu mensuel: $80. Chauffage: huile, eau chaude. Garage. Comptant requis: substantiel.
St-Norbert — 2 lots bien situés. 55' x 147'. Prix pour les deux: $4,500.
St-Boniface — Centre. Bungalow: 4 pièces. $11,900. Salon: 11' x 18'. 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $4,000. Balance portée par vendeur.
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 8 pièces. 4 ou 5 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Comptant requis: $4,000, balance à termes.
St-Vital — Rue Guay. Bungalow: 5 pièces. 2 ou 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Garage. Comptant requis: $8,000. Balance comme loyer.
Ste-Anne-des-Chênes — Village. Maison: 4 pièces sur 3 acres de terre. Prix complet: $1,200 comptant.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
5-904-7C.


CHECKER
construite pour faire 200 mille milles.
Voitures ou "Wagons" pour 8 personnes les meilleur marché.
Aussi des limousines pour 9 ou 12 personnes.
GLADSTONE AUTO SALES
"Le plus important vendeur indépendant de l'Ouest canadien".
741, avenue Portage — Tél.: SP 5-4545

A VENDRE
ST-BONIFACE
Rue Blair. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grande cuisine, nombreuses armoires. Salle de bains, 3 accessoires en couleur. Chauffage: huile. 3½ ans seulement. $11,500. $1,000 comptant.
NORWOOD
1½ étage. 15 ans. Stuc, devanture en brique. 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage automatique, huile. Garage. Près école française. Lot: 40' x 142'. $13,500.
Avons besoin urgent de maisons à St-Boniface et Norwood.
On parle français
S'adresser à
Mme Walberg, Loban Realty
Téléphone: CHapel 7-6049
6-960-7C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface
A VENDRE
St-Laurent — Chalet d'été. 2 chambres à coucher. Prix: $1,000 seulement.
St-Boniface — Maison de revenu: 23 pièces. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000.
St-Boniface — Triplex. 16 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.
Norwood — Maison du revenu. 15 ans. Bel emplacement. 4 pièces modernes pour propriétaire, plus revenu mensuel: $120. $17,300.
St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 6 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. $21,900.
St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $26,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.
A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
5-911-7C.

A VENDRE
St-Boniface — $13,500
Duplex: 5 et 3. Nouvellement décoré. Taxe: $165 seulement. $2,000 comptant. Balance comme loyer.
St-Boniface — $8,500
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Près hôpital. Gaz. Garage. $1,500 comptant.
St-Vital — Plein prix: $4,300
5 acres de terre. Très beau site pour maison.
St-Boniface — Plein prix: $12,000
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Très bon état.
La Salle — Plein prix: $4,700
Grande maison: 5 pièces. Eau chaude et froide. Grand lot. Près église.
Norwood — $2,000 comptant
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près Précieux-Sang. Seulement $11,500.
St-Boniface — $15,000 comptant
Immeuble-appartement: 8 logis avec stationnement. Très bonne location. 9 ans. 10% et plus sur placement. Balance: une hypothèque.
Pour plus d'information, appeler
PAUL GAGNON
à CHapel 7-7603
6-963-7C.

A VENDRE
ILE-DE-CHENES
Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.
MAGASIN GENERAL
Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.
RUE BERTRAND
Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $8,500. $1,000 comptant.
RUE GRANDIN
St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,500, termes faciles.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.
ILE-DE-CHENES
280 acres toutes en culture. 5 graineries. $75 l'acre, à termes.
ST-BONIFACE
Maison: 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $9,600.
ILE-DE-CHENES
7 acres de terrain. $2,500 à termes.
RUE BRAEMAR
Norwood — Duplex: 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: gaz. $14,900. Termes faciles.
J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
5-923-7C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pou rachat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty. GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874. 41-612-T.F.

LA TOUTE NOUVELLE
FORNEY C-5
est la machine à souder la plus complète
Entièrement équipée
Forney Arc Welders, Ltd.
1052, rue Main,
Winnipeg 4, Man.
Téléphone: JU 2-3276
M. Geo Champagne, gérant

Reprise du débat sur le désarmement

GENEVE — A Genève, le chef de la délégation américaine a exposé le point de vue de son pays à la conférence sur le désarmement. M. Arthur Dean a proposé que les effectifs militaires de Moscou et de Washington soient réduits à 2,100,000 hommes, au lieu des 1,700,000 hommes suggérés par la Russie.

Selon le délégué, les Etats-Unis seraient plus affectés que l'Union soviétique par une réduction trop rapide de ses forces militaires. Il a appuyé son affirmation sur le fait que Washington doit protéger ses alliés d'Europe et d'Asie en cas d'agression.

De leur côté, les huit pays neutres participant à la conférence sur le désarmement de Genève ont insisté auprès des puissances nucléaires pour qu'elles reprennent leurs pourparlers sur un moratoire atomique.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOSEPH LeGARFF, Junior, late of the Village of St. Claude, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 18th day of June, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 15th day of May, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

A VENDRE
Norwood — Rue Hill. $13,800. Maison stuc, 15 ans, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Lot: 40'. Comptant requis: $2,500.
St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: stuc. 12 ans. 2 chambres à coucher. Une finie au soubassement. Chauffage: gaz: Taxe: $195. Comptant requis: $5,000. Balance à termes.
Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
5-910-7C.

A VENDRE
Formules de reçus bilingues
Livrets de 25 reçus 15c
Livrets de 50 reçus 25c
(Ajouter 5 sous pour frais de poste)
Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus
S'adresser à:
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

NIAKWA INVESTMENTS LTD.
Prêts hypothécaires
Premières et deuxièmes hypothèques
Achat de portefeuilles d'hypothèques
700 Great Western Bldg.,
356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0038

Salle à louer
CLUB ST-MICHEL
Place pour 120
Facilités de cuisine
Taux $15.00 à $35.00
Pour plus de détails, appelez
Louis Boucher CE 3-6113
ou André Boisjoli CH 7-8174

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.
St-Lazare, Man.
Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

STUCCO et PLATRE
Travail de qualité. Plus de 10 ans d'expérience à votre service.
O.-J. MILLETTE
107, rue Arden — St-Vital
Téléphone: AL 3-4665

ON DEMANDE
10 représentants et 1 gérant de division pour le nouveau bureau d'une organisation nationale.
REVENU MOYEN
$165 PAR SEMAINE
ASSURANCE GROUPE
PLAN DE PENSION
Hommes mariés possédant voiture de préférence
Ces positions offrent de véritables carrières.
S'adresser à Chambre "A", 255, chemin Ste-Anne, St-Vital, mardi matin à 10 h.

FERN. CHAMPAGNE REALTY
Avis aux intéressés qui songent à venir s'établir à St-Norbert!
• Maisons neuves ou autres.
• Aussi magnifiques lots de rivière.
• Tous genres de propriétés.
41, rue St-Pierre
St-Norbert
Tél.: GL 2-0611

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS "MARQUE DISTINCTION"
à vendre à
St-Norbert
Ile-de-Chênes
St-Vital
S'adresser à
M. Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021
ou appeler N. Bernier
WH 2-7125 ou CE 3-2027

KEYSTONE HEATING
Fournaises au gaz et à l'huile
Installation et service — Estimations gratuites
L. Lacroix, 450, chemin Ste-Anne, St-Vital — AL 3-8656

ABLE JOBBERS CO.
158, avenue Provencher — CHapel 7-3996
La première maison d'épiceries vendant à escompte
Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

Vic De Gagné
• Pontiac
• Buick
• Cadillac

• Vauxhall
• Acadian
• Autos usagées
Angles des rues Portage et Furby
Bureau: SP 2-2541
Rés.: GL 2-1896
DICKSON MOTORS LTD.

À LOUER
à St-Boniface
6000 pieds carrés
Pièce à air-climatisé pour bureau
Louera à un seul locataire ou subdivisera en sections plus petites
Occupation immédiate, spacieux stationnement
Téléphone: CE 3-4903